

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
ХАРКІВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
ІМЕНІ В. Н. КАРАЗІНА**

**НЕВЕЛИКА МАНДРІВКА
ПО СТОРІНКАХ ІСТОРІЇ ФРАНЦІЇ**

Збірник текстів для студентів історичного факультету

ХАРКІВ 2005

UN VOYAGE A TRAVERS L'HISTOIRE DE LA FRANCE

L'HOMME PREHISTORIQUE

On sait que la France était, autrefois, appelée la Gaule¹. Les Gaulois² n'ont pas été les premiers habitants de la Gaule. Pendant longtemps, pendant des milliers et des milliers d'années avant les Gaulois, d'autres peuples habitèrent ici. Nous ignorons leur nom, leur langue, leur manière de vivre. Mais ils ont laissé des traces nombreuses: des armes de pierre ou de métal, des vases, des outils, des tombeaux, enfin des ossements humains. L'homme de ces temps anciens c'est l'homme préhistorique. Il n'était pas beau, mais il était fort: il avait des os épais, des mâchoires presque animales, des muscles puissants.

Dans certains départements (la Dordogne³, la Haute Vienne⁴), on a découvert des grottes naturelles. On en a retiré des cailloux de toutes dimensions, très durs, travaillés avec soin, et qui servaient d'armes ou d'outils. Ces grottes étaient les abris de l'homme préhistorique. Ces habitations se trouvaient quelquefois creusées au flanc des collines, à mi-côte. Les bêtes qui rôdent pendant la nuit ne pouvaient les atteindre.

L'homme préhistorique a d'abord été chasseur, puis agriculteur. Il mange les fruits des arbres et surtout la chair des animaux. Il tue les bêtes avec des pieux et des haches. Plus tard, il s'est servi d'outils pour creuser le sol, des pics, des bêches, des araires de bois, qui seront un jour pourvus d'un soc de métal, ancêtres de la charrue actuelle. Il utilise les services d'animaux qu'il a domestiqués: le chien, le cheval, le bœuf, la vache. Et il est devenu agriculteur.

L'homme préhistorique ne disposa des outils de métal qu'après qu'il eut réalisé une découverte merveilleuse: l'art de faire du feu. Il peut alors fondre les métaux.

Il invente le canot, la voile, la roue. Il tisse des étoffes, fabrique des poteries. Il élève de véritables monuments, faits de grosses pierres redressées. Ces monuments que l'on rencontre dans de nombreuses régions, notamment en Bretagne, se nomment dolmens⁵ ou menhirs⁶. Sans doute étaient-ils destinés à honorer de grands morts. Quand les Gaulois arrivèrent en Gaule, ils trouvèrent des peuplades pourvues d'armes de bronze. Leurs armes, à eux, étaient en fer. Rapidement, ils devinrent les maîtres du pays.

1. la Gaule – Галлія.
2. le Gaulois – галл (житель Галлії).
3. la Dordogne – Дордонь (департамент Франції).
4. la Haute Vienne – Верхня В'єнна (департамент Франції).
5. dolmens – дольмени (надгробні споруди епохи бронзи та раннього залізного віку у вигляді величезних кам'яних споруд, поставлених на ребро і перекритих зверху масивною плитою).

6. menhirs – менгіри (один із видів доісторичних мегалітичних пам'ятників у вигляді окремих, вертикально поставлених каменів, які інколи утворюють паралельні ряди довжиною в декілька кілометрів).

LA GAULE ET LES GAULOIS

La Gaule est en grande partie couverte de forêts. Dans ces forêts abondent les bêtes sauvages: loups, sangliers, taureaux. Des marécages s'étendent sur les plaines et dans les vallées. Mais le climat est doux et la terre fertile, quand elle est mise en culture. Les villages, reliés par de simples sentiers, sont faits de huttes arrondies, recouvertes d'un toit de chaume. Par un trou, au sommet, s'échappe la fumée. Le pays compte peu de villes, mais chaque tribu dispose d'un camp ou lieu fortifié. La population s'y réfugie, en cas d'alerte. D'ordinaire, ces camps servent de lieux de marché ou de foire.

Les Gaulois sont grands, vigoureux, énergiques. Ils ont des cheveux blonds, flottants ou relevés en touffe sur la tête, une épaisse moustache tombante. Dans le midi de la Gaule, il y en a aussi de bruns, de taille moins haute, nerveux et vifs. Tous s'habillent d'une blouse, recouverte en hiver d'un petit manteau à capuchon. Ils portent un pantalon qui descend jusqu'aux pieds. Ils sont chaussés de galoches. Gaulois et Gauloises aiment les vêtements de vives couleurs, ainsi que les bijoux.

Les Gaulois croient que les rivières, les sources, les étoiles sont des dieux. Les cérémonies de la religion se pratiquent en plein air ou dans les forêts. La plus connue est la cueillette du gui, au commencement de chaque année. Les prêtres sont appelés druides. Les druides offrent aussi à leurs dieux, en sacrifice, des bœufs, des moutons, parfois même des esclaves ou des prisonniers de guerre, qu'on égorge sur des autels de pierre.

Les Gaulois sont vaillants et hardis. Ils aiment la guerre, mais ils ne s'entendent pas entre eux. Les tribus gauloises se jalourent et se font souvent la guerre. Ainsi, les Gaulois ne forment pas une nation unie. De plus, ils n'aiment pas à être commandés. Chacun préfère se battre pour soi, pour son plaisir, plutôt que d'obéir à un chef. C'est pourquoi, un jour, ils seront vaincus, malgré leur courage. Mais pendant des siècles, ils avaient vécu indépendants et fiers.

LA CONQUETE ROMAINE: VERCINGETORIX

Marseille¹ a été de bonne heure un port actif sur la mer Méditerranée². Plusieurs fois pillée par les tribus voisines, elle appela les Romains³ à son aide. Ils vinrent et châtièrent les pillards, mais ils demeurèrent dans la région. La "province" romaine qu'ils fondèrent fut bientôt la plus riche de la Gaule. Elle a laissé son nom à la Provence⁴.

Des peuples venus de Germanie⁵ cherchèrent, eux aussi, à envahir la Gaule. Ainsi qu'avait fait autrefois la ville de Marseille, les tribus gauloises, menacées par

l'invasion, demandèrent aux Romains de les secourir. Les Romains de nouveau accoururent. Sous la conduite du plus grand homme de guerre de ce temps, Jules César⁶, ils battirent les Germains⁷. Mais Jules César, fier de sa victoire, voulut alors soumettre les Gaulois. Les Gaulois résistèrent. Néanmoins, au bout de 7 années, la Gaule était conquise presque en entier.

Alors un jeune chef, Vercingétorix⁸, de la tribu des Arvernes (Auvergne)⁹, s'efforça d'unir toutes les tribus gauloises pour chasser les Romains. La guerre ne dura que 10 mois, mais elle fut terrible. Vercingétorix savait qu'il était dangereux d'attaquer la forte armée romaine. C'est pourquoi il fit la guerre d'une façon toute nouvelle. Tantôt il dévastait le pays afin d'affamer l'ennemi. Tantôt il suivait les troupes romaines et surprenait leurs arrière-gardes, puis il disparaissait. Ses succès l'encouragèrent. Il crut pouvoir livrer une grande bataille sur les bords de la Saône¹⁰. Mais il fut battu, et il lui fallut s'enfermer dans la forteresse voisine d'Alésia¹¹. César vint l'y assiéger. Il fit creuser des fossés autour de la forteresse. Vercingétorix envoya un appel à tous les peuples de la Gaule. Une armée gauloise arriva; mais certains de ses chefs s'étaient secrètement alliés aux Romains. L'armée de secours se retira bientôt. Vercingétorix ne voulut pas laisser mourir de faim ses soldats assiégés dans Alésia. Il préféra se livrer à César. César le garda 6 ans dans un cachot, puis le mit à mort. Vercingétorix a été le héros de l'indépendance gauloise.

1. Marseille – порт Марсель.
2. la mer Méditerranée – Середземне море.
3. les Romains – римляни.
4. la Provence – Прованс (історична провінція).
5. la Germanie – Германія.
6. Jules César – Юлій Цезар (римський диктатор, полководець).
7. les Germains – германці (жителі Германії).
8. Vercingétorix – Верцингеториг (вождь антиримського повстання галлів у 52 році до нашої ери).
9. des Arvernes (Auvergne) – Овернь (історична провінція Франції).
10. la Saône – Сона (одна з великих річок Франції).
11. Alésia – місто Алезія.

LA GAULE ROMAINE

La guerre terminée, la Gaule dut obéir à l'étranger. Mais cet étranger – le Romain – se montra digne de sa victoire: il donna, dès le premier jour, aux provinces gauloises, l'ordre et la paix. Les guerres entre les tribus cessèrent. A la frontière du Rhin¹ furent installés des camps romains et des troupes: les Germains ne pouvaient plus envahir la Gaule. Il y eut 500 ans de "paix romaine".

Les Romains couvrirent les campagnes de belles routes, qui permettaient aux troupes romaines de se porter rapidement, en cas d'attaque, à l'autre bout du pays. Sur ces routes les marchandises circulaient facilement. D'importants travaux furent entrepris pour dessécher des marais et établir des ponts sur les fleuves. La culture de

la vigne se développa. Des arbres fruitiers nouveaux: cérisiers, pruniers, châtaigniers, noyers, furent plantés et multipliés.

Les plus belles créations romaines furent les villes. Elles furent surtout nombreuses dans le Midi²: Nîmes, Arles, Toulouse, Bordeaux³, etc. La capitale de la Gaule fut Lyon⁴. Ces villes s'ornèrent de monuments de pierre et de marbre: arcs de triomphe, temples, cirques (ou arène), statues. Amener dans les villes de l'eau bonne à boire fut une préoccupation constante des Romains. Pour conduire cette eau de la source jusqu'aux fontaines des cités, il fallait quelquefois construire de longs aqueducs.

Les Romains adoraient des dieux très nombreux. Ils mirent en prison ceux qui prêchaient la religion chrétienne. Quelquefois, ils les firent mourir, dans les cirques, en "les livrant aux bêtes", qui les dévoraient. Mais les chrétiens devinrent de plus en plus nombreux. Quatre cents ans après la mort de Jésus-Christ⁵, la Gaule entière était chrétienne.

Les Romains étaient instruits. Les Gaulois fréquentaient les écoles romaines; ils apprirent la langue des Romains: le latin. Beaucoup plus tard, ce latin, déformé par les soldats, les paysans et les marchands, deviendra la langue qu'on parle aujourd'hui en France: le français. La langue gauloise fut oubliée. Ainsi, les Romains apportèrent à la fois aux Gaulois la paix, l'ordre, la prospérité, l'instruction.

1. le Rhin – ріка Рейн.
2. dans le Midi – на півдні.
3. Nîmes, Arles, Toulouse, Bordeaux – Нім, Арль, Тулуза, Бордо (міста Франції).
4. Lyon – місто Ліон.
5. Jésus-Christ – Ісус Христос.

LES GRANDES INVASIONS. CLOVIS

Au V^e siècle, la garde organisée sur le Rhin par les Romains se relâcha. Il n'y avait plus, dans leurs armées, que des soldats étrangers, qu'ils payaient. Aussi les Germains purent-ils franchir aisément la frontière. La grande invasion eut lieu en 406. Les tribus germaniques, comprenant femmes et enfants, se précipitent sur la Gaule. Les Romains ne font rien pour repousser les Barbares¹. Ils leur permettent même de s'installer. Aux Burgondes², ils abandonnent la vallée de la Saône; aux Wisigoths³, celle de la Garonne⁴; aux Francs⁵, le nord de la Gaule. D'autres tribus ne font que traverser le pays et vont s'établir en Espagne.

Bientôt, de nouveaux Barbares, les Huns⁶, bousculant les Germains, pénètrent en Gaule. Ce sont des cavaliers à la peau jaunâtre, au nez aplati, aux yeux bridés, comme les Chinois⁷. Ils viennent, en effet, de l'Asie. Pour se rendre plus effrayants, ils se tailladaient le visage à coup de poignard. Ils brûlaient les villes et saccageaient les églises. Une grande épouvante saisit le pays. Alors, tous les peuples établis en Gaule – Romains, Germains, Gaulois – s'unissent pour repousser l'effrayante invasion. L'armée, commandée par un général romain, livre bataille aux Huns dans les plaines

de Châlons-sur-Marne⁸ (451). L'acharnement des combattants est tel qu'un ruisseau voisin roula, dit-on, du sang. Les Huns ne purent être détruits, mais ils furent vaincus et repassèrent le Rhin.

Les Francs étaient un petit peuple, mais ils avaient vaillamment pris part à la bataille contre Attila⁹. Trente ans plus tard, ils eurent pour roi un jeune chef, courageux et habile, qui voulut s'emparer de toute la Gaule: Clovis¹⁰. Il battit les derniers Romains restés en Gaule. Il attaqua les Wisigoths et, dans le combat, il tua leur roi de sa terrible hache: la francisque. Clovis, qui était païen, avait épousé une princesse catholique, Clotilde, et était l'ami de l'évêque de Reims, saint Rémi. Clotilde et Rémi le décidèrent à se faire baptiser. Désormais, Clovis fut aidé par les évêques et il put entreprendre la conquête de la Gaule. Devenu chrétien, Clovis resta barbare: il fit tuer ou tua de sa main les princes, ses parents, dont il désirait l'héritage. Quand il mourut, à Paris, en 511, les Francs étaient maîtres de presque toute la Gaule. Par la suite, les fils et les petits-fils de Clovis se firent entre eux une guerre sauvage. Et la Gaule connut encore une époque bien malheureuse.

1. les Barbares – варвари.
2. les Bourgondes – бургундці (жителі Бургундії).
3. les Wisigoths – вестготи (германське плем'я).
4. la Garonne – ріка Гаронна.
5. les Francs – франки (група германських племен, які жили у III столітті на узбережжі Рейну).
6. les Huns – гуни (кочовий народ).
7. les Chinois – китайці.
8. les plaines de Châlons-sur-Marne – рівнини Шалон-на-Марні.
9. Attila – Аттіла, вождь гунів (432 – 453 pp.).
10. Clovis – Хлодвиг (король франків, з роду меровінгів; завоював майже всю Галлію, що стало початком утворення Франкської держави).

LA VIE A L'EPOQUE DES FRANCS

Les Francs ont apporté, en Gaule, des manières de vivre qui n'étaient pas celles des Gaulois ni des Romains. Ils aimaient la guerre et la vie des champs. Ils n'aimaient pas les villes que, souvent, ils avaient pillées, incendiées, puis abandonnées. Une grande partie des habitants avaient fui vers les campagnes. Les écoles s'étaient fermées. L'instruction disparut. Les anciennes voies romaines, négligées, se couvrirent de ronce. Le commerce tomba, le travail diminua. La misère s'accrut.

Les Francs s'installent dans des villas. La villa d'alors, ce n'est pas une jolie maison de campagne, comme aujourd'hui. C'est une simple ferme, quelquefois vaste, entourée d'un terrain pour le travail agricole. La villa est faite de bâtiments en bois, élevés autour de vastes cours. Dans ces bâtiments travaillent les esclaves, qui fabriquent les selles, les harnais, les armes pour le maître. Des femmes, également esclaves, cardent la laine, tissent et teignent les étoffes. Le maître et sa famille habitent la villa. Une haute tour en bois domine les bâtiments. Au sommet, un

guetteur indique, par un coup de cloche, les heures de travail, et, au besoin, donne l'alarme. Dans la campagne environnante, d'autres esclaves cultivent la terre pour le compte du maître. Ils habitent de pauvres cabanes, quelquefois dispersées, quelquefois groupées en villages.

Comme autrefois, les esclaves appartiennent au maître: ils sont achetés, vendus comme du bétail. Pourtant leur existence s'est un peu améliorée. L'usage s'est établi de les laisser vivre en famille, de ne plus vendre séparément le mari et sa femme, la mère et les enfants. La religion s'efforce aussi de rendre les maîtres moins durs. Désormais, les esclaves sont appelés serfs. A côté des serfs, il y a, dans les champs, d'autres paysans, mais libres, et qu'on appelle colons. Leur vie n'est guère plus enviable que celle des serfs. Certes, ils peuvent quitter le maître et sa terre. Mais où iraient-ils? Nulle part il n'y a de terre libre.

Des monastères s'élèvent en grand nombre. Ce sont les maisons des moines. Il y en a beaucoup, car nombreux sont les gens qui y entrent pour échapper aux misères du temps. Les moines sont des religieux qui se sont volontairement retirés du monde. Ils travaillent dans les ateliers ou dans les champs. Ils cultivent la terre ou défrichent les forêts. A la porte du monastère, ils font des distributions de pain aux mendiants. A l'intérieur, ils accueillent les hôtes de passage. Quelquefois, ils soignent les malades. Il existe aussi de nombreux monastères de religieuses.

CHARLES MARTEL. CHARLEMAGNE

Deux siècles après Clovis, les rois francs sont appelés rois fainéants. Beaucoup sont morts jeunes. D'autres s'étaient dépouillés de leurs terres au profit de guerriers qu'ils voulaient attacher à leur service. Quand ils n'eurent plus rien à donner, on ne leur obéit plus. Ils ne faisaient rien (fainéant: fait néant) parce qu'ils n'avaient plus rien à faire. Le roi réunit chaque année l'assemblée des guerriers. On l'amène à la réunion, couché sur un char que traînent des bœufs. Il passe ainsi devant les soldats et le peuple. Puis il est ramené comme il est venu. Son rôle est fini jusqu'à l'année suivante... Le véritable maître est, alors, le premier officier de la maison du roi: le maire du palais. En 732, le maire du palais est le duc Charles¹.

A ce moment, on apprend que des peuples inconnus, les Arabes, viennent de franchir les Pyrénées et se répandent dans la Gaule. Ils arrivent d'Orient. Musulmans, ils ont déjà conquis l'Afrique du Nord et l'Espagne. Le duc Charles vient au-devant d'eux et leur livre bataille près de Poitiers (732). La cavalerie arabe tourbillonne autour de la lourde infanterie franque et essaie de l'envelopper pour l'enfoncer. Toutes ces charges échouent. Pendant ce temps la cavalerie franque va, par derrière, incendier le camp où les Arabes ont déposé leur butin. La nuit interrompt la bataille. Au matin, les Francs s'apprêtent à reprendre la lutte, mais les Arabes ont profité de l'obscurité pour disparaître. La victoire des Francs a donc arrêté l'invasion musulmane et sauvé la civilisation chrétienne.

Le fils de Charles Martel², Pépin le Bref³, fut aussi maire de palais. Il voulait devenir roi. Il fit demander au pape: "Qui doit être le roi? Celui qui porte la couronne et ne fait rien, ou celui qui fait tout à sa place?" Le pape répondit: "Le vrai roi doit

être celui qui a la charge de la royauté”. Fort de cette réponse, Pepin fit enfermer dans un monastère le dernier roi fainéant et prit sa place.

Charlemagne⁴, fils de Pépin, est un grand roi. Son nom signifie Charles le Grand. Il passa presque toute sa vie à guerroyer soit contre les Lombards⁵, en Italie, soit contre les Arabes, ou Sarrasins⁶, en Espagne, soit contre les Saxons⁷, en Germanie. Contre les Saxons, il fut en guerre pendant 30 années. Charlemagne convertit à la religion chrétienne les peuples qu’il avait vaincus. Ainsi que l’avait fait son père, Charlemagne battit les Lombards, en Italie, et il donna au pape une partie des territoires conquis, avec Rome pour capitale. Le jour de Noël⁸, en l’an 800, Charlemagne assistait aux offices, dans l’église Saint-Pierre de Rome. Il était agenouillé. Le pape, s’approchant, posa sur sa tête la couronne des anciens empereurs romains et le salua empereur d’Occident⁹. L’empire de Charlemagne était fondé. Mais il dura peu.

1. le duc Charles – герцог Карл (мер королівського палацу у 732 р.).
2. Charles Martel – мажордом Карл Мартел наніс біля Пуатьє поразку арабам і врятував християнську цивілізацію.
3. Pépin le Bref – Піпін Короткий, син Карла Мартела, герцог Нейстрії, Бургундії та Провансу.
4. Charlemagne – Карл Великий, франкський король із 768 року, а з 800 – року імператор. Його завоювання призвели до утворення величезної імперії, яка розпалась після його смерті.
5. les Lombards – ломбардійці (германське населення, яке мешкало між Ельбою та Одером, і в VI столітті захопило Італію, котру в 774 році завоював Карл Великий).
6. les Sarrasins – сарацини (так називали арабів, які у середні віки вторгалися в Європу та Африку).
7. les Saxons – саксонці (германські народи, які жили у регіонах гирла ріки Ельба; з 772 до 803 року вони воювали проти Карла Великого).
8. le jour de Noël – день Різдва.
9. l’empereur d’Occident – імператор Західної франкської імперії.

L’EMPIRE DE CHARLEMAGNE. LES NORMANDS

L’Empire de Charlemagne¹ comprend la Gaule, la Germanie et l’Italie. L’empereur veut que l’Empire retrouve l’ordre et la prospérité de l’époque romaine. Il envoya partout des comtes pour juger et commander en son nom. Il les fit contrôler par des inspecteurs, appelés missi dominici², ou envoyés du maître. A leur retour, ces envoyés lui rendaient compte de tout. Ainsi tenait-il fortement en main tout son Empire. Il voulait aussi développer le savoir, l’instruction, même dans le peuple. Il n’y avait plus d’écoles. Charlemagne en fit ouvrir une dans chaque monastère. Il en créa une dans son palais et la surveilla lui-même. Il donnait l’exemple du travail en toutes choses. On ne lui avait rien enseigné dans son enfance. Il apprit à lire à 40 ans. Il mourut dans sa capitale d’Aix-la-Chapelle³, en 814, regretté de tous les peuples.

Charlemagne avait gouverné l'Empire avec fermeté et maintenu partout la paix. Son fils et successeur, Louis le Débonnaire⁴, n'eut pas la même énergie. Il ne sut pas se faire obéir. Ses fils eux-mêmes lui firent la guerre. Après sa mort, ils se partagèrent l'Empire (traité de Verdun, 843). La France, l'Allemagne (Germanie), l'Italie formèrent désormais trois Etats séparés. Au traité de Verdun apparaît, pour la première fois, le nom de France. Il désigne le royaume des Francs⁵.

Le désordre s'était répandu dans l'Empire depuis la mort de Charlemagne. Les invasions des Normands⁶ ne firent que l'accroître: ce ne fut partout que ruine et misère. Les Normands, ou hommes du Nord, arrivaient, par mer, du nord de l'Europe. Ils débarquaient à l'embouchure des fleuves et des rivières et y établissaient leurs entrepôts. Ils partaient de là vers l'intérieur du pays, sur leurs barques, en remontant les cours d'eau. Quand ils rencontraient une église, un monastère, un gros village, ils sautaient à terre, pillaient, incendiaient, massacraient, et revenaient dans leurs entrepôts mettre en sûreté leur butin. En 885, ils remontèrent la Seine et assiégèrent Paris. Le comte Eudes⁷, défenseur de Paris, demanda du secours au roi Charles le Chauve⁸. Pour décider les Normands à s'éloigner, Charles le Chauve ne sut que leur permettre de piller la Bourgogne. Les populations comprirent qu'elles ne pouvaient plus compter sur le roi pour les défendre. Elles se rapprochèrent des hommes courageux qui ne craignaient pas de lutter contre les pirates. L'un d'eux, Robert le Fort⁹, qui mourra en combattant les Normands, reçut, en récompense de ses exploits, un territoire compris entre la Seine et la Loire. Ses descendants deviendront rois de France et régneront plus de huit siècles. Quant aux Normands, leurs invasions cessèrent lorsque le roi Charles le Simple¹⁰ les eut établis dans la province qui s'appela depuis la Normandie (912), et qu'ils rendirent très prospère.

1. L'Empire de Charlemagne – імперія Карла Великого.
2. *missi dominici* – тут: королівські посланники, які за наказом імператора слідували за діяльністю графів: за тим, як вони управляли графством та справляли правосуддя (інколи зберігалась латинська вимова – *міссі домінісі*).
3. Aix-la-Chapelle – Аахен (тут довгий час була столиця імперії Карла Великого).
4. Louis le Débonnaire – Людовик Благочестивий (франкський імператор; із 814 року намагався зберегти цілісність успадкованої від свого батька Карла Великого імперії, але змушений був у 817 році розділити її між своїми синами).
5. *des Francs* – франки (група германських племен, які жили у прирейнських регіонах; у кінці V, на початку VI століття завоювали Галлію і створили Франкську державу).
6. *des Normands* – нормани (“північні люди”).
7. Eudes – Евд, король Франції.
8. Charles le Chauve – Карл II Лисий, король Франції (840–877 рр.) та імператор Західної франкської імперії (875–877 рр.).
9. Robert le Fort – Роберт Сильний, граф Анжуйський, герцог Франції.
10. Charles le Simple – Карл III Простак, король Франції (898–923 рр.),

у 911 році віддав норманам Нормандію, а потім проти нього збунтувалася знать і посадила його у в'язницю (у 923 році).

LE SEIGNEUR FEODAL ET LE CHATEAU FORT

Les incursions des Normands semblent finies. Le peuple respire. La plupart des hauteurs se couronnèrent de constructions massives. Ce sont des châteaux, qu'on appelle châteaux forts, parce qu'ils sont, en effet, des forteresses, des ouvrages militaires. Les masures des paysans se groupent autour du château. Les pauvres gens ont peur. Peur de qui? Des Normands qui, peut-être, viendront encore; des brigands qui parcourent les campagnes et qu'aucune police n'arrête; et de tous ceux, enfin, qui font la guerre. Le voisinage du château rassure les populations. Si les ennemis approchent, les paysans courent s'y abriter avec leur bétail. Le château s'élève sur un point d'accès difficile et d'où l'on embrasse du regard tout le domaine du seigneur: sommet d'une colline, boucle d'une rivière. L'époque qui commence est appelée la féodalité.

Le château féodal est presque imprenable. Il est construit en grosses pierres. Les premiers châteaux, faits en bois, ont été aisément détruits par l'incendie au cours des combats. Les épaisses murailles qui entourent le château sont, au sommet, entaillées de créneaux. C'est par ces créneaux que les défenseurs, bien abrités, lancent des pierres et des flèches sur les ennemis. Quelquefois, les attaquants tentent un assaut en s'aidant d'échelles appliquées contre les murs. Alors les défenseurs font couler sur eux du plomb fondu et de l'huile bouillante. Les murailles sont entourées d'un large fossé plein d'eau. On entre dans le château en franchissant le fossé sur un pont-levis, qui se lève et s'abaisse de l'intérieur. Il garde l'entrée. On pénètre alors dans une grande cour intérieure, où s'élève une tour: le donjon. Le donjon est l'habitation du seigneur et de sa famille. Il est lui-même entouré d'un fossé plein d'eau. Il n'a pas de fenêtres, mais seulement des lucarnes. Il est à peu près à l'abri de toute surprise. Au sommet du donjon se tient un guetteur, qui surveille l'horizon et donne l'alarme.

Le seigneur féodal, armé pour la guerre, est lui-même une forteresse vivante. Il est revêtu d'un costume fait de chaînons de fer entrelacés. On appelle ce vêtement cotte de mailles. Un casque de fer lui emboîte la tête et le protège jusqu'au cou, laissant seulement libres les yeux. Il combat, à cheval, avec la lance ou l'épée. Il se défend contre les coups de l'ennemi, par un bouclier de fer qu'il manœuvre du bras gauche. Il est, comme son château, à peu près invulnérable, c'est-à-dire à l'abri de tout danger. Mais il est si lourdement chargé que si, dans la bataille, on le renverse de cheval il ne peut plus relever. Et alors, s'il n'est pas tué, il est fait prisonnier et mis à rançon: sa liberté ne lui sera rendue que moyennant le paiement d'une somme, parfois très forte.

LA VIE AU CHATEAU FEODAL

Le seigneur ne se contente pas de défendre son château et ses paysans contre les ennemis du dehors. Il faut aussi qu'ils rende la justice, comme un juge. Un jour par semaine, il reçoit les paysans en désaccord, les écoute et prononce son jugement.

Mais ces fonctions de gendarme et de juge, il les passe, ordinairement, à des gens sous ses ordres.

Sa passion, c'est la chasse. Il chasse la grosse bête: le sanglier, le loup, l'ours. Avec la châtelaine, il chasse quelquefois, au faucon, le petit gibier à plumes: perdrix, faisan, etc. Il aime aussi les tournois. Le tournoi, image d'un combat réel, est une fête publique: les dames y sont conviées. Les seigneurs, à cheval, divisés en deux camps, se précipitent, groupe contre groupe, casque baissé, lance en avant. Ces jeux sont violents, quelquefois mortels.

Au château s'arrêtent, de temps en temps, des artistes ambulants. Tout le château s'assemble dans la grande salle. Le trouvère récite des poèmes de guerre, ou "chanson de geste", comme la Chanson de Roland¹, qui conte les exploits et la mort du neveu de Charlemagne. Puis le ménestrel joue de la viole ou de la cornemuse. Le jongleur lance en l'air des boules, des couteaux, qu'il rattrape au vol; il montre des ours apprivoisés, dont les tours font rire. Pour finir tout le monde danse.

La grande fête c'est l'armement du chevalier. Elle a lieu quand un fils de seigneur achève son éducation. Tout le château est en fête. Au matin, le jeune homme entend la messe et jure, sur l'Evangile, de défendre les malheureux, les orphelins. Puis, dans la cour du château, jonchée de feuillage, il est revêtu de son armure. Il ceint l'épée. Il chausse les éperons. Le seigneur, son parrain, s'avance et lui dit: "Je te fais chevalier. Sois brave." Puis il lui touche l'épaule de l'épée et il l'embrasse. Le nouveau chevalier saute alors sur son cheval, galope et, pour montrer son adresse, fonce sur des mannequins de paille, qu'il doit renverser d'un coup de lance. Un grand festin termine la fête.

Les guerres privées sont, trop souvent, le passe-temps préféré des seigneurs. Malgré tout, la vie des seigneurs est assez vide. Ils la remplissent en faisant la guerre à leurs voisins, sans motifs, pour se distraire. Ils tombent, par surprise, sur les villages et les champs d'un autre seigneur, détruisent les récoltes, incendient quelques chaumières. Pour les paysans, ces divertissements de seigneurs signifient ruine et désolation. Les évêques ont essayé, par la Paix de Dieu ou la Trêve de Dieu², d'interdire ou de limiter ces guerres: une trêve, c'est un arrêt dans la bataille, une paix de quelques jours. Ils n'y ont jamais réussi entièrement. Les guerres privées ont été le fléau des temps féodaux.

1. la Chanson de Roland – "Пісня про Роланда", середньовічна французька епічна поема, історичною основою якої є легенди про походи Карла Великого.
2. la Paix de Dieu, la Trêve de Dieu – заборона церквою в XI столітті будь-яких актів насильства або ворожості з вечера п'ятниці до ранку понеділка.

LES BOURGEOIS ET LES ARTISANS

A l'époque franque, les villes avaient à peu près disparu. Quand cessent les invasions normandes, le travail reprend et les villes renaissent. On les appelle bourgs quand elles sont entourées de murailles. Leurs habitants, marchands et artisans, sont

les bourgeois. Très vite, les bourgs se sont peuplés. Ils demeurent resserés à l'intérieur des murailles: construire au delà, ce serait s'exposer aux attaques des brigands. Dans les rues, étroites et tortueuses, les chiens, les porcs, les volailles errent en liberté. Mais quelle animation! Quel bruit! On croise des gens à cheval, des moines, des ménagères, des marchands ambulants. Et, dominant ces bruits, les sonneries des cloches appellent les habitants à l'église, où les cérémonies sont toujours nombreuses. A 10 heures du soir, le couvre-feu: car il faut craindre les incendies dans ces groupes de maisons de bois. Le bourg s'endort. Le veilleur de nuit passe.

Le bourg est une "ruche" au travail. Les métiers sont assemblés par rues. Chaque bourg a sa rue des tanneurs, sa rue des orfèvres, sa rue des tisserands, celle de drapiers. Les artisans travaillent sous les yeux des clients, dans de petits ateliers obscurs, qui ouvrent sur la rue. Les objets fabriqués sont exposés devant la porte, sur un éventaire qui attire les femmes du bourg. Dans l'atelier, le patron, deux ou trois ouvriers, un ou deux apprentis besognent côte à côte. La femme du patron, que tous appellent "la mère", fait pour tous la cuisine. Les apprentis sont traités comme les enfants de la maison. Ils sont formés au métier, nourris et vêtus, et, à l'occasion, sévèrement corrigés. Quand l'apprenti connaît son métier, il devient compagnon ou ouvrier. Pour devenir patron l'ouvrier devra passer une sorte d'examen devant les juges du métier et exécuter, seul, un beau travail de sa profession, qu'on appelle le chef-d'œuvre.

Les marchands de diverses provinces viennent aux foires vendre leurs marchandises. La foire a lieu chaque année aux portes du bourg. Elle dure 10 ou 15 jours et même davantage. C'est un grand marché. On y vend tout ce que fabriquent les artisans du pays: draps, poteries, vins, huiles, parures, etc., tout ce que les marchands apportent de loin: soieries, parfums, armes, etc. Des fêtes populaires – danses, jeux, théâtre – amusent le bon peuple. Tous les gens des alentours viennent s'approvisionner à la foire et s'y réjouir.

Les bourgeois des villes, peu à peu, se sont enrichis. Comme les paysans, ils dépendent des seigneurs. Mais les seigneurs, qui vivent loin, dans leurs châteaux, sont des maîtres souvent exigeants et maladroits. Les bourgeois réclament des libertés. Assez souvent, le seigneur leur vend ces libertés pour de l'argent. Une charte, c'est-à-dire un accord écrit, est signé. Alors les bourgeois sont maîtres chez eux. Ils administrent leur ville, s'occupent de la police, des impôts, du travail. Ils créent une milice de soldats. Ils se ressemblent à l'hôtel de ville. Là est le beffroi, haute tour où veille un guetteur, qui sonne le tocsin ou cloche d'alarme quand apparaît un danger (incendie, troupe ennemie, etc.). Le bourg est devenu une commune. A sa tête est le maire, aidé d'échevins (conseillers municipaux). Parfois le seigneur résiste et refuse d'accorder aux bourgeois une charte communale. Alors, c'est la lutte, souvent sanglante, jusqu'à ce que le seigneur cède. Mais il arrive aussi que les bourgeois soient écrasés par des seigneurs puissants et malfaisants.

LES PAYSANS

La France a toujours été un peuple de paysans plutôt qu'un peuple d'ouvriers. A l'époque féodale, il n'y avait, dans les bourgs, que des ateliers familiaux qui occupaient peu de monde, alors que les paysans étaient très nombreux dans les campagnes. On appelait ces paysans vilains, c'est-à-dire travailleurs des anciennes villas, devenues des villages. De nos jours, le mot vilain a pris le sens de "laid". C'est que le paysan de l'époque féodale rappelait un peu l'homme des premiers temps, robuste, mais sans grâce, mal nourri, mal soigné, mal habillé. Il habite de pauvres cabanes, bien nues, meublées seulement d'une table et de quelques bancs de bois. Il dort sur un lit de feuilles sèches. Il garde ordinairement les pieds nus, sauf le dimanche, où il chausse des sabots pour se rendre à l'église. Ses principaux outils sont la bêche, la pioche et l'araire de bois, où parfois s'attellent sa femme et ses enfants.

Il existe deux catégories de vilains: ceux qui sont libres et ceux qui sont serfs. Les vilains libres rappellent les colons de l'époque franque. Ils ont le droit de changer de seigneur et même d'aller travailler, comme ouvriers, dans un atelier du bourg, ou d'entrer dans la milice. S'ils restent aux champs, ils paient au seigneur des redevances et doivent faire pour lui des corvées. Mais redevances et corvées sont établies une fois pour toutes. Le seigneur n'a pas le droit de les aggraver. Le "serf" est "attaché à la glèbe", c'est-à-dire à la terre. Les vilains serfs n'ont pas le droit d'abandonner leur terre. S'ils la quittent, le seigneur peut les faire poursuivre et les ramener enchaînés. En ce qui concerne les redevances et les corvées, aucun usage ne les fixe. Les serfs sont entièrement soumis au bon plaisir du seigneur. D'ailleurs, à qui se plaindraient-ils? Le seul juge, c'est le seigneur, leur maître. "Serf" signifie esclave. Pourtant le serf n'est pas un esclave. Le serf, il est vrai, ne peut pas quitter la terre qu'il travaille mais le seigneur ne peut pas, non plus, la lui enlever. Le serf est donc assuré d'avoir toujours son gagne-pain. Après avoir payé ses redevances au seigneur il garde pour lui ce qui reste. Le serf a une famille, un foyer. Il commence à devenir un homme. Il peut même devenir un homme libre s'il achète sa liberté. Car le seigneur est parfois à court d'argent: par exemple, lorsqu'il part pour la Croisade¹, ou que, fait prisonnier, il doit payer sa rançon afin de pouvoir être remis en liberté. Les derniers serfs ne disparaîtront qu'en 1789.

1. la Croisade – Хрестовий похід.

LES CROISADES

En ce temps-là, la foi religieuse était très vive. Pour obtenir le pardon de leurs fautes, beaucoup de chrétiens allaient en pèlerinage prier sur les tombeaux des saints: par exemple, à Tours, sur le tombeau de saint Martin; à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne, etc. Ils se rendaient aussi sur le tombeau du Christ, à Jérusalem, en Orient. Mais, depuis peu, les Turcs s'étaient emparés de Jérusalem. Musulmans farouches, ils maltraitèrent les pèlerins, les dépouillèrent, parfois les massacrèrent.

En 1095, le pape Urbain II¹ vint à Clermont, en Auvergne. Il parla au peuple. Il dit les souffrances qu'enduraient les chrétiens, en Terre sainte². Il demanda à tous de prendre les armes pour délivrer Jérusalem et le tombeau du Christ. On distribua des croix d'étoffe rouge à ceux qui promirent de partir. Ces croix furent attachées sur la poitrine. De là le nom de Croisade³ (guerre pour la croix) et de croisés (soldats de la Croisade).

Les paroles du pape furent répétées de village en village par un moine, qui avait fait le pèlerinage de Jérusalem: Pierre l'Ermite. Les paysans décidèrent en foule de partir. A la hâte, ils entassèrent quelques vivres sur des chariots et ils emmenèrent leurs femmes et leurs enfants. Mais ils ne connaissaient pas le chemin. Et la route paraissait longue. L'un après l'autre, ils succombèrent à la fatigue, à la misère, à la faim, ou bien ils furent massacrés. Pas un ne vit Jérusalem...

L'armée des seigneurs se prépara pendant deux ans. Elle comprenait des chrétiens de tous les pays; elle choisit pour chef un chevalier brave et pieux, Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine⁴. Arrivés en Asie Mineure⁵, les Croisés éprouvèrent de terribles fatigues. Beaucoup moururent de faim et surtout de soif dans le désert. Les survivants avancèrent quand même. Ils se lancèrent à l'assaut de Jérusalem. La bataille fut un grand carnage. Mais la ville sainte fut prise (1099). Les Croisés fondèrent le royaume de Jérusalem et mirent à sa tête Godefroy de Bouillon. Le nouveau royaume ne durera pas. Il sera constamment attaqué par les musulmans qui, de toute part, l'entourent. Pendant longtemps, il faudra que la France et les autres pays chrétiens envoient des secours pour le maintenir ou le rétablir. Durant les deux siècles qui vont suivre, il y aura huit Croisades. La dernière se fera en 1270. D'ailleurs, on laissait, en Europe, de ces guerres qui coûtaient tant de sang et tant d'argent et qui avaient lieu si loin (il fallait deux mois de navigation pour atteindre la Terre sainte). La ville de Jérusalem redeviendra et restera musulmane. Mais le nom de la France demeurera entouré de respect, car beaucoup de Francs – c'est ainsi que les musulmans désignaient tous les chrétiens – étaient morts en vrais chevaliers.

1. le pape Urbain II – папа римський Урбан II, який у 1095 році оголосив 1-й хрестовий похід.
2. la Terre sainte – Свята земля (Ієрусалим).
3. la Croisade – хрестовий похід.
4. le duc de Lorraine – герцог Лотарингії (історична провінція Франції).
5. l'Asie Mineure – Мала Азія.

DEUX GRANDS ROIS: PHILIPPE-AUGUSTE, SAINT LOUIS

En 987, le roi de France, descendant de Robert le Fort¹, s'appelait Hugues Capet². Il possède un domaine peu étendu, qui comprend seulement Paris et quelques terres, entre la Seine et la Loire. Certains seigneurs: le comte de Flandre, le comte de

Champagne, le comte de Toulouse, sont plus puissants que lui. Le plus puissant de tous sera bientôt le duc de Normandie. En 1066, en effet, il conquiert le royaume d'Angleterre. Par la suite, divers héritages lui assurent en France la Guyenne³, puis le Maine⁴ et l'Anjou⁵. A côté de lui, le roi de France paraît un bien petit personnage. Bientôt la guerre va éclater entre les deux rois; elle durera très longtemps.

Le roi de France Philippe-Auguste est hardi, habile, vaillant. Son adversaire, le roi d'Angleterre Jean sans Terre⁶, est, au contraire, un méchant homme qui a des ennemis jusque dans sa propre famille. Cependant Jean sans Terre réussit à s'entendre, contre le roi de France, avec l'empereur d'Allemagne, Othon, et avec le comte de Flandre, Ferrand. Allemands et Flamands⁷ envahissent la France par le nord; les Anglais, par l'ouest. Paris est menacé et la France en danger. Une grande émotion s'empare le peuple. Les communes envoient leurs milices combattre à côté des seigneurs, sous la bannière du roi. Philippe-Auguste marche contre les Allemands et les Flamands.

La victoire est longtemps incertaine. Philippe-Auguste, un moment entouré d'Allemands, est jeté à bas de son cheval. Il est dans le plus péril. L'écuyer agite désespérément la bannière. A ce signal, les chevaliers français accourent, dégagent le roi qui, remis en selle, poursuit vaillamment le combat. Moins brave, l'empereur d'Allemagne, vivement bousculé, tourne bride et prend la fuite. Le comte de Flandre est fait prisonnier. La victoire de Bouvines⁸ (1214) sauve la France. A son retour vers Paris, le roi et son armée sont acclamés. Les cloches sonnent. Les rues sont pleines de fleurs. Paris est en fête. Bientôt on apprend que les Anglais ont été aussi battus dans l'Ouest. Les deux victoires livrent au roi de France la plupart des provinces anglaises.

Saint Louis (Louis IX)⁹, petit-fils de Philippe-Auguste, va mettre fin à la guerre. Les Anglais avaient repris les armes. Saint Louis les battit. Il aurait pu les chasser de France. Mais, par amour de la paix, il préféra leur laisser quelques provinces de l'Ouest. Il se trompait. Bientôt va éclater la guerre de Cent Ans. Saint Louis avait la passion de la justice. Il jugeait, lui-même, ceux qui avaient à se plaindre. Il rendait parfois la justice en plein air, sous un chêne de la forêt de Vincennes. Contre les seigneurs injustes et violents, il était sans pitié. Le peuple l'aimait et le vénérait. Plusieurs fois, il fut choisi par des rois et des seigneurs étrangers pour juger leurs querelles. Par piété, il conduisit deux fois son armée à la Croisade. La première fois il va en Egypte, la seconde il s'arrête à Tunis. Mais la peste se met dans son armée. Le roi est atteint. Il meurt, humblement, sur un lit de cendres (1270). Saint Louis est la plus belle figure de cette époque et, peut-être, de tous les rois de l'histoire de France.

1. Robert le Fort – Робер Сильний, граф Анжуйський, герцог Франції; воював з бретонами, потім – норманами.
2. Hugues Capet – Гуго Капет, французький король, засновник династії Капетингів.
3. la Guyenne – Гійєн (історична провінція Франції).
4. le Maine – Мен (історична провінція Франції).
5. l'Anjou – Анжу (історична провінція Франції).

6. Jean sans Terre – Іоанн Безземельний, англійський король із династії Плантагенетів; у 1202 – 1204 роках втратив більшість англійських володінь у Франції.
7. des Flamands – фламандці.
8. Bouvines – Бувін (місто на півночі Франції), тут у 1214 році Філіпп Август розгромив військо імператора Оттона IV і його союзників.
9. Saint Louis (Louis IX) – Людовик IX Святий, французький король із 1226 року, провів реформи централізації державної влади; очолив сьомий і восьмий хрестові походи.

LA VIE EN FRANCE AU XIII^e SIECLE

Le XIII^e siècle est l'une des époques les plus chrétiennes de l'histoire de la France. Déjà, un siècle ou deux auparavant, les églises brûlées par les Normands avaient été rebâties. Les nouvelles églises ont des voûtes de pierre au lieu de charpentes en bois: des murs épais, de pierre aussi; des piliers massifs. Ce sont des églises dites romanes. Dès le XII^e siècle, commencent à s'élever les cathédrales dites gothiques. La voûte, au lieu d'être ronde, forme un arc pointu: l'ogive. Son poids repose à peine sur des piliers élancés et des murs légers. Ce sont les arcs-boutants du dehors qui soutiennent l'édifice. La cathédrale semble s'élancer d'un jet vers le ciel. Des milliers d'artisans et d'artistes y ont travaillé: architectes, tailleurs de pierre. Les imagiers ont sculpté les portails et les façades; les verriers ont composé des vitraux aux couleurs éclatantes. Les cathédrales de ce temps restent une des beautés de la France.

Le XIII^e siècle est également le siècle des chansons de geste et des Universités. Les écoles, rares au temps des premiers seigneurs, deviennent plus nombreuses à l'époque prospère de Philippe-Auguste¹ et de Saint Louis. Les écoliers les plus âgés, ou étudiants, se réunissent à Paris ou dans les grandes villes. Ils y reçoivent les leçons de professeurs, qui leur enseignent la médecine, la religion, les lois. Paris devient la ville la plus savante de France et d'Europe. Elle est la plus bruyante aussi, car la jeunesse des écoles aime, tout ensemble, la gaieté et le travail. Le groupement des maîtres et des étudiants s'appelle Université. C'est aussi à cette époque que des poèmes en langue française commencent à paraître. De notre temps, on les lit difficilement, parce que la langue d'alors n'est encore que du latin mal transformé. Ces poèmes s'appellent Chansons de geste². Les trouvères les récitent et les chantent de château en château. Le plus connu est La Chanson de Roland, qui raconte la mort héroïque de ce "preux", tué à Roncevaux par les Sarrasins.

Aux XIII^e siècle, la vie du peuple s'est bien améliorée. C'est ainsi que, dans les campagnes, beaucoup de forêts, défrichées, ont fait place à des terres cultivées. Le nombre des serfs diminue. Les foires sont très animées. Les épices, thé, vanille, sucre, venus d'Orient, parviennent en France. Des inventions se répandent: moulin à vent et moulin à eau; le soufflet de forge; le collier des chevaux, qui double la force des bêtes et permet d'économiser celle des hommes et, aussi, le gouvernail fixé à l'arrière des bateaux. On commence à connaître le papier et la boussole.

Mais la peste et la lèpre viennent d'Orient. Elles se sont répandues à la suite des Croisades. Les épidémies de peste font de grands ravages. Il arrive que la moitié des habitants en meurent, dans les villes ou dans les provinces. Mais la maladie qui effraie le plus les populations, c'est la lèpre, qui est très contagieuse. Les lépreux ne peuvent sortir de leurs hospices que revêtus d'une blouse rouge et munis d'une crécelle: il leur faut agiter sans cesse la crécelle, afin qu'à leur approche les passants puissent s'enfuir. Les aumônes qu'on leur fait sont déposées à terre, au milieu de la rue. Aujourd'hui, cette terrible maladie a disparu de nos climats.

1. Philippe Auguste le Conquérant (Philippe II) – Філіпп Август Завойовник (Філіпп II), король Франції з 1180 року, успішно проводив політику централізації держави; у 1214 році виграв битву при Бувіні; один із керівників III хрестового походу.
2. Chansons de geste – героїчні поеми.

LA GUERRE DE CENT ANS. LES REVERS

Les belles années de prospérité du XIII^e siècle ne durèrent pas. Elles furent suivies d'une longue période de guerres et de misères, qui rappelle celle des grandes invasions. Les rois d'Angleterre veulent s'emparer de la couronne de France. Le dernier roi de France était mort sans laisser de fils: la couronne fut réclamée par le roi d'Angleterre, qui était le fils d'une princesse française. Mais les seigneurs français choisirent Philippe VI de Valois¹, qui était le fils d'un prince français, parent du dernier roi. La guerre entre deux royaumes durera plus de cent ans, de 1337 à 1453.

La guerre commence par des revers: Crécy, Poitiers. A Crécy, dans la Somme, les chevaliers français, criblés de flèches par les archers anglais, sont écrasés (1346). Leurs gros chevaux, bardés de fer, ont peur du bruit que font les bombardes, grossiers canons dont les Anglais se servent, les premiers, sur un champ de bataille. Le roi de France, Philippe VI de Valois, perd, l'année suivante, la ville de Calais. Son fils et successeur, le roi Jean le Bon², est encore plus malheureux. En 1356, à la bataille de Poitiers, les seigneurs de son armée mettent pied à terre pour attaquer l'ennemi, retranché sur un plateau couvert de vignes. Ils sont battus et mis en déroute. Le roi de France résiste vaillamment; mais il est fait prisonnier et conduit en Angleterre.

Le roi étant prisonnier, c'est son fils, le jeune dauphin Charles, qui gouverne le pays. Il faut se procurer beaucoup d'argent pour payer les rançons du roi et des seigneurs. A Paris, le dauphin convoque les Etats généraux³, c'est-à-dire les représentants élus du pays (nobles, évêques, bourgeois). Ils sont très mécontents du roi et des seigneurs, qui se sont montrés si incapables. A leur tête est Etienne Marcel⁴, prévôt des marchands, c'est-à-dire maire de Paris. Les Etats généraux acceptent de voter de l'argent, mais ils veulent surveiller l'emploi de cet argent pour qu'il ne soit pas gaspillé par le roi. Si Etienne Marcel avait réussi, la France, dès le XIV^e siècle, aurait été un pays libre. Malheureusement, il est assassiné. Dans les campagnes, les paysans se révoltent. Armés de cognées et de bâtons, ils s'élancent contre les châteaux. Les seigneurs, pleins de mépris pour eux, les appellent les Jacques⁵. Cette

révolte – la Jacquerie⁶ – ne dure pas. Les paysans sont tous massacrés par la cavalerie des seigneurs.

Le dauphin Charles, devenu le roi Charles V⁷, pourra-t-il relever la France? Le traité de Brétigny⁸, qu'a signé le roi Jean le Bon, a donné aux Anglais les provinces de l'Ouest, de la Loire aux Pyrénées. Le nouveau roi de France est infirme, maladif. Mais il est sérieux, réfléchi. On l'a surnommé le Sage. Pour commander ses troupes, il choisit un grand soldat, Bertrand Duguesclin. Il le nomme connétable, c'est-à-dire général en chef. Duguesclin ne fait pas la guerre à la manière des seigneurs, qui recherchent les grandes batailles et s'y font battre. Il préfère les petits combats, les attaques par surprise. Il détruit ainsi, peu à peu, les forces anglaises. A sa mort et à la mort de Charles V, presque toutes les provinces livrées au roi d'Angleterre ont été reconquises.

Un nouveau malheur frappe la France: le jeune roi, Charles VI⁹, devient fou. Un jour, traversant la forêt du Mans, il se croit brusquement trahi. Il tire son épée, se précipite sur les hommes de sa suite, en tue plusieurs. Il tombe évanoui. Il ne reconnaît personne. Il est fou et il ne guérira jamais. La France, pendant 30 ans, aura pour roi un fou.

1. Philippe VI de Valois – Філіпп VI із династії Валуа, король Франції з 1328 року.
2. le roi Jean II le Bon – Іоанн II Добрий, король Франції з 1350 року. Під час Столітньої війни попав у полон під час битви під Пуатьє. Після підписання в Бретінії мирного договору з Англією (1360 р.) повернувся в Париж.
3. les Etats généraux – Генеральні штати (вища представницька установа в 1302 – 1789 роках, яка складалася з депутатів від духовенства, дворянства та третього стану; Генеральні штати скликалися королями для отримання згоди на збір податків; у 1789 р. депутати 3 стану оголосили себе Національними зборами).
4. Etienne Marcel – Етьєн Марсель, вождь паризького повстання 1357 – 1358 років, багатий суконщик, прево (голова міського самоуправління) Парижу.
5. les Jacques – учасники жакерії.
6. la Jacquerie – жакерія (“Жак-Простак”, прізвисько, яке давали французькі дворяни селянам), селянське антифеодальне повстання у Франції в 1358 році, викликане посиленням феодального гніту й економічною розрухою в період Столітньої війни.
7. Charles V – Карл V Мудрий, король Франції з 1364 р. В 1356 – 1360 роках і на початку 1364 року – регент Франції. Упорядкував податкову систему, реорганізував армію.
8. le traité de Brétigny – мир з Англією в Бретінії (1360 р.).
9. le roi Charles VI – Карл VI Божевільний, король Франції з 1380 р. Під час його правління за владу вели боротьбу арманьяки та бургіньйони.

JEANNE D'ARC. LA VICTOIRE

Le roi fou est incapable de gouverner. Son frère, le duc d'Orléans, et son oncle, le duc de Bourgogne, se disputent le pouvoir. La cour, et bientôt Paris, puis la France entière, se divisent en deux camps ennemis: les Bourguignons¹ et les Armagnacs². Pour rester seul maître, le duc de Bourgogne fait assassiner le duc d'Orléans. Les Armagnacs attirent, à leur tour, le duc de Bourgogne sur le pont de Montereau et le tuent. Alors, entre Armagnacs et Bourguignons, c'est la guerre, la guerre civile. Les Bourguignons s'allient aux Anglais et leur livrent Paris. A la mort de Charles VI, ils reconnaissent le roi d'Angleterre comme roi de France. La France est livrée aux Anglais. Le dauphin Charles, fils de Charles VI, n'est plus que le chef des Armagnacs. Il se réfugie à Bourges. On l'appelle le roi de Bourges. Les Anglais assiègent Orléans. S'ils prennent la ville, ils passeront la Loire. Le roi de Bourges devra s'enfuir. La France semble donc perdue. Alors paraît Jeanne d'Arc³.

Jeanne d'Arc est une jeune paysanne de Domrémy, en Lorraine. Très pieuse, elle disait que des voix du ciel commandaient d'aller vers le dauphin, alors à Chinon, et délivrer Orléans. Elle traverse tout le pays et arrive à Chinon. Sa sincérité, sa confiance frappent le dauphin. Il l'envoie, avec les troupes, à Orléans. Elle attaque les Anglais. Les troupes, enflammées par sa présence et par son exemple, enlèvent de vive force les "bastilles", ou forteresses, ennemies. En huit jours, la ville est délivrée (1429). Aussitôt Jeanne d'Arc entraîne le roi à Reims pour le faire sacrer. Elle assiste à la cérémonie du sacre, à la cathédrale. Elle tient son étendard de guerre à la main. Dès lors, Charles VII⁴ apparaît à tous comme le véritable roi de France.

Jeanne d'Arc veut défendre Compiègne⁵, assiégée par les Bourguignons. Au retour d'une sortie, elle est faite prisonnière, puis vendue aux Anglais. Les Anglais ne lui pardonnent pas leurs défaites. Ils l'accusent d'être sorcière, c'est-à-dire envoyée par le démon. Jeanne est traduite devant un tribunal de prêtres, présidé par l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon. Tous les juges appartiennent au parti bourguignon, allié des Anglais. Déclarée coupable, elle est condamnée au bûcher et brûlée vive à Rouen, le 30 mai 1431. Elle n'avait que dix-neuf ans. Le roi n'avait rien tenté pour la défendre ni pour la délivrer. Elle reste la figure la plus pure de l'histoire de France. Elle est la sainte de la Patrie. Chaque année, une fête nationale a lieu en son honneur.

En 1453 les Anglais sont définitivement chassés de France. Ils ne conserveront plus, en France, que la ville de Calais, qui leur sera reprise un siècle plus tard, en 1558. La France sortait victorieuse de la guerre, mais elle était dévastée, ruinée, dépeuplée. Depuis le règne de Philippe VI la population avait baissé de moitié. Le travail, l'ordre, la paix allaient ramener en partie la prospérité. Pour empêcher le retour des guerres entre seigneurs, le roi Charles VII créa une armée régulière. Marchands et artisans s'enrichirent. Toute la France était fortement unie et obéissait à son roi.

1. les Bourguignons – бургінґйони, феодалне угрупування першої половини XV ст. у Франції, яке під час правління Карла VI Божевільного вело боротьбу за владу з арманьяками. Бургінґйонів очолювали бургундські герцоги.

2. les Armagnacs – арманьяки, феодалне угрупування першої половини XV ст. у Франції, яке під час правління Карла VI Божевільного вело боротьбу за владу з бургіньйонами. Арманьяків очолював граф Арманьяк.
3. Jeanne d'Arc – Жанна д'Арк, Орлеанська діва, народна героїня Франції; під час Столітньої війни очолювала боротьбу французького народу проти англійських загарбників; у 1429 році звільнила від облоги Орлеан, а через рік потрапила в полон; була звинувачена у ересі та страчена на вогнищі. В 1920 році була канонізована католицькою церквою.
4. Charles VII – Карл VII, король Франції з 1422 р., коронований у 1429 р. з допомогою Жанни д'Арк; під час його правління закінчилась Столітня війна.
5. Compiègne – Комп'єн, місто, в якому Жанна д'Арк потрапила в полон до бургіньйонів у 1430 р.

LOUIS XI

Louis XI¹, fils de Charles VII, ne ressemble à aucun des grands seigneurs de son temps. Jusqu'alors, rois et grands seigneurs aiment les riches habits, les fêtes, les tournois, les combats; ce sont des hommes de guerre. Louis XI est vêtu de drap gris et coiffé d'un chapeau de feutre, auquel sont attachées des médailles de saints. Souvent, il vit presque seul, dans son château de Plessis, près de Tours. Il se plaît avec les petits gens, entre chez les bourgeois, s'assied à leur table, accepte d'être le parrain de leurs enfants. Il prend volontiers conseil de son barbier, de son médecin.

Il ne permet pas qu'on lui résiste. Il enferme ses ennemis dans des cages de fer, où ils ne peuvent se tenir ni debout, ni couchés, et il les y laisse des années. Il est brave, mais il n'aime pas la guerre et préfère discuter avec ses adversaires. Il sait être habile: on le compare à l'araignée qui tisse sa toile, silencieusement, et attend sa proie. Il veut être le maître dans son royaume. Pour cela, il brisera la puissance des derniers grands seigneurs.

Son plus rude adversaire fut le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire². C'est un prince puissant, riche et violent. Il se jette sans réfléchir dans les plus graves entreprises. Il possède de grands territoires allant de la Bourgogne aux Flandres. Il voudrait s'emparer des provinces qui séparent ses domaines et devenir roi. Mais Louis XI veille... En secret, il encourage et aide tous les ennemis du duc. Ainsi, quand le duc assiège Beauvais, ville française que le roi lui a promise, il la trouve en défense. Les femmes elles-mêmes résistent et se battent. L'une d'elles, Jeanne Hachette, précipite, du haut des remparts, le premier soldat bourguignon qui essayait d'y planter son étendard. Le duc ne pourra pas s'emparer de la ville. Il ira combattre en Suisse. Mais le roi y a fait passer de l'argent. Le Téméraire est battu. Il sera battu également en Lorraine. Le roi l'a encore devancé. Au lendemain de la bataille, le corps du duc sera retrouvé à demi enfoncé dans un étang glacé, et en partie dévoré par les loups.

Après la mort de Charles le Téméraire, le roi s'empresse de réunir à son domaine la Bourgogne et la Franche-Comté³. Il hérita de l'Anjou⁴, du Maine⁵ et de la Provence⁶. Il acheta le Roussillon⁷. Avec Philippe-Auguste, Louis XI est un des rois qui ont le plus étendu le domaine français. Malgré ses défauts, il fut un de grands rois français. Il ruina la féodalité, agrandit le royaume, fit la France plus puissante qu'elle n'avait jamais été jusqu'alors.

1. Louis XI – Людовик XI, франц. король з 1461 р., здійснював політику централізації влади, придушував заколоти; приєднав до королівського домену Анжу, Пікардію та інші території.
2. Charles le Téméraire – Карл Сміливий, герцог Бургундії.
3. la Franche-Comté – Франш-Конте, історична провінція Франції.
4. l'Anjou – Анжу, історична провінція Франції.
5. le Maine – Мен, історична провінція Франції.
6. la Provence – Прованс, історична провінція Франції.
7. le Roussillon – Русильйон, історична провінція Франції.

INVENTIONS ET DECOUVERTES: LA POUDRE A CANON

Inventions et découvertes transforment la vie en France et dans le monde. Nous avons peine, aujourd'hui, à nous figurer des armées sans fusils ni canons, des navires naviguant sans boussole, une société sans journaux ni livres. Telle était pourtant la situation au temps de la guerre de Cent ans. De grandes inventions vont se répandre: celle de la poudre à canon, celle de la boussole, celle de l'imprimerie. La boussole permettra de découvrir l'Amérique et la route des Indes. De ces inventions et de ces découvertes, le monde sortira transformé. Les temps qui commencent alors sont appelés temps modernes. La période qui précède et rémonte jusqu'à la Gaule romaine¹, c'est le Moyen Age².

Durant la guerre de Cent ans, les seigneurs, à cheval, se battaient avec la lance ou l'épée; les soldats, à pied, lançaient des flèches, au moyen d'arcs et d'arbalètes. Déjà, à la bataille de Crécy, les Anglais se servirent de bombardes, mais les boulets de pierre ne portaient pas loin. L'arme nouvelle ne fit guère qu'effrayer les chevaux. Peu à peu, les canons se perfectionnèrent. A la fin de la guerre de Cent ans, l'artillerie du roi Charles VII est pourvue de couleuvrines, longues et fines, qui décidèrent de la victoire. Après la guerre de Cent ans, l'infanterie fut armée de l'arquebuse, première forme du fusil. Pour se protéger des balles et des boulets, la cotte de mailles ne suffit plus. L'on imagine l'armure de métal, c'est-à-dire une cuirasse faite de plaques de fer liées ensemble, puis faite d'une seule pièce. La guerre change d'aspect. Jusqu'alors, la bataille comprenait surtout des corps-à-corps entre seigneurs. Désormais, les deux armées se battront assez loin l'une de l'autre. La poudre à canon modifie complètement la façon de faire la guerre. C'est ainsi que, pendant les guerres d'Italie, Bayard³ s'indignera que le plus brave chevalier puisse être tué sans voir son ennemi... Et, bientôt, lui-même aura les reins brisés par un coup mortel d'arquebuse.

Jusqu'alors, le seigneur est tout-puissant dans son château, à peu près impossible à prendre. Il peut même braver le roi. Désormais, les boulets de métal réussissent à abattre les remparts les plus solides ou à creuser une brèche: et les troupes passent. D'ailleurs, seul le roi peut fabriquer des canons, qui coûtaient très cher. Il aura une armée régulière et une artillerie. Les seigneurs féodaux ne sont plus assez forts pour lui tenir tête. Les temps féodaux ont pris fin, et aussi les guerres privées. C'est le roi qui, désormais, va devenir le seul maître. Les armes à feu vont amener la fin de la féodalité.

1. la Gaule romaine – Римська Галлія.
2. le Moyen Age – середні віки.
3. Bayard – Байяр, відомий франц. полководець, якого за його хоробрість називали “лицарем без страху й докору”.

LA BOUSSOLE. L'AMERIQUE. LA ROUTE DES INDES

A l'époque des Croisades, les Arabes font connaître aux marins un instrument merveilleux: la boussole. La boussole, connue anciennement des Chinois, est une aiguille aimantée que l'on pose sur un pivot: elle tourne toujours sa pointe vers le nord. Avant la boussole, les marins ne pouvaient se guider, en mer, que sur le soleil et les étoiles. De jour comme de nuit, les nuages, les brouillards risquaient de les égarer. Ils n'osaient pas s'éloigner des côtes. Avec la boussole, ils pourront entreprendre de longs voyages sur les océans. A cette même époque, l'on construisit de nouveaux navires, rapides et solides, les caravelles, qui ne redoutaient pas les grosses vagues.

Les marins espagnols et portugais se lancent, les premiers, sur les grands océans. Ils partent à la recherche des trésors des Indes: épices, soie, sucre, or, etc. En 1492, Christophe Colomb¹ découvre l'Amérique. C'était un marin génois au service de la reine d'Espagne, qui lui avait donné de l'argent et trois caravelles. Très hardi, il pensait atteindre l'Inde en naviguant vers l'ouest, sur l'océan Atlantique. Mais il trouva, en chemin, un Nouveau-Monde². En 1498, le Portugais Vasco de Gama³ franchit le cap de Bonne-Espérance⁴ et arriva aux Indes. En 1519, le Portugais Magellan⁵ fit, le premier, pour le comte de l'Espagne, le tour du monde. Mais lui-même périt en chemin, tué par les sauvages des îles Philippines. Les marins rapportèrent d'Amérique de nombreux produits: le tabac, le quinquina, le cacao; plus tard le caoutchouc. Ils trouvèrent aussi des métaux précieux: or et argent, qui enrichirent tout de suite l'Espagne et, bientôt, les autres pays d'Europe.

C'est à cette époque que se créent de vastes empires coloniaux. Avec une poignée de soldats, armés d'arquebuses, les Espagnols conquièrent l'Amérique du Centre et du Sud. L'Espagne devint la plus grande puissance du monde, et la plus riche. Elle utilisa, comme travailleurs des mines, les nègres d'Afrique. Ce fut la traite des noirs, c'est-à-dire l'esclavage forcé, qui va durer plusieurs siècles. De leur côté, les Portugais⁶ créèrent aussi un grand empire colonial. A leur tour, les Hollandais⁷, les Anglais et les Français entreprirent des voyages de découvertes.

Le roi François I^{er} envoie le navigateur Jacques Cartier vers l'Amérique du Nord. Cartier découvre le Canada. Mais ce n'est que plus tard, sous Henri IV, avec Champlain⁸, que les Français commenceront à coloniser ce pays. D'autre part, la France organise une marine. François I^{er} crée le port du Havre afin d'abriter les navires partant pour l'Amérique ou en revenant. Il pense aussi à construire une flotte de guerre, c'est-à-dire des vaisseaux armés de canons. Il nomme un "amiral de France". L'idée sera reprise et réalisée, plus tard, par Richelieu⁹ et par Colbert¹⁰.

1. Christophe Colomb – Христофор Колумб, відкрив у 1492 році Америку, пізніше – Багамські острови, Кубу, Гаїті.
2. un Nouveau-Monde – Новий світ (Америка).
3. Vasco de Gama – Васко да Гама, вперше відкрив морський шлях з Європи в Азію.
4. le cap de Bonne-Espérance – Мис Доброї Надії.
5. Magellan – Фернан Магеллан; його експедиція вперше здійснила кругосвітнє плавання.
6. les Portugais – португальці.
7. les Hollandais – голландці.
8. Champlain – Шамплен, франц. дослідник Канади.
9. Richelieu – кардинал Рішельє (з 1622 р.), голова королівської ради (з 1624 р.), фактичний правитель Франції. Сприяв зміцненню абсолютизму. Втягнув Францію у Тридцятилітню війну 1618 – 48 років.
10. Colbert – Кольбер, з 1665 року – генеральний контролер (міністр) фінансів Франції.

L'IMPRIMERIE

Au Moyen Age, les livres imprimés n'existent pas: on ne connaît que les manuscrits. Aujourd'hui, nous vivons entourés de livres, et le livre est une partie importante de notre vie. Nous connaissons aussi les journaux, les revues, les affiches, les catalogues: ce sont des feuilles imprimées. Au Moyen Age, on ne connaissait que les manuscrits, c'est-à-dire les livres écrits à la main. Il y en avait très peu. Les missels, ou livres de messe, que les moines copiaient et illustraient avec amour, coûtaient très cher: ainsi, une grande dame dut donner un troupeau de moutons en échange d'un missel.

Un Allemand de Mayence¹, Jean Gutenberg, invente, à Strasbourg, l'imprimerie (1437). Déjà les Hollandais appliquaient une feuille de papier sur les lettres gravées en relief dans une planche de bois et enduites d'encre: ils arrivaient à obtenir une page imprimée. Gutenberg réfléchit, cherche. Il remplaça les lettres gravées sur bois par des caractères mobiles en métal. Et, surtout, il inventa la presse, qui imprimait autant de pages qu'on voulait. L'imprimerie était trouvée.

Le papier, si nécessaire à l'imprimerie, était déjà connu. Le papier, de même que la boussole, était connu en Chine² depuis longtemps. Au temps des Croisades, il fut introduit en Europe par les Arabes. On les fabriquait avec de vieux chiffons, triés,

lavés, lessivés, blanchis. Comme, à cette époque, hommes et femmes commencent à porter du linge de corps, on pourra obtenir aisément la quantité de papier dont on a besoin. Aujourd'hui l'on consomme cent fois, mille fois plus de papier qu'au temps de Gutenberg. On fabrique surtout le papier avec le bois tendre des forêts du Nord: Finlande, Canada, etc.

Dès son invention, l'imprimerie mit à la portée des hommes cultivés les livres des écrivains et des savants d'autrefois, latins et grecs. Elle a permis aussi de répandre la Bible, livre sacré des chrétiens. Durant les siècles qui ont suivi, les livres se sont multipliés; l'instruction s'est répandue partout. L'imprimerie a fait œuvre de civilisation. Grâce à elle, les hommes savent mieux qu'autrefois, ils comprennent, ils réfléchissent. Les intelligences s'éveillent, les cœurs s'ouvrent.

1. Mayence – Майнц, місто в Германії.
2. la Chine – Китай.

LES GUERRES AU TEMPS DE LOUIS XII ET DE FRANÇOIS PREMIER

Les rois qui succèdent à Louis XI vont faire en Italie des guerres d'aventures. Le premier de ces rois est Charles VIII¹, fils de Louis XI. Il est jeune et peu réfléchi. Il rêve, comme un enfant, d'aventures extraordinaires et de beaux coups d'épée. Parti avec une magnifique armée, il traverse l'Italie et entre à Naples² en vainqueur: à cheval, un grand manteau écarlate sur les épaules et un riche panache au casque. Mais il apprend que les princes italiens s'unissent pour lui barrer la route du retour. Il revient en hâte, enfonce l'ennemi à Fornoue et rentre en France. Il meurt peu après. Le nouveau roi, Louis XII³, est sage. Il aime ses sujets et mérite le nom de "Père du Peuple". Pourtant il reprend la guerre et il veut conquérir non seulement Naples, mais Milan. Les Espagnols, les Allemands, le pape s'unissent pour chasser d'Italie les Français.

A Louis XII succède un jeune roi ardent et vaillant, François I^{er}⁴. Lui aussi passe les Alpes et surprend les Suisses⁵, qui étaient au service du duc de Milan. Ce fut la bataille de Marignan⁶ (1515), une "bataille des géants". Le soir, sur le champ de bataille, le roi victorieux voulut être armé chevalier par Bayard. La France repris Milan, qu'elle reperdra bientôt. Les guerres d'Italie coûtent cher à la France. Pourtant les Français, émerveillés par ce qu'ils ont vu là-bas, voudront à leur tour construire des palais et vivre une vie aussi brillante. Et ce sera la Renaissance⁷.

Mais voici que la France est en danger: l'Empire de Charles-Quint⁸ menace son existence. A cette époque, par suite d'héritages, une famille de princes, la "Maison d'Autriche", devient une puissance redoutable et menaçante. Le chef de cette famille, Charles-Quint, possède à la fois l'Autriche, l'Espagne et ses colonies du Nouveau Monde, Naples, les Pays-Bas. Peu après Marignan, il est élu empereur d'Allemagne. Il veut encore reprendre à la France la Bourgogne, parce qu'il est l'arrière-petit-fils de Charles le Téméraire. Pour la France, il ne s'agit plus de chercher à conquérir une province lointaine en Italie. Il s'agit de défendre son propre territoire et, en même

temps, de sauver son indépendance avec celle de l'Europe, car l'énorme puissance de Charles-Quint est un danger pour tous.

La guerre qui commence va remplir les règnes de François I^{er} et d'Henri II⁹. Au début, les Français sont chassés d'Italie. François I^{er}, battu à Pavie, est fait prisonnier et emmené en Espagne. Pour rentrer en France, il lui faut promettre de céder la Bourgogne. Mais la Bourgogne refuse de se laisser séparer de la France et la guerre reprend. Sous Henri II l'armée française occupe trois villes-frontière où l'on parlait français: Metz, Toul et Verdun, qu'on appelait les Trois Evêchés¹⁰. Elle profite aussi d'un moment où les Anglais se sont alliés au fils de Charles-Quint, Philippe II¹¹, pour leur reprendre Calais...

La paix générale est signée à Cateau-Cambrésis¹² (1559). La France garde Metz, Toul, Verdun, ainsi que Calais. Elle abandonne définitivement l'Italie. Ainsi elle se fortifie à l'Est et au Nord, c'est-à-dire sur les frontières, où toujours elle est menacée. Elle a sauvé sa liberté et celle de l'Europe. Mais, du côté de l'Est, le danger reparaitra. Bien des fois encore, au cours des siècles qui vont suivre, la Maison d'Autriche¹³, l'Allemagne mettront en peril l'indépendance et la vie même de la France.

1. Charles VIII – Карл VIII, король Франції з 1483 р., його правління почалося з об'єднання Генеральних штатів.
2. Naples – Неаполь.
3. Louis XII – Людовик XII, франц. король з 1498 р., провів реформи з реорганізації війська, з упорядкування судової системи, з оподаткування та реформував монетну систему.
4. François I^{er} – Франциск I, франц. король з 1515 р. Його політика була направлена на перетворення Франції на абсолютну монархію.
5. les Suisses – швейцарці.
6. la bataille de Marignan – битва під Мариньяно.
7. la Renaissance – епоха Відродження.
8. Charles-Quint – Карл V, іспанський король (Карлос I) з 1516 р., імператор “Священної Римської імперії” (1519 – 1556 рр.). Намагався під прапором католицизму створити “християнську державу”.
9. Henri II – Генріх II, франц. король з 1547 р. В 1559 р. підписав Като-Камбрезійський мир, який поклав кінець війні з Італією.
10. les Trois Evêchés – уряд трьох лотарінгських єпископств Мец, Туль і Верден, який був незалежним від герцога Лотарінгії.
11. Philippe II – Філіпп II, іспанський король з 1556 р. Його політика сприяла зміцненню іспанського абсолютизму; підтримував інквізицію; воював проти Англії та Франції.
12. Cateau-Cambrésis – місто Като-Камбрезі, в якому був підписаний мирний договір між Францією та Іспанією.
13. la Maison d'Autriche – австрійський королівський двір.

LA VIE FRANÇAISE A L'EPOQUE DE FRANÇOIS PREMIER. LA RENAISSANCE

Les guerres d'Italie font connaître aux Français une vie nouvelle et brillante. En Italie, les demeures des princes étaient des palais. Les seigneurs y goûtaient tout ce qui est beau et grand: la poésie, la musique, les statues, les tableaux. Les princes, les papes protégeaient les écrivains et les artistes. Les Français furent éblouis. Jusqu'alors, leurs plaisirs, en France, avaient été surtout la chasse et la guerre. Revenus chez eux, ils voulurent, à leur tour, vivre cette vie qui les avait émerveillés et s'entourer d'aussi belles choses. On appelle cette époque la Renaissance.

Le roi et les seigneurs font construire, en France, de beaux châteaux. Il s'en élève partout: dans la vallée de la Loire, à Chambord, à Blois; dans la vallée de la Seine, à Fontainebleau, à Saint-Germain. Les plus beaux sont à Paris: les Tuileries et le Louvre. Ce ne sont plus des châteaux féodaux, des forteresses, mais, comme en Italie, des palais. Partout de grands jardins et des parcs ombragés. Au centre, une riche construction, avec une porte monumentale, de belles rangées de fenêtres, des escaliers de marbre. A l'intérieur, des salles de fêtes, des statues, des tableaux. Les Italiens avaient eu des artistes célèbres comme Raphaël¹, Michel-Ange², Léonard de Vinci³, et de grands écrivains comme Dante⁴; les Français, à leur tour, eurent les architectes, Jean Goujon⁵ et Philibert Delorme⁶, les poètes Ronsard⁷ et Marot⁸, les écrivains Montaigne⁹ et Rabelais¹⁰. En Italie, les études grecques et latines étaient en grande faveur; désormais, elles le furent aussi en France.

François I^{er} est non seulement un roi chevalier, mais un roi artiste. Il est "le roi de la Renaissance". Il fit venir en France des artistes italiens, comme Léonard de Vinci; il protégea les artistes et les poètes français et les appela à sa cour. Il fonda à Paris une école savante: le Collège de France¹¹. Il anima ses palais d'une vie de fêtes et de plaisirs. C'est à cette époque que les seigneurs, qui, jusqu'alors, étaient surtout des guerriers, commencent à devenir des courtisans. Le roi et la cour se déplacent de château en château. Le château préféré fut celui de Fontainebleau.

La France tout entière connaît alors une période de prospérité. Pendant la guerre de Cent Ans, la France avait été dévastée et dépeuplée. Depuis Charles VII et Louis XI, elle s'était peu à peu relevée de ses ruines. Sous Louis XII et François I^{er}, les Français font la guerre, mais au loin, en Italie. Pendant ce temps, les campagnes, en France, sont prospères; les villes et les bourgs se peuplent. Le blé et le bétail abondent. Lyon se fait connaître par ses soieries, qui concurrencent celles de l'Italie. Les ports font déjà un trafic important avec l'Espagne et l'Amérique. Le roi dépense beaucoup d'argent dans ses constructions de palais. Mais le peuple paie facilement ses impôts. Il est tranquille et content.

Le roi est devenu tout-puissant. Les seigneurs n'osent plus se révolter. Ainsi, le connétable de Bourbon, mécontent du roi, s'est brouillé avec lui; il s'enfuit et se met au service de Charles-Quint: il est considéré, en France, comme un traître. Et il meurt misérablement, menant des bandes espagnoles à l'assaut de la ville de Rome. Aucun Français ne l'avait suivi... La confiance du peuple va à son roi. Il est déjà un roi absolu.

1. Raphaël – Санти Рафаель, італійський живописець і архітектор, представник Високого Відродження.
2. Michel-Ange – Мікеланджело Буонаротті, італійський скульптор, живописець, архітектор, поет; представник Високого Відродження.
3. Léonard de Vinci – Леонардо да Вінчі, італійський скульптор, живописець, архітектор, вчений, інженер; представник Високого Відродження.
4. Dante – Данте Аліг'єрі, італійський поет, творець італійської літературної мови.
5. Jean Goujon – Жан Гужон, французький скульптор, представник Відродження.
6. Philibert Delorme – Філібер Делорм, французький архітектор, представник Відродження.
7. Ronsard – П'єр де Ронсар, французький поет, голова "Плеяди".
8. Marot – Клеман Маро, французький поет, гуманіст.
9. Montaigne – Мішель де Монтень, французький філософ-гуманіст.
10. Rabelais – Франсуа Рабле, французький письменник-гуманіст.
11. le Collège de France – Колеж де Франс (назва наукового інституту в Парижі).

LA REFORME ET LES GUERRES DE RELIGION

Au XVI^e siècle, apparaît une nouvelle foi chrétienne: le protestantisme. Au XV^e et au XVI^e siècles, certains évêques et des prêtres vivaient comme des seigneurs, faisaient la guerre, aimaient le luxe et l'argent. De bons chrétiens s'en attristaient. Luther¹ en Allemagne, Calvin² en France demandèrent une réforme, c'est-à-dire un changement dans ces habitudes. Ils protestèrent aussi contre certaines croyances; ils n'acceptaient pas l'autorité du pape. Les réformés, ou protestants, se séparèrent des catholiques. Ni les uns ni les autres ne pensaient que deux religions peuvent exister côte à côte dans un même pays. La guerre civile va éclater. En France, elle durera quarante années et fera beaucoup de mal au pays.

Un grand Français, Michel de l'Hôpital, aurait voulu empêcher les guerres de religion. La France était alors gouvernée par la régente Catherine de Médicis³. Elle prit pour ministre un grand magistrat, Michel de l'Hôpital. Michel de l'Hôpital aurait voulu réconcilier protestants et catholiques. Homme de bien, il avait horreur des persécutions et de la guerre civile. Quant à Catherine de Médicis, elle craignait de voir la couronne échapper à ses enfants; elle prêtait son appui tantôt aux protestants, tantôt aux catholiques, et sa devise était: "Diviser pour régner". Les catholiques se groupèrent autour d'une famille de puissants seigneurs, les Guises⁴; les protestants autour des Bourbons⁵ et de l'amiral Coligny⁶. La guerre éclata.

Les protestants sont massacrés pendant la nuit de la Saint-Barthélemy⁷ (24 août 1572). Le roi Charles IX, devenu majeur, se rapprocha du chef des protestants, le sévère amiral Coligny. Beaucoup de nobles protestants vinrent alors à la cour. La reine-mère, Catherine de Médicis, fit croire à son fils qu'ils se préparaient à l'enlever

et à le trahir. Le roi, très troublé, finit par dire: “Eh bien! Tuez-les tous, afin qu’il n’en reste pas un pour me le reprocher”. Pendant la nuit, des bandes armées s’élancèrent dans les rues de Paris, pénétrèrent chez les protestants, les massacrèrent. Coligny fut une des premières victimes. Michel de l’Hôpital, lui-même, fut menacé de mort. Peu après, Charles IX mourut de honte et de remords.

Les guerres civiles continuent: elles ne sont que ruines et meurtres. Le roi Henri III⁸, frère et successeur de Charles IX, n’avait pas d’enfant. Son héritier était son cousin Henri de Bourbon⁹, roi de Navarre, qui était protestant. Les catholiques n’acceptaient point d’avoir un jour pour roi un protestant. Ils fondèrent la Ligue¹⁰, qui prit pour chef Henri de Guise¹¹. Henri de Guise devient bientôt le vrai maître de Paris et de la France. La Ligue chasse le roi de sa capitale. Henri III, retiré à Blois, craint de perdre sa couronne. Il fait assassiner Henri de Guise. Mais, peu après, il est à son tour assassiné par un moine de Paris (1589). La France allait avoir un roi protestant, Henri de Bourbon, Henri IV. Ruinée, affamée, la France n’était plus “qu’un cadavre”. Les troupes espagnoles, alliées à la Ligue, se trouvaient en France, et le roi d’Espagne ne demandait qu’à s’emparer du pays. La France était-elle donc perdue?

1. Luther – Мартін Лютер, діяч Реформації в Германії, засновник лютеранства, ідеолог консервативної частини бюргерства.
2. Calvin – Жан Кальвін, французький діяч Реформації, засновник кальвінізму, відзначився надзвичайною релігійною нетерпимістю.
3. Catherine de Médicis – Катерина Медічі, королева Франції з 1547 р., значною мірою визначала державну політику під час правління її синів: Франциска II, Карла IX, Генріха III; одна з організаторів Варфоломійської ночі.
4. les Guises – Гізи, французький аристократичний рід; одним із організаторів Варфоломійської ночі був Генріх де Гіз.
5. des Bourbons – Бурбони, королівська династія у Франції в 1589 – 1792, 1814 – 1815 і 1815 – 1830 роках.
6. Coligny – Гаспар де Шатійон Коліньї, з 1552 р – адмірал Франції; з 1569 р. – глава гугенотів; вбитий у Варфоломійську ніч.
7. la nuit de la Saint-Barthélemy – Варфоломійська ніч (масова різня гугенотів католиками в ніч на 24 серпня 1572 р. у Парижі, яку організували Катерина Медічі та Гізи.
8. Henri III – Генріх III, франц. король з 1574 р.; боровся з Генріхом Наварським і Гізами.
9. Henri IV (Henri de Bourbon) – Генріх IV (Генріх Бурбон), франц. король з 1589 р.; під час Релігійних воєн – голова гугенотів, але Париж визнав його своїм королем лише у 1594 р. після переходу в католицизм.
10. la Ligue – Ліга (Свята Ліга), заснована герцогом де Гізом у 1576 р. з метою захисту католицької віри від кальвіністів.
11. Henri de Guise – Генріх де Гіз, один із організаторів Варфоломійської ночі.

HENRI IV ET L'EDIT DE NANTES

Henri IV, devenu roi de France, devra conquérir son royaume. Il était né au château de Pau. Il avait été élevé à la paysanne, c'est-à-dire à la façon des petits enfants du pays. Pieds nus, il courait comme eux et se battait avec eux. C'était un jeune prince brave et hardi, entreprenant, gai, très français. Il trouvait toujours le mot pour rire et savait gagner le chemin des cœurs. Mais il était protestant. Et la France, en majorité catholique, n'acceptait pas un roi protestant. Henri IV se vit obligé de conquérir son royaume.

Il lui faut mettre fin à la guerre civile et à la guerre étrangère. Il gagne la Normandie, où la Ligue a groupé une armée. Il est victorieux à Arques, puis à Ivry. Avant la bataille d'Ivry¹, il avait dit à ses cavaliers: "Ne perdez pas de vue mon panache blanc, vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur". Belles paroles, bien françaises. Puis il vient assiéger Paris. La ville se défend avec énergie, malgré la faim et la misère. Mais une armée espagnole, appelée par la Ligue, accourt à son secours. Henri IV, alors, lève le siège. Tous les Français – catholiques et protestants – souhaitent la fin de cette guerre entre frères ennemis. Henri IV, longtemps hésitant, se décide: il se fait catholique. Il est aussitôt sacré dans la cathédrale de Chartres. Paris lui ouvre ses portes. La guerre civile est finie. La guerre étrangère dure encore quatre ans. Mais, désormais, le roi a pour lui toute la France. Vainqueurs des Espagnols à Fontaine-Française, il les chasse du pays. La France est délivrée.

Henri IV accorde aux protestants l'édit de Nantes¹ (1598). Il avait prononcé de belles paroles: "Que les catholiques, que les protestants se souviennent qu'ils sont Français et qu'ils aient pitié de leur pays. Nous sommes dans une maison qui va s'écrouler, dans un bateau qui se perd. Je demande la paix pour moi, pour tous les Français, pour la France". Pour ramener la paix dans le royaume, il fallait maintenant rassurer les protestants, leur rendre confiance. Ici encore, le roi prit une décision courageuse. Il signa l'Edit de Nantes. Un édit est une loi. Par l'Edit de Nantes, Henri IV donna aux protestants le droit de pratiquer leur religion. Il les autorisa même à tenir garnison dans les places fortes, comme La Rochelle². Ces places fortes étaient leurs places de sûreté. Ainsi, la France fut le premier pays où l'on reconnut qu'un homme ne devait pas être maltraité, persécuté à cause de sa religion. Car, à cette époque, dans aucune nation, le peuple n'était autorisé à pratiquer une autre religion que celle de souverain. Grâce à Henri IV, la France, sur le chemin de la liberté, se trouvait en avance sur les autres nations.

1. l'édit de Nantes – Нантський едикт 1598 року завершує релігійні війни; католицизм залишається панівною релігією, але гугеноти мають можливість вільно проводити богослужіння майже у всіх містах Франції (крім Парижу та деяких інших міст).
2. La Rochelle – Ларошель, місто і порт Франції, фортеця гугенотів.

HENRI IV ET SULLY

Les guerres de religion laissent la France ruinée et divisée. Des milliers de Français y ont trouvé la mort. Les campagnes, ravagées par les deux partis en guerre, restaient en friche. La moitié de la population est faite de vagabonds et de mendiants. Les routes sont défoncées, les marchands ne peuvent ni circuler ni vendre. Quantités de villages sont abandonnés. Les Français appartiennent désormais à deux religions rivales. Ils forment des groupes séparés, méfiants. La guerre, à peine finie, va-t-elle renaître?

A tous Henri IV impose la paix et l'obéissance. Il force les juges du Parlement à enregistrer et à appliquer l'Edit de Nantes. Mécontents de leur mauvaise volonté, il leur parle sévèrement: "La guerre? Vous la voulez parce que vous savez bien que ce n'est pas vous, avec vos longues robes, qui la ferez. Je l'ai faite, moi, pendant longtemps. J'ai sauté, vingt fois, par-dessus les murailles des villes assiégées. Je sais ce que c'est que la guerre. Eh bien! Je n'en veux plus pour mon peuple. Je suis le roi et j'entends être obéi". Et les juges se soumirent. Il apprend, un jour, que des troupes ont pillé un village en Champagne. Il appelle quelques gentilshommes: "Partez vite, leur dit-il, et mettez-y bon ordre. Si l'on ruine mon peuple, qui donc nous nourrira, vous et moi?" Il aurait voulu que chaque paysan "pût mettre la poule au pot tous les dimanches". Sentiment touchant, qui rapproche et honore le roi et le peuple.

Le roi est aidé par un grand ministre, Sully¹. Sully, protestant, était le compagnon d'armes d'Henri IV, qui l'aimait beaucoup. Un jour Sully avait été gravement blessé à la guerre. Le roi l'aperçut. Il le prit dans ses bras et l'embrassa avec émotion. Sully resta toujours son ami et devint son ministre. Il s'occupa de remettre tout en ordre dans l'Etat. Il fit réparer les routes, les ponts, creuser des canaux, border d'arbres les chemins, protéger les cultivateurs. "Labourage et pâturage, disait-il, sont les deux mamelles qui alimentent la France." Et la France, bientôt, put vendre du blé à l'étranger. Il fut si économe des ressources publiques qu'il réussit non seulement à payer les dettes de l'Etat, mais à entasser de grosses sommes, en réserve, dans les caves de la Bastille². De son côté, le roi s'occupa de l'industrie, des ateliers, des manufactures. Il encouragea les paysans à planter des mûriers et à élever des vers à soie. Il porta la première paire de bas de soie fabriquée en France, et il en était aussi fier, dit-on, que de sa première victoire à la guerre. Sully, lui, n'aimait pas autant le travail des métiers que celui des champs. Le roi et le ministre se querellaient quelquefois à ce sujet, mais ils se raccommoiaient vite, car tous les deux voulaient la prospérité de leur pays.

Un après-midi, le roi allait rendre visite à Sully, malade. Un embarras de voitures arrêta son carrosse. Un criminel, à demi fou, Ravalliac, sauta sur le marchepied et lui plongea un couteau dans le cœur (1610). La douleur du peuple fut immense. Avec Saint Louis, Henri IV est considéré comme l'un des meilleurs rois qu'aient eus la France. Sa mort fut un grand malheur pour tous.

1. Sully – Максимільєн де Бетюн Сюллі, герцог, гугенот; у 1599 – 1611 роках – суперінтендант (міністр) фінансів.
2. la Bastille – Бастилія, фортеця Парижа, в XV ст. – державна в'язниця.

LOUIS XIII ET RICHELIEU

Durant dix-huit ans, Richelieu¹ fut le maître de la France. Lorsque mourut Henri IV, son fils, Louis XIII², était un enfant de neuf ans. Les grands seigneurs recommencèrent à troubler le royaume. Pour les apaiser, la reine-régente, Marie de Médicis³, leur distribua le trésor amassé par Sully. Le roi Louis XIII était triste et maladif, mais il raisonnait bien, et il voulait être respecté. C'est pourquoi il prit comme premier ministre, en 1624, le cardinal Richelieu. Richelieu avait l'air d'un très grand seigneur; d'ailleurs, bien qu'homme d'Eglise, il lui arrivait de revêtir l'armure de combat. Il avait une volonté de fer. Il était tout dévoué au roi. "Avant tout, disait-il, il faut soumettre tout le monde à la puissance du roi." Et Louis XIII a pu dire de lui: "C'est le plus grand serviteur que la France ait jamais eu". Avec une énergie qui jamais ne se lassa, il engagea la lutte contre les ennemis du roi et de la France: 1^o le parti protestant; 2^o les grands seigneurs toujours indociles; 3^o la maison d'Autriche toujours menaçante.

Richelieu soumet les protestants. Les protestants cherchaient à former un véritable petit peuple dans l'Etat. Ils s'armaient, s'alliaient avec les Anglais, comme s'ils étaient indépendants. Leur principale place de sûreté était La Rochelle. Richelieu en entreprit le siège. Une immense digue fut construite, afin de fermer le port aux vaisseaux anglais de secours. Des milliers d'habitants moururent de faim. Les survivants rendirent la ville. Richelieu permit aux protestants de garder leur religion, mais il leur enleva leurs places de sûreté. Désormais, les protestants furent de fidèles sujets du roi.

Richelieu force les grands seigneurs à l'obéissance. Les seigneurs, quoique soumis par Louis XI, par François I^{er}, par Henri IV, étaient parfois disposés à la révolte. Richelieu veut qu'ils obéissent au roi. Il fit démolir les châteaux féodaux, qui n'étaient plus nécessaires à la défense du pays. Ce fut, dans toute la France, un long cri de joie. Un édit interdit les duels, très à la mode chez les nobles, et qui, disait-on, coûtaient plus d'hommes que la guerre. De grands seigneurs, pour montrer qu'ils se moquaient de cette défense, vinrent se battre sous les fenêtres mêmes du cardinal. Ils furent punis sans pitié: l'un d'eux fut décapité. Le ministre ne craignait pas de faire tomber les têtes les plus illustres.

Richelieu attaque la Maison d'Autriche. On se rappelle ce qu'était cette "maison". C'était la famille princière qui régnait sur l'Autriche et sur l'Allemagne et qui, souvent, était alliée à l'Espagne. Déjà, François I^{er} avait lutté contre elle au temps de Charles-Quint. Or la Maison d'Autriche redevenait menaçante pour la France et pour l'Europe. Richelieu aida les protestants allemands à se défendre contre elle. Puis il entra en guerre. La guerre commença mal. Les ennemis s'avancèrent jusqu'à Corbie⁴, près de Paris. Le roi et son ministre marchèrent sur Corbie: les ennemis reculèrent. Richelieu mourut en 1642, et Louis XIII l'année suivante. Cinq jours après la mort du roi, le jeune prince de Condé⁵ remportait la foudroyante victoire de Rocroy (1643) sur les Espagnols, alliés de l'Autriche. Mais il faudra cinq années de guerre pour vaincre la Maison d'Autriche.

1. Richelieu – Арман Рішельє, кардинал Франції (з 1622 р.), голова королівської ради (з 1624 р.), фактичний правитель Франції.
2. Louis XIII – Людовик XIII Справедливий, король Франції з 1610 року; спочатку він правив під регенством своєї матері, потім передав свої повноваження Рішельє.
3. Marie de Médicis – Марія Медічі, королева Франції, після смерті її чоловіка Генріха IV була регентшою свого малолітнього сина Людовика XIII.
4. Corbie – Корбія, місто в Пікардії, в 1636 році було окуповане іспанцями.
5. Condé – принц Луї II Бурбон Конде, франц. полководець; його перемоги в роки Тридцятилітньої війни сприяли підписанню Вестфальського миру (1648 р.); в 1651 році очолив “Фронду принців”.

MAZARIN

Mazarin¹ continue l'œuvre de Richelieu. Louis XIV² n'avait que cinq ans à la mort de son père. C'est sa mère, Anne d'Autriche³, qui gouverna en qualité de régente. Elle choisit comme premier ministre le cardinal Mazarin. C'était un Italien que Richelieu, en mourant, avait recommandé au roi. Il ne ressemblait pas à Richelieu. Richelieu était sévère et dur. Mazarin cherchait à plaire à tout le monde, préférait la patience et la ruse à la violence. Mais on l'accusait de s'enrichir aux dépens de l'Etat. Mazarin termina la guerre contre la Maison d'Autriche. La France avait à son service deux grands généraux: l'un, Condé, jeune et audacieux; l'autre, Turenne⁴, prudent, réfléchi, et ne livrant rien au hasard. Ils allèrent de victoire en victoire. Et l'Autriche dut signer le traité de Westphalie⁵ (1648). La France gardait l'Alsace, qu'avait occupée Richelieu. Notre frontière du Rhin était mieux assurée. L'Autriche, hier menaçante, était abaissée. Mais la guerre continuait avec l'Espagne.

Mazarin eut à vancre la dernière révolte des nobles: la Fronde⁶. Il avait augmenté les impôts, afin, disait-il, de payer les dépenses de la guerre: on ne le crut pas; Paris se révolta. Au début, personne ne jugeait cette révolte sérieuse. On l'appela la Fronde, du nom d'un jeu auquel se livraient les petits Parisiens dans les fossés de la ville. Mais la révolte devint la guerre civile. Mazarin eut à lutter non seulement contre le peuple de Paris, mais contre les nobles, contre Condé, les princes et les princesses de la famille royale et contre les juges du Parlement. Plusieurs fois, le jeune roi, la régente, Mazarin durent quitter Paris; mais jamais ils ne cédèrent. La Fronde dura six ans. Enfin le roi et sa mère rentrèrent à Paris. Mazarin y revint à son tour. Aucun grand seigneur ne sera désormais capable de résister longtemps au roi. Mais la guerre civile avait fait naître de grandes misères. Beaucoup de parents, trop pauvres pour élever leurs jeunes enfants, les abandonnaient. A cette époque, et pendant longtemps, saint Vincent de Paul⁷ fut comme le ministre de la Charité⁸. Il fonda l'Œuvre des Enfants trouvés, l'Ordre des Sœurs de Charité, l'Hospice des Vieillards⁹. Il adoucit beaucoup de souffrances et sauva des milliers de vies françaises.

Mazarin met fin à la guerre contre l'Espagne (1659). Condé, après la Fronde, passa du côté des Espagnols. Lui, qui avait remporté tant de belles victoires, il commit le crime de porter les armes contre son pays, comme avait fait, un siècle auparavant, le connétable de Bourbon. Mais l'Espagne, battue par Turenne, finit par demander la paix. Par le traité des Pyrénées (1659), elle abandonna à la France l'Artois et le Roussillon. Le jeune roi Louis XIV épousait la fille du roi d'Espagne. Ainsi, Mazarin avait achevé l'œuvre de Richelieu. La France avait désormais pour limites le Rhin et les Pyrénées. Et les nobles étaient vaincus. Mazarin mourut en 1661.

1. Mazarin – Джуліо Мазаріні, кардинал Франції з 1641 року; перший міністр з 1643 року; вів боротьбу з Фрондою; добився політичної гегемонії Франції в Європі.
2. Louis XIV – Людовик XIV, французький король з 1643 року; його правління – апогей франц. абсолютизму.
3. Anne d'Autriche – Анна Австрійська, франц. королева, дружина Людовика XIII, регентша свого малолітнього сина Людовика XIV.
4. Turenne – Анрі Тюрен, маршал Франції (з 1643 р.).
5. Westphalie – Вестфалія, історична область між ріками Рейн і Везер.
6. la Fronde – Фронда, громадський рух у Франції (1648 – 1653) проти абсолютизму.
7. saint Vincent de Paul – святий Венсан де Поль, священник, відомий своїм милосердям.
8. le ministre de la Charité – міністр милосердя (охорони здоров'я).
9. l'Hospice des Vieillards – притулок для старих людей.

LOUIS XIV, LE GRAND ROI

Louis XIV veut gouverner par lui-même. “A qui devra-t-on désormais s'adresser?” demanda-t-on à Louis XIV, à la mort de Mazarin. Il répondit: “A moi.” En effet, il ne voulait jamais de premier ministre. Il eut des ministres: Colbert, Louvois, etc., qui le renseignaient, mais lui seul prenait les décisions. Il travaillait beaucoup et voulait tout savoir. Il pensait qu'il avait, seul, la charge des intérêts du pays, qu'il tenait cette charge de Dieu même et qu'il n'avait de compte à rendre qu'à Dieu. Il se croyait maître de la vie, des biens, de la conscience de ses sujets. C'est un roi absolu...

Les vingt premières années du règne sont des années de gloire. Louis XIV aimait la gloire: il se comparait à un soleil éclairant le monde. On l'appelle parfois le Roi-Soleil. Il fut presque toujours en guerre. Ses armées remportèrent de brillantes victoires. Ses généraux: Condé, Turenne, étaient les plus grands hommes de guerre de l'époque. Turenne eut une mort héroïque, face à l'ennemi. Sur mer, l'amiral Duquesne coula les flottes hollandaises. La France gagna la Flandre¹ et la Franche-Comté², et la frontière du Nord et de l'Est fut mieux assurée. Après le traité de Nimègue³ (1678), Louis XIV apparaît dans tout l'éclat de sa gloire et de sa puissance.

La Ville de Paris lui décerne le titre de grand. Et, souvent encore, on l'appelle Louis le Grand, ou le Grand Roi.

Colbert et Louvois sont de grands serviteurs de Louis XIV. Colbert, froid et sévère, était un infatigable travailleur. Le roi lui confia de très nombreuses fonctions: les finances, l'industrie, les travaux publics, la marine, les colonies. Il fut avant tout le ministre du travail national. Il créa 120 manufactures royales: draps à Elbeuf et Sedan, tapisseries à Beauvais et aux Gobelins, porcelaines à Sèvres, etc. Il veut que les produits français soient les plus beaux et les mieux fabriqués du monde. Il fait creuser le canal du Midi. Il construit aussi de nombreux vaisseaux de guerre. Un moment, la flotte française eut les plus magnifiques et les plus puissants navires de combat de l'Europe. Il surveille étroitement les folles dépenses du roi. Mais le roi, malheureusement, finit par ne plus l'écouter. Louis XIV suivait plutôt les conseils de Louvois, ministre de la Guerre. Louvois le poussa toujours à faire la guerre, et lui prépara d'excellentes armées. Mais, violent et dur, Louvois ne fut pas toujours un bon conseiller. L'ingénieur militaire Vauban fortifia les villes, sur toutes les frontières. Droit et généreux, Vauban écrivit un livre sur les misères du peuple. Bien que le roi estimât beaucoup Vauban, il fit brûler ce livre.

Louis XIV fait construire, à Versailles, un palais sans égal. A 19 kilomètres de Paris, loin des troubles de la grande ville, Louis XIV, qui n'avait pas oublié la Fronde, fit construire le magnifique palais de Versailles. Cette construction demanda vingt années de travail et occupa 30 mille ouvriers. Des jardins merveilleux; un parc peuplé de statues; des bassins aux eaux jaillissantes; une immense galerie des glaces; un palais de 400 mètres de façade, pouvant loger dix mille personnes: voilà Versailles. Des flots des courtisans – grands seigneurs, princes et princesses, prélats – entourent le roi, font la haie sur son passage, l'accompagnent à la messe, à la chasse, en voyage. C'est un grand honneur pour eux d'assister à son lever, à ses repas, à son coucher. Les nobles ne sont plus que les serviteurs du roi. Ainsi, dans ce palais unique au monde, Louis XIV est glorifié, adoré comme un dieu. Toute l'Europe l'admire. Jamais la monarchie n'avait connu une telle gloire.

1. Flandre – Фландрія, історична провінція, графство.
2. la Franche-Comté – Франш-Конте, історична провінція.
3. le traité de Nimègue – Німвегенський мирний договір.

LOUIS XIV: LES FAUTES ET LES REVERS

Louis XIV révoque l'Edit de Nantes en 1685. Ce fut une lourde faute et une cruelle injustice. Depuis Richelieu, les protestants se montraient fidèles et soumis. Mais Louis XIV pensait que son devoir de roi était de ramener toute la France à une seule foi. Pour convertir les protestants, il laissa Louvois employer des procédés violents. Des soldats, les dragons, étaient envoyés dans les familles protestants, les pillaient, les maltrahaient, afin de les faire renoncer à leur religion. Le roi crut que, grâce à ces dragonnades, il ne restait plus de protestants et qu'ils s'étaient tous convertis. Alors, il révoqua l'Edit de Nantes (1685). Le résultat fut que les protestants,

encore nombreux, émigrèrent en masse vers les pays protestants: Angleterre, Prusse, Hollande. La France perdit ainsi 300 mille de ses enfants, qui portèrent à l'étranger les secrets de leurs métiers. Certaines industries françaises se trouvèrent appauvries ou ruinées.

La France entre alors en guerre contre l'Angleterre. La révocation de l'Edit de Nantes décida le prince d'Orange, protestant, devenu depuis peu roi d'Angleterre, à se mettre à la tête d'une ligue contre Louis XIV. En 1692, la flotte française fut vaincue dans la Manche, à la Hougue, par la flotte anglaise. Dès lors l'Angleterre, maîtresse de la mer, va chercher à s'emparer des colonies françaises. Plus tard, elle y réussira, complètement, sous le règne de Louis XIV.

Louis XIV accepte, pour son petit-fils, la couronne d'Espagne. En 1700, le roi d'Espagne mourut sans enfant. Par testament, il légua sa couronne au duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. Le roi de France accepta, pour le jeune prince, ce riche héritage: Espagne et Amériques. L'Europe, menacée, s'unit contre la France, dont elle redoutait la puissance. La guerre dura treize ans. Les armées françaises, qui n'avaient plus les bons généraux d'autrefois, subirent de lourdes défaites. La France parut perdue. Dans le malheur, le vieux roi garda tout son courage. Il confia au maréchal Villars sa dernière armée. La victoire de Denain, en 1712, sauva la France. La paix fut signée à Utrecht, en Hollande. La France dut céder à l'Angleterre plusieurs provinces du Canada: c'était une première atteinte à l'empire colonial français.

Le roi meurt, en 1715, laissant la France très affaiblie. Son règne avait duré soixante-douze ans. C'est le plus long de l'histoire française. Sur son lit de mort, il se fit amener son arrière-petit-fils, un enfant de cinq ans, qui allait lui succéder sous le nom de Louis XV¹, et lui dit: "Mon enfant, vous allez devenir roi d'un grand royaume. J'ai trop aimé la guerre. Ne m'imites pas en cela, non plus que dans les dépenses que j'ai faites pour les constructions. Soulagez vos peuples au plus tôt et faites pour eux ce que je suis malheureux de ne pouvoir faire moi-même." Il laissait une France agrandie sur ses frontières, mais épuisée.

1. Louis XV – Людовик XV, король Франції з 1715 р., фактично почав своє правління після смерті регента Філіппа Орлеанського (1721 р.).

LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE LOUIS XIV

Le XVII^e siècle est souvent appelé le Grand Siècle, ou encore le Siècle de Louis XIV¹. C'est pour la France une époque de grandeur et de gloire: songez au palais de Versailles, à la cour, aux victoires des armées; songez que le roi est le maître de tout un peuple docile et soumis. Il y a mieux encore. Louis XIV s'est entouré d'écrivains et d'artistes. Il les a appelés à sa cour; il les a protégés et leur a payé des pensions. Et ces écrivains ont composé des œuvres immortelles, qu'on étudiera et qu'on admirera toujours. Vous connaissez La Fontaine² et ses fables. Il y a aussi Corneille³, Racine⁴ et Molière⁵; et aussi M^{me} de Sévigné⁶, La Bruyère⁷, Bossuet⁸. Ils ont travaillé à faire de la langue française une langue belle et claire. Et, en Europe, tous les gens instruits

voulaient parler et lire le français. Sans doute est-ce là une des plus belles gloires du Grand Siècle. De leur côté, les artistes ont travaillé au palais de Versailles: ils l'ont construit, ils l'ont orné, ils en ont tracé les jardins. Loin de France, un vaste empire colonial est fondé en Amérique. Un heureux explorateur, Cavelier de la Salle⁹, descend le cours du Mississipi et découvre la région qui est, aujourd'hui, la plus riche des Etats-Unis: elle s'appelle la Louisiane. Si Louis XIV est le Grand Roi, la France est la Grande Nation.

En France, le roi est tout-puissant. Ses ministres le servent, les nobles et le peuple lui obéissent. On dit que le roi est "absolu". Dans les provinces, il y a des intendants, nommés par lui, qui exécutent ses ordres, s'occupent de la justice, de la police, des impôts. L'intendant, a-t-on pu dire, c'est le roi présent dans les provinces. Et c'est un bon serviteur du roi, un serviteur qui fait tout, et qui, ensuite, rend compte de tout au roi. Louis XIV dispose d'une forte armée. Les officiers sont choisis, par lui, parmi les nobles. Les soldats sont des engagés volontaires, qui reçoivent une "solde", car le peuple ne doit pas le service militaire. Dans les manufactures, le travail est organisé. Au nom du roi, Colbert a fixé les heures de service des ouvriers. Il veut que la qualité de tout ce qu'on fabrique soit parfaite. Et, depuis Colbert, les produits français sont connus dans le monde entier comme des produits solides, élégants et de bon goût.

Cependant le peuple est malheureux. Les récoltes des paysans sont maigres: à peine trois à six fois ce qu'ils ont semé. Les famines restent fréquentes. Et, par craintes de famines, chaque province empêche que le blé ne soit vendu au dehors. Les campagnes souffrent du passage des troupes qui, allant en guerre, ou se reposant entre deux guerres, s'installent dans le pays, pillent et dévastent. Les dépenses des guerres et celles de la cour sont ruineuses. Et toutes retombent sur le peuple, car les nobles et le clergé ne paient pas d'impôts. Les paysans vivent misérables. Le règne du Roi-Soleil va s'achever dans la tristesse et dans la nuit.

1. Louis XIV – Людовик XIV, французський король з 1643 року; його правління – апогей франц. абсолютизму.
2. La Fontaine – Жан де Лафонтен, франц. письменник (1621 – 1695 рр.).
3. Corneille – П'єр Корнель (1606 – 1684 рр.), франц. драматург.
4. Racine – Жан Расін (1639 – 1699 рр.), франц. драматург, представник класицизму.
5. Molière – Мольєр (справжнє ім'я – Жан Батист Поклен, 1622 – 1673 рр.), французський комедіограф, актор, театральний діяч, реформатор сценічного мистецтва.
6. M^{me} de Sévigné – пані маркіза де Севіньє, автор "Листів", опублікованих у 1726 р.
7. La Bruyère – Жан де Лабрюйєр (1645 – 1696 рр.) франц. письменник, майстер афористичної публіцистики.
8. Bossuet – Жак Бенінь Боссює (1627 – 1704 рр.), франц. письменник, єпископ.
9. Cavelier de la Salle – Робер Кавельє де ля Саль, французський мандрівник.

LOUIS XV

Louis XV sera le plus mauvais roi qu'ait eu la France. Le jeune roi n'avait que cinq ans. Le nouveau règne, comme celui de Louis XIV, commence par une régence. Le cousin du roi, Philippe d'Orléans¹, devient régent. Louis XV fut élevé en enfant gâté. En grandissant, le roi devient insouciant et peu laborieux. Il n'eut jamais la volonté de faire son métier de roi. Il abandonna le pouvoir à ses ministres. Au début, ce fut le cardinal Fleury, son ancien précepteur; vers la fin, ce fut le duc de Choiseul.

Deux pays deviennent pour la France de dangereux ennemis: l'Angleterre, la Prusse. Louis XV n'aime pas la guerre, qui trouble sa vie comme celle du royaume. Mais l'Angleterre cherche à s'emparer des colonies françaises. Quant à la Prusse, elle veut s'emparer d'une province autrichienne, et Louis XV s'est rapproché de l'Autriche, notre ancienne ennemie. Ainsi, la France est entraînée à des guerres, à la fois en Europe et dans les colonies. Au début, les Français battirent les Anglais, à Fontenoy, en Belgique. Lorsque les deux armées se trouvèrent face à face, elles échangèrent des politesses, restées célèbres. Un officier anglais sortit des rangs, salua les Français, et dit: "Messieurs les Français, tirez. – Non, messieurs les Anglais, à vous l'honneur", répondit un officier français. Les Anglais tirèrent. Tout le premier rang tomba, mais la bataille fut gagnée. Cependant Louis XV fit la paix sans rien réclamer: la guerre ne profita qu'au roi de Prusse. La guerre recommença bientôt et dura sept ans. Cette fois, les Français furent battus par les Prussiens. La Prusse n'était alors qu'un petit royaume. Mais son roi, Frédéric II², se montra le premier homme de guerre de son temps. Sur mer, les flottes anglaises coulèrent les flottes françaises. La France, hier le plus puissant royaume d'Europe, était vaincue, sur les océans comme sur le continent.

Au traité de Paris (1763), la France abandonne ses colonies à l'Angleterre. Un grand Français, Dupleix³, s'alliant avec les princes de ce pays, avait acquis pour la France un vaste empire: l'Inde. Sur la demande des Anglais, Louis XV avait rappelé Dupleix. Durant quatre ans, un vaillant et habile général, Montcalm, défendit le Canada contre les attaques anglaises. C'est Champlain⁴ qui, sous Henri IV, avait fondé Québec; et des milliers de paysans normands et poitevins avaient été envoyés là-bas par Richelieu et Colbert pour défricher et cultiver le pays. Mais Louis XV ne s'intéressait pas à ces terres lointaines: "Quelques arpents de neige", assurait-on. Et il n'envoya pas d'armée de secours. Montcalm, assiégé dans Québec, fut blessé mortellement: "Je meurs content: je ne verrai pas le Canada aux mains des Anglais". Au traité de Paris (1763), la France perdit le Canada et tout ce qui lui restait dans l'Inde. L'empire, qu'avaient créé François I^{er}, Henri IV, Richelieu et Colbert, disparaissait presque en entier...

Le règne de Louis XV assure, pourtant, deux acquisitions précieuses: la Lorraine, la Corse. La Lorraine, c'est le cardinal Fleury⁵ qui avait préparé sa réunion à la France. Il avait fait donner cette province au beau-père de Louis XV, Stanislas Leczinski, roi détrôné de Pologne, à condition qu'elle reviendrait à la France à la mort de Stanislas. L'événement se produisit en 1766. Quant à l'île de Corse, Choiseul⁶ l'acheta aux Génois, en 1768. Louis XV mourut en 1774. Personne ne le pleura. On n'osa pas faire passer son cercueil par Paris lorsqu'il fut conduit au caveau

des rois, à Saint-Denis. La France n'est plus le premier pays d'Europe; son influence a diminué, alors que la Prusse devient un Etat dangereux et que l'Angleterre est devenue une grande puissance maritime et coloniale: "La France n'a plus rien à dire en Europe", affirma, un jour, le roi de Prusse.

1. Philippe d'Orléans – Філіпп Орлеанський, двоюрідний брат короля, регент Людовика XV.
2. Frédéric II – Фрідріх II, пруський король (з 1740 року), великий полководець.
3. Dupleix – Жозеф Франсуа Дюплекс, губернатор французьких колоніальних володінь в Індії.
4. Champlain – Самюель Шамплен (1567 – 1635 рр.), франц. дослідник Канади.
5. Fleury – Андре Еркюль кардинал де Флері, міністр Людовика XV.
6. Choiseul – Етьєн-Франсуа герцог де Шуазель, міністр іноземних справ при Людовіку XV.

LOUIS XVI

Louis XVI¹ fut le dernier roi de l'ancienne monarchie. Le règne de Louis XV laissait la France vaincue et le peuple mécontent. Il aurait fallu un nouveau roi intelligent et énergique. Louis XVI était un prince honnête et bon, mais très faible de caractère. Il n'osait pas, comme Henri IV et Louis XIV, tenir tête à qui lui résistait et se faire obéir. La reine, Marie-Antoinette², aimait beaucoup les plaisirs et les dépenses. Comme elle était princesse d'Autriche, les Parisiens l'appelaient l'"Autrichienne".

Le grand ministre Turgot aurait pu sauver la monarchie. L'Etat est endetté; les guerres ont coûté cher, et les fêtes de la cour sont ruineuses. Bientôt, la France ne pourrait plus payer son armée ni ses fonctionnaires; ce serait la banqueroute, et peut-être la révolution. Un grand ministre, Turgot, aurait pu sauver l'Etat. Il avait été intendant du Limousin et, de ce pays pauvre, il avait fait une province aisée. Il dit au roi: "Laissez circuler librement le blé de province à province. Tout le monde pourra manger; les paysans vendront mieux leurs récoltes et paieront leurs impôts plus facilement". Il lui dit aussi: "Rappelez-vous d'où vient l'argent que vous distribuez à vos courtisans. Soulagez vos peuples, et l'Etat paiera ses dettes". Mais les courtisans et la reine s'unirent contre Turgot³. Et le roi le renvoya, en disant: "Il n'y a que Turgot et moi qui aimions le peuple". Puisque les réformes n'étaient pas possibles, la Révolution était proche.

La France prit part à la guerre de l'indépendance américaine. Les colonies anglaises d'Amérique s'étaient révoltées et avaient mis à leur tête George Washington. La France détestait l'Angleterre, qui lui avait arraché ses colonies, et admirait les Américains qui luttèrent pour la liberté. Dès les premiers jours, un jeune noble, La Fayette⁴, avait quitté la France pour aller combattre à leurs côtés. Louis XVI déclara la guerre à l'Angleterre. Les Anglais furent battus sur terre, sur mer; les

troupes françaises combattirent aux côtés des troupes américaines. Sur mer, un grand marin, Suffren⁵, mit en déroute les escadres anglaises. Le traité de Versailles⁶ (1783) reconnut l'indépendance des Etats-Unis. Et l'Angleterre rendit quelques colonies françaises. Les Américains n'oublieront pas le service rendu. En 1917, ils viendront au secours de la France envahie et diront, devant la tombe de la Fayette: "La Fayette, nous voici".

Louis XVI va convoquer les Etats généraux, parce que le trésor est vide. La guerre d'Amérique avait duré cinq ans et coûté cher. L'Etat était plus endetté que jamais. Alors Paris et tout le pays réclamèrent la réunion des Etats généraux. Le roi comptait bien que les députés élus par les nobles, par les hommes d'Eglise et par le peuple, voteraient de nouveaux impôts, et qu'ainsi il aurait de l'argent. Mais quantité de Français répétaient: Le peuple n'est rien: c'est lui qui être tout. Et ils attendaient pour le peuple des droits nouveaux, et non pas des impôts nouveaux. Les Etats généraux se réunirent à Versailles le 5 mai 1789. La Révolution allait commencer...

1. Louis XVI – Людовик XVI, король Франції (1774 – 1792 рр.), на початку Великої французької революції закликав іноземні держави до інтервенції; скинутий народним повстанням 1792 року, засуджений Конвентом і страчений.
2. Marie-Antoinette – Марія Антуанетта, королева Франції, дружина Людовика XVI; дочка австрійського імператора. Під час Великої французької революції натхненниця контрреволюційних змов і інтервенції; за вироком суду страчена.
3. Turgot – Тюрго, французький державний діяч, філософ-просвітник і економіст. На посту генерального контролера (міністра) фінансів провів ряд реформ.
4. La Fayette – Марі Жозеф Лафайєт, маркіз, франц. політичний діяч. Учасник Війни за незалежність у Північній Америці.
5. Suffren – П'єр Андре Сюфрен, франц. мореходець; він успішно воював проти англійців в Індії.
6. Le traité de Versailles – Версальський мирний договір 1783 року, підписаний США та їх союзниками – Францією, Іспанією, Нідерландами, з одного боку, та Великобританією, – з іншого, завершив Війну за незалежність у Північній Америці (1775 – 1783 рр.).

LA VIE FRANÇAISE EN 1789. VILLES ET CAMPAGNES

Dans la plupart des provinces, les intendants, au temps de Louis XV, avaient construit de nouvelles routes. Sur ces routes, depuis Turgot, couraient des diligences ou "turgotines", plus rapides et plus confortables que les anciens coches. Les villes s'embellissaient lentement. De larges boulevards étaient créés. La nuit, des lanternes éclairaient les rues. Des soucis d'hygiène apparaissaient: les cimetières étaient éloignés des églises. Dans les hôpitaux, on cessait de coucher plusieurs malades dans le même lit...

Quelques améliorations étaient apportées au travail des champs et à celui des métiers. Dans les campagnes, les paysans redoutaient toujours qu'une mauvaise récolte fût cause de disette. C'est pourquoi le blé ne pouvait être vendu d'une province à l'autre. Mais de nouvelles cultures apparaissent: la luzerne, le maïs, surtout la pomme de terre. Venue d'Amérique, la pomme de terre se répand grâce aux efforts de Parmentier¹. Un jour, à Versailles, Louis XVI paraît, une fleur de pomme de terre à la boutonnière. Aussitôt, les courtisans l'imiterent. La pomme de terre a cause gagnée. Aux jours de disette, elle sera le pain des pauvres gens. Dans l'industrie, une révolution s'annonce. Les machines à vapeur, venues d'Angleterre, vont remplacer le travail à la main. Mais il faudra du temps pour que cette nouveauté se répande. C'est dix ans, vingt ans avant la Révolution que se construit la première voiture à vapeur, que fut essayé le premier bateau à vapeur, et aussi que s'élevèrent dans les airs les premiers ballons, ou montgolfières. Mais il faudra attendre cinquante ans pour que se développe la grande industrie et que se créent les grandes usines, où tout marche "à la vapeur".

En attendant, de nombreuses difficultés paralysent le travail et les travailleurs. C'est ainsi que le paysan devenait difficilement propriétaire de terres. Les nobles ne se décidaient à vendre celles qui leur appartenaient que lorsque la vie de Versailles les avait ruinés. Le clergé ne vendait jamais les siennes. Le paysan, même laborieux et économe, restait donc ouvrier agricole toute sa vie. Et il souffrait de savoir que cette terre, qu'il cultivait avec amour, jamais elle ne serait à lui. L'ouvrier des villes, de son côté, avait peine à devenir patron. Car les patrons réservaient ordinairement leur succession à leurs enfants. De plus, aucun progrès n'était possible dans le travail des ateliers et des manufactures, car les règlements du métier étaient fixés une fois pour toutes. Enfin, le commerce souffre d'une difficulté particulière: les poids et mesures ne sont pas les mêmes partout. Ici, le boisseau, c'est dix litres; là, douze, quinze ou même vingt. L'arpent vaut tantôt douze ares, tantôt vingt ou même trente. Aussi l'on ne peut s'entendre d'une ville à l'autre entre acheteurs et vendeurs. Il faudra attendre la Révolution pour que toutes ces difficultés disparaissent.

1. Parmentier – Антуан-Огюстен Пармантьє, франц. військовий фармацевт, агроном, вивчав культуру вирощування картоплі на території Франції.

LES CAUSES DE LA REVOLUTION

Les Français voulaient la liberté et l'égalité. La devise de la République, aujourd'hui, contient trois termes magnifiques: Liberté, Egalité, Fraternité. La liberté, l'égalité, les Français, avant 1789, ne les connaissaient guère. Quant à la fraternité, elle n'est pas possible sans l'égalité: les frères sont nécessairement égaux entre eux. La liberté, l'égalité: c'est pour les conquérir que les Français ont fait la Révolution.

Avant 1789, le roi commande, le peuple obéit. La Révolution va complètement transformer le gouvernement de la France. Quel était ce gouvernement, en 1789? A la tête, il y avait un roi, désigné par sa naissance. Le fils aîné succède à son père. S'il

n'y a pas de fils, c'est le plus proche parent qui devient roi. Le roi se considère comme choisi par Dieu pour gouverner le royaume. Il est donc tout-puissant. Sans doute, est-il renseigné, conseillé par les ministres, par les intendants des provinces, les ambassadeurs des capitales étrangères. Mais ces ministres, ces intendants, ces ambassadeurs, c'est lui qui les a choisis. Pas un d'entre eux n'est désigné par la nation. La nation ne commande pas: elle ne fait qu'obéir. La monarchie est "absolue". La monarchie absolue, c'est le gouvernement de la nation sans la nation.

Pour se faire obéir, le roi dispose d'une prison: la Bastille¹. C'est une forteresse construite autrefois pour défendre l'une des portes de Paris. Elle est devenue une prison royale. Ce n'étaient pas des criminels qu'on y enfermait, mais les personnages que le roi jugeait dangereux pour la tranquillité du royaume; surtout les écrivains. Le roi ne les faisait pas juger. Il les gardait en prison aussi longtemps qu'il lui plaisait. Certains y sont restés toute leur vie. La Bastille était haïe des Parisiens. Quand le peuple de Paris l'aura prise, ce sera pour lui une grande journée: il avait conquis la liberté!

Il y avait alors trois "classes" de Français, trois "états" dans la nation: le clergé, la noblesse, le peuple. Le peuple est appelé tiers état, troisième état. On dit aussi: le tiers. Le clergé et la noblesse bénéficient d'avantages particuliers, de privilèges. C'est ainsi qu'ils ne paient pas d'impôts: et, pourtant, ils possèdent à peu près toutes les terres. Le peuple paie des impôts au roi, au seigneur. Il paie la dîme au curé du village. Il doit aussi des corvées, c'est-à-dire certains travaux gratuits, au roi et au seigneur: entretien des routes, etc. Le peuple qui constitue la classe la plus pauvre, trouve injuste qu'il soit le seul à payer les impôts.

Beaucoup d'écrivains demandent aussi que le pays soit mieux gouverné. Les grands écrivains, comme Voltaire², Rousseau³, Montesquieu⁴, demandent que la nation ait le droit de s'occuper de ses propres affaires; que chacun ait le droit de pratiquer librement sa religion; que personne ne soit mis en prison sans être jugé; que les écrivains eux-mêmes ne soient pas enfermés à la Bastille parce que leurs livres déplaisent au gouvernement, etc. Rousseau déclare que les hommes naissent libres et égaux en droits. On sent que la Révolution est proche.

1. la Bastille – Бастилія, фортеця у Парижі; у XV столітті – державна в'язниця; її штурм (14 липня 1789 р.) став початком Великої французької революції; у 1790 р. вона була зруйнована.
2. Voltaire – Вольтер (справжнє ім'я Марі Франсуа Аруе), франц. письменник і філософ-просвітник (1694 – 1778 рр.).
3. Rousseau – Жан Жак Руссо (1712 – 1778 рр.), франц. письменник і філософ.
4. Montesquieu – Шарль Луї Монтеск'є (1689 – 1755 рр.), французький просвітник, правник, філософ.

LA REVOLUTION FRANÇAISE. L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE. LE 14 JUILLET 1789

Les Etats généraux deviennent Assemblée nationale constituante. Le 5 mai 1789, 1 200 députés étaient présents à la première séance des Etats généraux. Le roi présidait. Il parla des dettes de l'Etat, des impôts à créer, mais il ne dit pas: "J'accepte qu'à l'avenir nous gouvernions ensemble le pays". Or c'était cela que désiraient les députés du tiers état. Dès les premiers jours, ils se brouillèrent avec ceux de la noblesse et du clergé. Le roi fit fermer leur salle de réunion. Alors, ils se réunirent dans une autre salle, dite du Jeu de Paume. "Nous jurons, dirent-ils, de ne pas nous séparer avant d'avoir donné une Constitution à la France", c'est-à-dire: "Nous ne voulons plus que le roi soit un maître tout puissant". Ce fut le serment du Jeu de Paume¹ (20 juin). Et, aussitôt, le tiers déclara que les Etats généraux² s'appelleraient Assemblée nationale³. Trois jours après, le roi lui envoie l'ordre de quitter la salle de séances. Le grand orateur Mirabeau⁴ riposte à l'officier du roi: "Nous sommes ici par la volonté du peuple, nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes". Le roi n'osa pas envoyer des soldats: il céda. Les députés du clergé et de la noblesse rejoignirent ceux du tiers, et les Etats généraux devinrent l'Assemblée nationale constituante.

Le roi fit venir des troupes autour de Paris. Voulait-il chasser l'Assemblée et craignait-il une émeute? Voulait-il mettre à la Bastille les députés du peuple? La colère gronde dans Paris. Le peuple marche sur la vieille prison royale, l'attaque et s'en empare (14 juillet 1789). La joie et la fierté des Parisiens sont immenses. La prise de la Bastille était la victoire de la liberté. Plus tard, pour cette raison, le jour de la fête nationale. Durant ces journées, les Parisiens portèrent une cocarde aux trois couleurs: le bleu et le rouge, couleurs du drapeau de Paris, le blanc, couleur du drapeau du roi. Le drapeau national deviendra aussi le drapeau tricolore.

Les grandes journées révolutionnaires se succèdent. Nuit du 4 août: tous les privilèges sont, par l'Assemblée elle-même, abolis. Désormais, tous les Français seront égaux en droits. 26 août: proclamation de la Déclaration des droits de l'homme⁵. Les 5 et 6 octobre: les Parisiens vont à Versailles et ramènent le roi et sa famille à Paris. L'Assemblée les suit. 14 juillet 1790: fête de la Fédération, au Champ de Mars⁶, à Paris. Le jour anniversaire de la prise de la Bastille, cette fête de la fraternité française réunit, autour du roi, des milliers d'envoyés de toutes les provinces. Le roi, l'Assemblée nationale, les envoyés, tous jurèrent fidélité à la Constitution. La France entière était, pour tous ses enfants, une même patrie. Ce fut le plus beau jour de la Révolution. Mais voici une journée grave. Le roi, inquiet des progrès de la Révolution, quitte en secret Paris avec sa famille et cherche à gagner la frontière de l'est (20 juin 1791). Reconnu à Varennes (Meuse), il est ramené à Paris, au milieu d'un silence glacial. Il avait perdu la confiance du peuple. Et l'on commença à penser que la France pouvait se passer d'un roi. L'Assemblée constituante⁷, ayant voté la Constitution, se retire pour faire place à l'Assemblée législative⁸.

1. le serment du Jeu de Paume – клятва Же де Пом (20 червня 1789), яку дали депутати третього стану “не залишати зали парламенту до прийняття Конституції Франції”.
2. les Etats généraux – Генеральні штати, вища представницька установа (1302 – 1789 рр.), яка складалася з депутатів духовенства, дворянства та третього стану (народу).
3. l’Assemblée nationale – Національна асамблея, таку назву отримали Генеральні штати 17 червня 1789 року.
4. Mirabeau – Оноре Мірабо, граф, діяч Великої франц. революції, депутат від представників третього стану.
5. la Déclaration des droits de l’homme – Декларація прав людини і громадянина, політичний маніфест Великої французької революції (26 серпня 1789 року), яка проголошувала свободу особистості, слова, сумління, рівність громадян перед законом.
6. le Champ de Mars – Марсове поле, великий майдан у Парижі.
7. l’Assemblée constituante (la Constituante) – Конституційна асамблея (4 травня 1848 – 26 травня 1849), яка після лютневої революції 1848 року прийняла Конституцію.
8. l’Assemblée législative – Законодавчі збори, так почали називати з 28 травня 1849 року Конституційну асамблею.

L’ASSEMBLEE LEGISLATIVE

L’Assemblée constituante a fait de la France un pays libre. L’Assemblée constituante a voté une Constitution qui a transformé le gouvernement de la France. Une Constitution est une loi qui organise le gouvernement. Désormais, le roi cesse d’être tout-puissant. Ce n’est plus lui qui fera les lois, ce seront les députés élus par la Nation. Le roi, lui, sera simplement chargé de les faire exécuter. Les députés se réuniront à Paris et formeront l’Assemblée législative. L’Assemblée constituante a pris une autre décision, très importante. Elle a déclaré que les terres possédées par le clergé seraient mises en vente au profit de l’Etat. Mais, en retour, les membres du clergé recevraient de l’Etat un traitement régulier.

La France déclare la guerre à l’Autriche¹. Depuis la prise de la Bastille, les nobles, qui avaient peur de la Révolution, passaient la frontière. On les appelait les émigrés. L’Assemblée législative, pour les forcer à revenir, menaçait de leur prendre leurs terres. Non seulement ils ne rentrèrent pas, mais ils poussèrent les étrangers à s’armer contre la Révolution, c’est-à-dire contre la France. L’Autriche se préparait à faire la guerre à la France. Alors l’Assemblée obligea le roi à déclarer la guerre à l’Autriche. Mais l’Autriche s’allia avec la Prusse, et les armées des deux pays envahirent la France. L’Assemblée aussitôt déclara la Patrie en danger. La France se leva tout entière. Elle n’avait pas d’armée, car les officiers nobles avaient, presque tous, émigré. Mais un très grand nombre de patriotes, enfants du peuple, jeunes ou vieux, vinrent se faire inscrire sur les places publiques. Ce furent les volontaires de 1792. On les armait à la hâte, on les habillait de vieux uniformes, on les envoyait aux

frontières. Ils y furent admirables. A Valmy, en Champagne², ils arrêtaient les Prussiens³ au cri de: Vive la Nation! (20 septembre 1792). A Jemmapes⁴, en Belgique, ils écrasèrent les Autrichiens. La France était sauvée.

La journée du 10 août 1792 marque la chute de la vieille monarchie. Depuis le début de la guerre, le peuple de Paris se défiait du roi et de la reine – “l’Autrichienne”. Non sans raison, d’ailleurs. On sut plus tard qu’ils renseignaient l’empereur, oncle de Marie-Antoinette. Quelques semaines avant Valmy, une grave nouvelle se répandit. Le chef de l’armée prussienne et les émigrés français de son entourage avait publié une déclaration disant que, si le moindre mal était fait à la famille royale dans son palais des Tuileries, la ville de Paris serait détruite. Alors Paris se souleva et s’empara de vive force du palais royal: les soldats suisses qui le défendirent furent massacrés. Ce fut la journée du 10 août 1792. Avant le combat, le roi et la reine s’étaient réfugiés à l’Assemblée. Ils furent enfermés dans une forteresse de Paris, appelée le Temple, en attendant d’être jugés. A l’ancien régime, la France avait son unité nationale et aussi des siècles de grandeur. Longtemps, les Français avaient été d’accord avec le roi. Mais ils venaient de s’apercevoir que le roi ne respectait pas sa parole – c’est-à-dire la Constitution – et qu’il aurait voulu rester un maître tout-puissant. Désormais, la France se gouvernerait elle-même.

1. l’Autriche – Австрія.
2. la Champagne – Шампань, історична провінція Франції.
3. les Prussiens – прусси (жителі Пруссії).
4. Jemmapes – Жемап, селище, поблизу якого 6 листопада 1792 року під час війни революційної Франції проти першої антифранц. коаліції франц. війська генерала Дюмур’є розбили австрійські війська.

LA PREMIERE REPUBLIQUE. LA CONVENTION (1792 – 1795)

La Convention¹ proclame la République. Le lendemain de la victoire de Valmy se réunit la nouvelle Assemblée. Elle s’appelait la Convention nationale. Dès sa première séance, elle déclara la royauté abolie et proclama la République (22 septembre 1792). Puis elle jugea le roi. Elle le condamna à mort. Le 21 janvier 1793, il monta sur l’échafaud et mourut avec courage. Alors presque tous les Etats d’Europe se mirent en guerre contre la France. Ils espéraient qu’une France sans roi et presque sans armée serait facilement vaincue. A l’intérieur, une province, la Vendée², très attachée au roi et à la religion, se révolte. La grande ville de Lyon se révolte à son tour. Toulon, grand port militaire, se livre aux Anglais. La France, de nouveau, est en péril de mort.

La Convention défend la France et la République par “la Terreur”. La Convention avait à vaincre les ennemis de l’intérieur et ceux de l’extérieur. Contre les ennemis intérieurs de la république, elle créa le Tribunal révolutionnaire³. Les gens soupçonnés d’être des ennemis de la révolution sont arrêtés, jugés et, souvent, envoyés à la guillotine. C’est l’époque de la Terreur⁴. Ainsi meurent la reine Marie-Antoinette, de nombreux nobles et même d’anciens amis de la Révolution accusés

d'être modérés ou trop indulgents: Camille Desmoulins⁵, l'un des vainqueurs du 14 juillet; Danton⁶, l'un des vainqueurs du 10 août. A la Convention, c'est un député, Robespierre⁷, qui est tout-puissant. Il est sévère, sans pitié, comme l'avait été Richelieu. Il est prêt à tout pour sauver la Révolution. Il avait beaucoup d'ennemis. De nombreux Français pensaient aussi que trop de sang avait déjà coulé. Il fut arrêté et conduit à l'échafaud le 9 thermidor⁸ 1794. Ce fut la fin de la Terreur.

La Convention triomphe de l'Europe. La Convention usa de la même énergie dans sa lutte contre l'Europe. Elle obligea tous les Français à obéir. Elle les obligea à livrer leurs denrées; elle assura la levée des troupes; elle mit toutes les forces du pays au service de la défense nationale. Les troupes étaient mal vêtues, mal armées, mais jamais elles ne furent plus disciplinées, plus héroïques. Les jeunes généraux de la République furent dignes de ces héros: Hoche, Marceau, Kléber, chefs généreux et humains. Le ministre de la guerre, Carnot, qu'on surnomma "l'organisateur de la victoire", n'hésitait pas, étant en mission aux armées, à charger à la tête des troupes, fusil en main. L'armée française courut de victoire en victoire. La Prusse se retira la première de la guerre. Le traité de Bâle⁹ (1795), qu'elle signa avec la République, laisse les Français maîtres de la rive gauche du Rhin, qu'un siècle et demi plus tôt réclamait déjà Richelieu. Les Vandéens¹⁰ furent vaincus au Mans¹¹; Hoche¹², par sa douceur, ramena la paix, le calme dans leur pays. La Convention avait sauvé la République et la Patrie. C'est la plus grande Assemblée qu'ait eue la France.

1. la Convention – Конвент, вищий законодавчий і виконавчий орган Першої франц. республіки (21 вересня 1792 – 26 жовтня 1795).
2. la Vendée – Вандея, історична провінція, департамент.
3. le Tribunal révolutionnaire – Революційний трибунал; у роки Великої франц. революції – надзвичайний суд; його рішення не підлягали апеляції і касації; єдиною мірою покарання була смертна кара.
4. l'époque de la Terreur – епоха (Великого) Терору, під час якого в червні–липні 1794 р. було відправлено на ешафот близько 1400 осіб.
5. Camille Desmoulins – Каміль Демулен (1760 – 1794), діяч Великої франц. революції, журналіст; одностумець Дантона, разом з яким був страчений.
6. Danton – Жорж Жак Дантон (1759 – 1794), діяч Великої франц. революції, один з вождів якобінців; засуджений рев. трибуналом і страчений.
7. Robespierre – Максиміліан Робесп'єр (1758 – 1794 рр.), діяч Великої французької революції, один з вождів якобінців; страчений термідоріанцями.
8. le thermidor – термідор, 11-й місяць (19/20 липня – 17/18 серпня) франц. республіканського календаря (1793 – 1805 рр.).
9. le traité de Bâle – Базельський мирний договір (1795) між Францією і першою антифранц. коаліцією (Пруссія, Іспанія).
10. les Vandéens – Вандейці (жителі Вандеї, центру роялістських закатів у період Великої франц. революції і Директорії).
11. le Mans – Ле-Ман (місто у Франції).

12. Ноше – Лазар Ош (1768 – 1797 рр.) франц. бригадний генерал, одна з найвеличніших постатей революції.

LA PREMIERE REPUBLIQUE. LE DIRECTOIRE (1795 – 1799)

Le Directoire¹, qui succède à la Convention, est faible et mal obéi. Le Directoire est ainsi appelé parce qu'à la tête de la République est placé un groupe de cinq députés, appelés directeurs. Les lois sont faites par deux Assemblée élues. Ce furent quatre années troublées et difficiles. La guerre durait toujours avec l'Autriche et avec l'Angleterre. Elle coûtait cher. Le gouvernement avait vendu les terres du clergé et celles de la noblesse émigrée. Ce n'était pas suffisant. L'argent manquait, comme autrefois. La monnaie d'or et d'argent était remplacée par des billets, qu'on appelait assignats. Mais le public n'avait pas confiance dans cette monnaie de papier. La vie était chère. Les impôts rentraient mal. A Paris, il se produisit des émeutes. Dans les campagnes, des bandes de brigands se livraient au pillage. Bientôt, la France, épuisée et lasse, n'eut plus confiance dans ceux qui la gouvernaient. Elle souhaitait un pouvoir "fort".

A la tête de l'armée d'Italie, le général Bonaparte remporte les victoires d'Arcole² et de Rivoli³. L'Autriche possède, en Italie, la province de Milan. C'est là que Bonaparte va l'attaquer. Le jeune général est peu connu. On sait seulement que, deux ans auparavant, il a repris Toulon aux Anglais. En un an, il gagne, sur les Autrichiens, dix-huit batailles et détruit cinq armées. Castiglione⁴, Arcole, Rivoli: bientôt, ces noms de victoires retentissent dans toute la France. Bonaparte marche sur Vienne⁵, capitale de l'Autriche. L'empereur, effrayé, demande la paix. L'Autriche abandonne aux Français la Belgique et la rive gauche du Rhin, comme l'avait fait la Prusse deux ans plus tôt, en 1795.

Bonaparte entreprend la campagne d'Egypte⁶. Restait l'Angleterre. Mais l'Angleterre est une île, défendue à la fois par la mer et par de puissantes flottes. On ne peut l'attaquer sur son territoire. Bonaparte veut l'atteindre dans l'Inde, sa principale colonie. Il prépare une expédition contre l'Egypte parce que, de l'Egypte, il pourra menacer l'Inde. Vainqueur à la bataille de Pyramides⁷, il entre au Caire⁸, capitale de l'Egypte. Mais sa flotte est surprise et détruite par la flotte anglaise. Le voilà emprisonné dans sa conquête, parce qu'il ne peut ni recevoir des renforts ni ramener son armée en France.

Bonaparte rentre d'Egypte à peu près seul, sur un navire léger qui réussit à échapper aux Anglais. Les Français l'accueillent par d'immenses acclamations. Alors il fait chasser les députés par ses soldats, supprime le Directoire et crée un gouvernement nouveau, le Consulat⁹. Il prend le titre de Premier Consul¹⁰. C'est le "Coup d'Etat" du 18 brumaire¹¹: un coup d'Etat est un coup de force, qui change la forme du gouvernement. C'est la fin de la première République. Cet acte de violence a rendu Bonaparte tout-puissant: mais toujours on le lui reprochera, car c'est un crime contre la loi.

1. le Directoire – (Виконавча) Директорія (лист. 1795 – лист. 1799 pp.), уряд Франц. республіки.
2. la victoire d’Arcole – перемога французьких військ під Арколь над австрійцями (лист. 1796 p.).
3. la victoire de Rivoli – перемога французьких військ під Ріволі над австрійцями (січень 1797 p.).
4. Castiglione – перемога французьких військ під Кастільйоне над австрійцями (серпень 1796 p.).
5. Vienne – Відень, столиця Австрії.
6. l’Egypte – Єгипет.
7. la bataille de Pyramides – битва за піраміди, велика перемога, яку отримав Бонапарт над мамелюками Мурад-бея біля єгипетських пірамід 21 серпня 1798 року.
8. le Caire – Каїр, столиця Єгипту.
9. le Consulat – Консульство – французький уряд, упроваджений Конституцією VIII року (9 лист. 1799 – 18 травня 1804); спочатку було 3 тимчасових консула (Бонапарт, Сьєєс, Роже Дюко), потім їх призначили на 10 років (Бонапарт, Камбасерес, Лебрен).
10. le Premier Consul – Перший Консул, глава Консульства.
11. le brumaire – брюмер, другий місяць (22/23 жовтня – 20/21 листопада) французького республіканського календаря.

L’ŒUVRE DE LA REVOLUTION (1789 – 1799). LES DROITS DE L’HOMME

En 1789 furent proclamés les Droits de l’Homme et du Citoyen. Révolution veut dire changement complet et rapide. La Révolution de 1789 a tout transformé en France: le gouvernement, la justice, l’armée, le travail, et même les mœurs, c’est-à-dire les façon de vivre. Toutes ces réformes sont annoncées dans la Déclaration des Droits de l’Homme et du Citoyen, proclamée le 26 août 1789. Voici quels sont ces droits:

- 1° La nation est souveraine.
- 2° Les Français sont libres.
- 3° Ils sont égaux devant la loi.

Ces droits, ils les possèdent, parce qu’ils sont des hommes, c’est-à-dire des êtres qui pensent et qui travaillent. Aucun roi, aucun maître ne peut les en priver. Et ces droits appartiennent non seulement aux Français, mais à tous les hommes dans tous les pays. C’est pourquoi la Révolution a libéré non seulement la France, mais – la suite le démontrera – tous les peuples.

La Révolution a donné au peuple français la souveraineté, la liberté, l’égalité. La nation française est souveraine: elle se gouverne elle-même. Plus de roi de droit divin. Plus de roi absolu. Et bientôt même, plus de roi: en 1792, on s’apercevra que c’est la République qui est vraiment le gouvernement de la nation par elle-même. Le peuple français est libre. Plus de serfs. Plus d’esclaves dans les colonies. Plus de

Bastille. Chacun pratique en liberté la religion de son choix. La presse est aussi libre: chacun écrit dans les livres ou les journaux ce qu'il croit vrai ou utile. Les Français sont égaux en droits. Plus de classes privilégiées. Les mêmes lois sont appliquées à tous les citoyens. Chacun peut exercer une fonction publique, à la seule condition qu'il soit reconnu capable de la remplir.

De profondes réformes modifient aussi la justice, les impôts, l'armée. La justice est désormais gratuite. Les juges seront payés par l'Etat et non plus par les plaideurs. Un juge de paix est installé dans chaque canton, et un tribunal criminel dans chaque département: c'est aujourd'hui la Cour d'Assises¹. Les anciens impôts: taille, aides, gabelle, dîme disparaissent. Désormais chacun paie l'impôt selon ses moyens de fortune. Le mot même d'impôts est remplacé par le mot contributions: un impôt est "imposé" par la force; or les Français sont des hommes libres: les sommes qu'ils versent à l'Etat "contribuent" aux dépenses communes. L'armée devient nationale: elle est la Nation qui s'arme pour sa défense. Avant 1789, les officiers devaient appartenir à la noblesse. Désormais, ils seront choisis parmi les plus capables et les plus vaillants. Hoche était fils d'un cuisinier, Kléber d'un maçon, etc. Au temps du roi, l'un et l'autre n'auraient pu dépasser le grade de sergent. Bientôt, le service militaire sera dû par tous les Français. Défendre son pays ne sera plus un métier, mais un devoir et un honneur.

1. la Cour d'Assises – Суд присяжных.

LE TRAVAIL, LA VIE SOCIALE ET ADMINISTRATIVE

La Révolution a décidé que le travail serait libre. Pour tous ceux qui travaillent, la liberté, ce n'est pas seulement de l'argent à gagner, c'est de la joie. La Constituante donna ce double bonheur à beaucoup de travailleurs. Chacun put s'établir patron, librement, et ouvrir telle boutique qui lui convenait. Dans les campagnes, le blé put circuler librement entre les provinces. Mais, à partir de 1792, la guerre paralysa le travail et les affaires. Beaucoup d'usines durent fermer. L'Angleterre bloqua les ports. Quantité de denrées vinrent à manquer. Il fallut imposer au pays de sévères privations.

La Révolution a mis en vente les biens nationaux. Ces terres, possédées jadis par le clergé ou par les nobles émigrés, l'Etat les mit en vente par petites parcelles. Des paysans, des bourgeois les achetèrent. Presque toute la terre de France changea de mains. C'est depuis ce temps que la France est devenue un pays de petits propriétaires. Elle est devenue aussi un grand et fertile jardin, car jamais la terre ne fut mieux travaillée que du jour où elle appartient à ceux qui l'avaient toujours aimée. Paysans et bourgeois resteront fidèles à la Révolution, qui les a faits maîtres chez eux.

La France d'autrefois était divisée en provinces, les unes très grandes, comme la Champagne¹ et le Languedoc², les autres très petites, comme l'Aunis³ et la Saintonge⁴. La Constituante supprima les provinces et divisa la France en quatre-vingt-six départements d'étendue à peu près égale. Les anciens intendants ne furent

pas remplacés. Dix ans plus tard, le Premier Consul mettra un préfet à la tête de chaque département. Le préfet représentera le pouvoir central.

La Révolution a créé le système métrique et le calendrier républicain. Le système métrique établit une série de poids et mesures fondés sur le mètre. Ces mesures devaient remplacer les anciennes mesures qui variaient d'une ville à l'autre. L'établissement du système métrique exigea de grands travaux scientifiques, qui ont le plus grand honneur à la France. Cependant le système métrique ne sera rendu obligatoire qu'à partir de 1840. La Convention voulut réformer aussi le calendrier. L'année commença le 22 septembre, jour de la fondation de la République. L'on disait: l'an I, l'an II, etc., et non pas 1792, 1793. Les mois reçurent des noms empruntés aux saisons: thermidor (juillet) était le mois des chaleurs, brumaire (novembre), le mois des brumes, etc. L'ancien calendrier fut repris en 1806.

La Convention aurait voulu organiser l'enseignement du peuple. Elle ne le put pas. Il fallait construire des milliers d'écoles et préparer des milliers de maîtres. Tout lui manqua: le temps et l'argent. Mais elle créa de grandes écoles, comme l'Ecole normale supérieure⁵, qui prépare des professeurs, et l'Ecole polytechnique⁶, qui prépare des ingénieurs. Il faudra attendre près de cent ans encore pour que soit créée l'école républicaine et organisée l'éducation du peuple.

1. la Champagne – Шампань (історична провінція).
2. le Languedoc – Лангедок (історична провінція).
3. l'Aunis – Оніс (історична провінція).
4. la Saintonge – Сентонж (історична провінція).
5. l'Ecole normale supérieure – Вищий педагогічний інститут (у Франції).
6. l'Ecole polytechnique – Політехнічна школа (у Парижі, для офіцерів спеціальних родів військ та інженерів).

NAPOLEON BONAPARTE. LE PREMIER CONSUL

Bonaparte, premier consul, est le chef de l'Etat. Quand il devint premier consul, le général Bonaparte avait vingt-neuf ans. Il était né en Corse¹. De famille peu fortunée, il avait été élevé comme boursier dans les écoles militaires. En Italie, il avait fait la preuve de ses grands talents militaires. Premier Consul, il devenait chef d'Etat. Que peut-on attendre de lui? Son activité est infatigable. Il travaille de nuit, il travaille en voiture, il travaille presque sans arrêt, seul ou avec ses ministres. Pour se reposer, il lui suffit de changer d'occupation. Il a une volonté de fer. En quelques années, il va organiser une France nouvelle, établir une administration complète dans chaque département, avec un préfet à la tête, créer le service des contributions, réunir toutes les lois françaises dans le Code civil², enfin constituer la Légion d'honneur³ et mettre sur pied les plus puissantes armées que le monde ait jamais vues. La plupart de ces institutions assurent, aujourd'hui encore, la vie de la France. Mais son ambition n'est jamais satisfaite. Il a voulu dominer l'Europe, et c'est pourquoi il fut vaincu, après douze années de guerre continue.

Le premier consul remporte la victoire de Marengo⁴ (1800). Les Autrichiens ont repris la guerre contre la France. Bonaparte franchit les Alpes et surprend l'ennemi à Marengo. Un moment, l'armée française recule, mais le général Desaix⁵, qui accourt en entendant le canon, décide de la victoire. Desaix est tué à la première charge, mais les Autrichiens sont mis en déroute. L'Autriche signe la paix. L'Angleterre, se voyant seule, abandonne la lutte. La France tient enfin la paix. Mais la paix durera peu...

Le premier consul s'efforce aussi d'assurer la paix intérieure. Il s'entend avec le pape et signe avec lui un traité, appelé Concordat⁶. Le pape renonce à réclamer les biens du clergé vendus comme biens nationaux. En retour, toutes les églises sont rendues aux catholiques, et un traitement est assuré aux évêques et aux prêtres. Le premier consul compte bien que le clergé sera à son service. Pour faire la paix avec les nobles émigrés, il leur permet de rentrer en France, à condition qu'ils n'aient jamais porté les armes contre leur pays.

En 1804, Napoléon Bonaparte prend le titre d'empereur des Français, sous le nom de Napoléon I^{er}. Il fut sacré à Notre-Dame de Paris⁷, par le pape venu exprès de Rome. Il va s'entourer d'une cour aussi brillante que celle des anciens rois. Il créera une noblesse nouvelle, afin de récompenser les généraux et les hauts fonctionnaires. Il est devenu le souverain tout-puissant d'un grand pays. C'est la guerre qui a élevé si haut le jeune officier corse...

1. la Corse – острів Корсика.
2. le Code civil – Громадянський кодекс.
3. la Légion d'honneur – орден Почесного Легіону (у Франції).
4. la victoire de Marengo – перемога під Маренго, яку одержала армія Наполеона над другою антифранц. Коаліцією і зайняла Північну Італію (14 червня 1800 р.).
5. le général Desaix – генерал Луї Дезе допоміг Бонапарту одержати перемогу під Маренго, але загинув; один із кращих полководців Першого консула.
6. Concordat – Конкордат, договір між папою римським і будь-якою державою з метою врегулювання правових положень католицької церкви в цій державі та її відношення з папським престолом.
7. Notre-Dame de Paris – Собор Паризької Богоматері.

NAPOLÉON I^{er}, EMPEREUR

Napoléon entreprend la conquête de l'Europe. Dix années de guerre vont faire de Napoléon le plus grand conquérant de l'histoire. Il marche de victoire en victoire. Il bat les Autrichiens à Austerlitz¹ (1805), les Prussiens à Iéna² (1806), les Russes à Eylau³ et à Friedland⁴ (1807). D'autres victoires encore: Wagram⁵ (1809), la Moscova⁶ (1812). Ses troupes, qu'on appelle "la Grande Armée", entrent, drapeaux déployés, dans toutes les capitales: Vienne, Berlin, Madrid, Lisbonne, Rome, Moscou. Et, pourtant, jamais la guerre ne prend fin. C'est que l'Angleterre ranime constamment les colères contre Napoléon; elle arme les puissances contre lui. Elle

considère que Napoléon, maître de la Belgique et du grand port d'Anvers, menace le commerce anglais et même le territoire anglais.

Napoléon ne pouvant envahir l'Angleterre, veut ruiner son commerce. Napoléon n'a pas de flotte. Sa dernière escadre a été coulée, en 1805, sur les côtes d'Espagne, à Trafalgar⁷, par la flotte anglaise. Désormais, il doit abandonner toute idée d'envahir l'Angleterre. Ne pouvant l'atteindre chez elle, il veut la ruiner et l'affamer. Il décide, en 1806, qu'aucun port du continent ne devra recevoir de bateau anglais. C'est le blocus continental. Mais plusieurs pays résistent: ceux qui vivent du commerce avec les Anglais. Pour obliger l'Espagne à appliquer le blocus, Napoléon s'engage dans une guerre sanglante. Des bandes de partisans espagnols, ou guérillas, se cachent dans les défilés des montagnes et massacrent les Français. Pourtant, en 1811, Napoléon semble le maître de l'Europe. Il vient d'épouser la fille de l'empereur d'Autriche, la princesse Marie-Louise⁸. Il est l'allié des Russes. L'Empire français s'étend de Hambourg (Allemagne) jusqu'à Rome, et compte 130 départements.

La campagne de Russie s'achèvera par un désastre, en 1812. La Russie a promis de fermer ses ports aux Anglais. Elle ne tient pas sa promesse. Napoléon l'envahit. Il s'empare de Moscou, mais les Russes brûlent la ville. L'hiver s'annonce rigoureux. Il faut battre en retraite. Le thermomètre descend à 30° au-dessous de zéro. Qui s'arrête de marcher tombe et meurt. Les cadavres jonchent la route. Au passage de la Bérésina, les ponts s'écroulent. Seuls 18 000 soldats en haillons repassent la frontière. C'est tout ce qui reste de la Grande Armée... Aussitôt, toutes les nations vaincues se dressent contre la France: la "guerre des peuples" commence. Napoléon doit abandonner l'Allemagne et reculer jusqu'au Rhin. La France est envahie. C'est la campagne de France: Napoléon remporte douze victoires en trois mois. Mais sa petite armée fond à chaque victoire. Les ennemis entrent dans Paris (1814). Napoléon abdique. Il est envoyé à l'île d'Elbe⁹, dans la Méditerranée¹⁰.

En 1815, Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe et rentre en France. Acclamé par les populations, il regagne Paris. Ce nouveau règne s'appelle les Cent-Jours¹¹. Toute l'Europe reprend les armes. Une grande bataille s'engage à Waterloo¹² (1815), en Belgique, contre les Anglais. Mais l'armée prussienne accourt aux secours des Anglais. Napoléon est vaincu. Les Anglais l'envoient dans l'île Sainte-Hélène¹³ (Atlantique du Sud). Il y mourra six ans après (1821). Ses cendres, ramenées à Paris en 1840, reposent aux Invalides¹⁴. Il a donné à la France une gloire unique, qu'elle a payée de beaucoup de sang. Il la laissa épuisée, amoindrie. Elle perdit la rive gauche du Rhin et la Belgique. Elle ne retrouva pas ses limites de 1789.

1. Austerlitz – м. Аустерліц, де 20 листопада 1805 р. відбулася вирішальна битва між російсько-австрійськими і франц. військами, перемогу в якій одержала армія Наполеона I, після чого розпалась 3-я антифранц. коаліція.
2. Ієна – м. Йєна, де 14 жовтня 1806 р. під час прусько-французької війни 1806 – 07 рр., відбулася битва, в якій армія Наполеона I розгромила пруські війська.
3. Еулау – м. (Прейсіш-) Ейлау, під яким відбулася битва між рос. і франц. військами (6 лютого 1807 р.).

4. Friedland – м. Фрідланд (Прусія), де армія Наполеона завдала поразки рос.-прус. військам, після чого Росія підписала в 1807 р. Тільзітський мирний договір.
5. Wagram – селище Ваграм у Австрії, біля якого франц. війська Наполеона I розгромили армію ерцгерцога Карла, а Австрія заключила перемир'я.
6. la Moscova – Москва-ріка.
7. Trafalgar – мис Трафальгар, біля якого під час війни Франції проти 3-ї антифранц. коаліції англійський флот адм. Нельсона розгромив франко-іспанський флот.
8. Marie-Louise – Марія-Луїза, дочка Франциска II, імператриця Франції, дружина Наполеона I.
9. l'île d'Elbe – острів Ельба, де був у вигнанні Наполеон I (1814 – 15 рр.).
10. la Méditerranée – Середземне море.
11. les Cent-Jours – “Сто днів”, час другого правління Наполеона I після його втечі з о. Ельба.
12. Waterloo – м. Ватерлоо, тут були розгромлені війська Наполеона I, що призвело до його другого зречення від престолу (18 червня 1815 р.).
13. l'île de Sainte-Hélène – острів Святої Єлени.
14. les Invalides – Будинок інвалідів (у Парижі), збудований для офіцерів та солдат інвалідів; там знаходиться прах багатьох маршалів Франції.

LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE NAPOLEON I^{er}: LA COUR, LES PREFETS, L'ARMEE

Napoléon est un souverain aussi absolu que Louis XIV. Lui aussi aime la gloire. Il se fait appeler Sire et Majesté. Il habite un grand palais, à Paris: les Tuileries. Il veut une cour, comme le Grand Roi¹, et que cette cour soit brillante. Ses courtisans sont ses frères et sœurs, qu'il fait rois, reines, princes, princesses; ses ministres, ses maréchaux, ses préfets, ses grands officiers. Il leur distribue des titres de noblesse: ducs, comtes, etc. Il choisit pour eux des uniformes tout brodés d'or, quoique lui-même reste simple. Des fêtes splendides sont données aux Tuileries, comme jadis à Versailles. Comme Louis XIV, il aime gouverner sans partage. Il ne discute avec personne: il commande. Il n'aime pas les assemblées de députés, les orateurs. A lui seul, il entend les remplacer. Des prisons d'Etat remplacent la Bastille, démolie. Les journaux sont supprimés dès qu'ils déplaisent à l'empereur. Napoléon a de très grands talents, mais il n'a confiance qu'en lui-même: c'est un souverain aussi absolu que Louis XIV.

Toute la France est étroitement surveillée. Depuis le Consulat, un préfet est placé à la tête de chaque département. Il représente le maître: il fait régner l'ordre et surveiller tout le monde par sa police. Napoléon ne fait ouvrir aucune école primaire. Il dit qu'il veut avoir des paysans et des soldats, non des savants de village. Mais il a besoin d'officiers, de fonctionnaires. C'est pourquoi il crée l'Université², où se font les études savantes, et il ouvre des lycées de garçons. Les lycées sont de vraies

casernes: les élèves portent l'uniforme et sont soumis à une discipline militaire. Les mouvements se font au son du tambour.

L'armée de Napoléon est un admirable instrument de guerre. A Paris, les revues de troupes deviennent des fêtes populaires. L'on admire les beaux uniformes des officiers, les hauts bonnets à poils de la Garde impériale, la grande taille et les moulinets que font les tambours-majors avec leurs cannes. La France devient une immense caserne. Les guerres sont si fréquentes que l'appel des soldats est presque continu. Pendant les dernières campagnes, il faudra mobiliser les conscrits à partir de dix-huit ans. Napoléon veille lui-même à tous les détails de la vie des soldats. Il sait leur parler, s'en faire aimer: ils le considèrent comme un dieu.

Napoléon récompense les actions d'éclat par la croix de la Légion⁴ d'honneur. Mériter la croix, c'est le rêve des plus vaillants. Mais la Légion d'honneur n'est pas réservée aux seuls militaires. Elle récompense aussi les brillants services des hauts fonctionnaires, des industriels, des savants.

1. le Grand Roi – Великий король, так називали Людовика XIV.
2. l'Université – навчальне відомство.
3. la Garde impériale – Імператорська гвардія.
4. la croix de la Légion – військовий орден: хрест ордена Почесного Легіону.

LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE NAPOLEON I^{er}: LE TRAVAIL

Napoléon I^{er} réalise un grand programme de travaux publics. Même au cours de ses campagnes, il se préoccupait des grands travaux publics à entreprendre dans le pays. Il savait que de telles créations honorent un règne, une époque. Il savait aussi qu'elles donnent à vivre à de nombreux ouvriers: or il voulait leur faire aimer l'Empire. C'est pour cela qu'il fit ouvrir, à travers les Alpes, la grande route du Simplon¹, construire, en Bretagne, le canal de Nantes à Brest, approfondir les ports d'Anvers, de Cherbourg, etc. Il embellit les grandes villes. Il voulait faire de Paris une ville unique, "la capitale des capitales". Il fit commencer l'arc de triomphe de l'Etoile² et élever, avec le bronze des canons pris à l'ennemi, la colonne de la Grande Armée³.

Sous le règne de Napoléon fut fabriqué le sucre de betterave. Depuis la Révolution, les terres étaient devenues propriétés paysannes, pour la plupart. Le blocus continental contribua plutôt à enrichir les campagnes. Comme le blocus privait le pays des produits coloniaux, les paysans s'ingénierent à créer de nouvelles cultures: la garance, le safran, le tabac, la chicorée, qui remplace le café. Jusqu'alors le sucre était extrait de la canne à sucre, qui provenait des Antilles. Longtemps, on chercha, et l'on réussit à retirer le sucre de la betterave (1811). Ce fut une explosion de joie. Ainsi naquit une nouvelle culture nationale: la betterave à sucre. Napoléon décora de sa main le premier industriel qui réussit à fabriquer du beau sucre blanc de betterave.

A cause du blocus continental, la France manque de tissus, de machines, etc. Napoléon chercha à créer de nouvelles industries. Ni les bateaux anglais ni les bateaux français ne pouvaient apporter le coton, le lin, les matières premières dont l'industrie avait besoin. En revanche, l'industrie française n'avait rien à craindre de la concurrence anglaise. Des industriels audacieux, à Paris, en Alsace, se mirent à travailler le fer et les tissus, et créèrent de vastes usines. L'époque de la grande industrie est proche. L'empereur encourageait les recherches et protégeait les inventeurs. C'est à cette époque que Philippe de Girard⁴ inventa la machine à tisser le lin, Jacquart⁵ la machine à tisser la soie. Peu avant, Philippe Lebon⁶ avait réussi à extraire du bois le gaz d'éclairage. En somme, malgré des guerres épuisantes, le pays ne fut pas appauvri. L'ordre était rétabli, l'administration régulière, les impôts payés et perçus sans trouble. Le franc, récemment créé, était une monnaie saine en laquelle on avait confiance. Mais il n'y avait plus de liberté: il n'y avait plus que la guerre.

1. le Simplon – Симплон, перевал в Альпах.
2. l'arc de triomphe de l'Etoile – триумфальна арка Зірки; Париж, 1836 р.
3. la colonne de la Grande Armée – колона Великої армії.
4. Philippe de Girard – Філіпп де Жіраар, франц. промисловець, який винайшов ткацький верстат для льону.
5. Jacquart – Жозеф Марі Жаккар, франц. винахідник, винайшов ткацький верстат для шовку.
6. Philippe Lebon – Філіпп Лебон, франц. інженер, винайшов спосіб сухої перегонки для видобутку світильного газу.

LOUIS XVIII, CHARLES X, LOUIS-PHILIPPE I^{er}

De 1815 à 1830 règnent successivement deux frères de Louis XVI: Louis XVIII¹ et Charles X². Après la chute de Napoléon I^{er}, la France sera gouvernée, pendant trente-trois ans, par Louis XVIII, Charles X puis Louis-Philippe I^{er}³. Ce seront les derniers rois de France. Louis XVIII et Charles X ont passé presque toute leur vie en exil. Ils connaissent mal la France et les Français. Dès le retour de Louis XVIII, les anciens émigrés poursuivent de leurs rancunes les partisans de l'Empire et de la Révolution. Il y eut des massacres. Le maréchal Ney⁴, qui avait aidé Napoléon pendant les Cent-Jours, fut condamné à mort et fusillé. Ce fut la Terreur blanche⁵, ainsi appelée parce que la couleur blanche était celle du roi. Louis XVIII, prudent et modéré, se hâta de mettre fin à ces troubles. Charles X, lui, aurait voulu être un roi absolu; il se vantait de "n'avoir rien appris et rien oublié depuis 1789". Les émigrés réclamaient avec violence leurs propriétés qui avaient été vendues comme biens nationaux. Le roi leur fit verser une indemnité d'un milliard de francs.

La Révolution de juillet 1830 renverse Charles X. Louis XVIII et surtout Charles X avaient comme adversaires les libéraux, c'est-à-dire les amis de la liberté. Les libéraux reprochaient aux deux rois d'avoir été ramenés, en 1815, par les ennemis de la France. Ils leur reprochaient aussi d'avoir remplacé le drapeau tricolore – le drapeau de Valmy et d'Austerlitz – par le drapeau blanc. Brusquement, en 1830,

Charles décide de faire un véritable coup d'Etat: il renvoie la Chambre des députés⁶ et supprime la liberté de la presse. Aussitôt, une révolution éclate dans Paris. Ouvriers, étudiants, bourgeois déploient le drapeau tricolore, s'emparent de l'Hôtel de Ville⁷ et des Tuileries⁸. Ces trois journées sont appelées les Trois Glorieuses⁹. Charles X reprend le chemin de l'exil.

Louis-Philippe, roi bourgeois, sera, lui aussi, renversé par une révolution, en 1848. Louis-Philippe, duc d'Orléans, était le cousin de Charles X. Il vivait simplement, se promenait à pied dans Paris, le parapluie sous le bras et la cocarde tricolore au chapeau. Mais les libéraux, qu'on commence à appeler les républicains, lui reprochent d'avoir profité de la révolution de 1830: eux-mêmes avaient compté qu'à Charles X succéderait la République. Le règne de Louis-Philippe sera troublé par des révoltes et par des attentats contre le roi. Pourtant, la France travaille. C'est l'époque où l'on établit de nombreux chemins vicinaux, où l'on crée les premiers chemins de fer et où l'on construit les premières écoles publiques. Mais les républicains réclament le droit de vote pour tous les Français, ou, tout au moins, pour les Français instruits. Le roi refuse. Alors éclate la révolution de février 1848. A son tour, Louis-Philippe abandonne son trône et s'exile. Cette fois, la République est proclamée.

La France avait été très éprouvée par les longues guerres de la Révolution et de l'Empire. Les trois rois comprirent qu'elle avait besoin de la paix. C'est grâce à la paix que la France retrouvera la prospérité. Cependant, Charles X aida la Grèce, et Louis-Philippe aida la Belgique: ces deux pays devinrent indépendants. C'est Charles X qui prit Alger¹⁰, en 1830, et c'est pendant le règne de Louis-Philippe que s'acheva la conquête de l'Algérie.

1. Louis XVIII – Людовик XVIII, французский король (1814 – 1824 гг.). В период Великой французской революции один – з керівників франц. контрреволюції.
2. Charles X – Карл X, французский король (1824 – 1830 гг.); під час його правління вийшли липневі ордонанси, які обмежували демократичні свободи.
3. Louis-Philippe 1^{er} – Луї-Філіпп 1, франц. король (1830 – 1848 гг.), зійшов на престол завдяки липневій революції 1830 року; повалений лютневою революцією 1848 року.
4. Ney – Мішель Ней, маршал Франції, учасник революції та наполеонівських воєн; після “Ста днів” розстріляний Бурбонами.
5. la Terreur blanche – білий терор, який чинили роялісти на півдні Франції на початку періоду Реставрації.
6. la Chambre des députés – Палата депутатів.
7. l'Hôtel de Ville – ратуша, міська дума.
8. les Tuileries – Тюільрі, колишня резиденція королів Франції в Парижі.
9. les Trois Glorieuses – три славетних дні революції.
10. Alger – місто Алжир, столиця Алжиру.

LA VIE FRANÇAISE DE 1815 A 1848

De 1815 à 1848, la France a un roi constitutionnel. Déjà, en 1791 et 1792, le roi Louis XVI avait gouverné avec une Assemblée élue. Il avait prêté serment à la Constitution. Il en est de même de 1815 à 1848. Seulement, au lieu d'une Constitution, la France a une Charte¹. La différence, c'est que la Charte est accordée à la nation par le roi, tandis que la Constitution avait été faite par l'Assemblée nationale. Dans les deux cas, le souverain n'est plus absolu. Ce sont les Assemblées² qui font les lois, qui les discutent et qui votent. Si la loi est adoptée, elle devient définitive quand le roi l'a signée. Tel est le gouvernement parlementaire, ou gouvernement par la parole, gouvernement de la libre discussion. Le Parlement, c'est le nom qu'on donne à l'Assemblée ou aux Assemblées qui font les lois. En France, ni en 1792, ni en 1830, ni en 1848, le roi ne s'est entendu avec les Assemblées élues. C'est pourquoi éclatèrent des Révolutions qui le renversèrent.

De 1815 à 1848, c'est la bourgeoisie qui vote et qui gouverne. Ce ne sont pas tous les Français qui élisent les députés. Ce sont seulement ceux qui paient un chiffre élevé d'impôts, c'est-à-dire les riches ou, comme on dit, les bourgeois. Les bourgeois peuvent acheter un remplaçant et échapper au service militaire. Dans ce cas, ils font partie d'une sorte de gendarmerie civile, qu'on appelle la garde nationale. Ils s'arment et s'équipent à leurs frais. Ils se ressemblent à l'appel du tambour. En cas de troubles, ils accourent. Puis ils rentrent chez eux et reprennent leur travail.

De 1815 à 1848, la France eut de grands écrivains. On apprend par cœur de beaux poèmes de Victor Hugo³ et de Lamartine⁴; Alfred de Vigny⁵ et Alfred de Musset⁶ sont aussi de grands poètes. On lit aussi des pages de Chateaubriand⁷, de Balzac⁸ et de George Sand⁹. Ces écrivains expriment leurs joies ou leurs douleurs, ainsi que les joies et les douleurs de leur pays ou des hommes qui les entourent. C'est également l'époque où l'on inventa les phares, la bougie, la photographie.

La machine à vapeur produit une véritable révolution dans l'industrie. Les premiers navires à vapeur sont de 1827, les premiers chemins de fer, de 1832. La première ligne de navigation à travers l'océan Atlantique date de 1840. Jusqu'alors, la diligence, traînée par quatre ou cinq chevaux, mettait cinq jours à faire le voyage Paris-Marseille. Bientôt chaque grande ville voulut avoir sa ligne de chemin de fer. La machine à vapeur créa les grandes usines. Beaucoup de petits ateliers disparurent. L'on put fabriquer en série et à meilleur marché des tissus, des métaux, des objets utiles. C'est ce qu'on a appelé la révolution industrielle.

Le pays s'enrichit, mais l'ouvrier reste pauvre. L'ouvrier d'usine travaille douze et quelquefois seize heures par jour. L'enfant lui-même jusqu'à huit et dix heures. Les salaires restent bas. La machine crée du chômage parce qu'elle rend la main-d'œuvre moins nécessaire. L'ouvrier connaît la misère et la faim, comme il les avait souvent connues autrefois. Cette misère, c'est ce qu'on appelle la question sociale. Des hommes de cœur et de talent se mettent à y réfléchir, comprenant que l'ouvrier, en échange de son travail, a le droit de vivre en homme et de faire vivre les siens.

1. la Charte – хартія, основний закон, статут.

2. l'Assemblée – асамблея (назва вищого органу влади деяких країн).

3. Victor Hugo – Віктор Гюго, франц. письменник (1802 – 1885 pp.).
4. Lamartine – Альфонс Ламартін, франц. письменник-романтик, політичний діяч (1790 – 1869 pp.).
5. Alfred de Vigny – Альфред Віктор де Вінї, франц. письменник-романтик (1797 – 1863 pp.).
6. Alfred de Musset – Альфред де Мюссе, франц. поет-романтик (1810 – 1857 pp.).
7. Chateaubriand – Франсуа Рене де Шатобріан, франц. письменник, політичний діяч-консерватор (1768 – 1848 pp.).
8. Balzac – Оноре де Бальзак, франц. письменник (1799 – 1850 pp.).
9. George Sand – Жорж Санд (справжнє ім'я – Аврора Дюпен), франц. письменниця (1804 – 1876 pp.).

LA CONQUETE DE L'ALGERIE

En 1830, L'Algérie est un pays étrange. Il est peuplé d'Arabes, et il est gouverné par un chef turc, le dey. Le dey, depuis longtemps, s'est rendu indépendant du sultan de Turquie. Alger est un nid de pirates. Les bateaux chrétiens que les Turcs d'Alger peuvent saisir en mer sont amenés au port, prisonniers: leur cargaison est confisquée, leur équipage et leurs passagers sont vendus comme esclaves. En 1827, au cours d'une discussion, le dey frappa le consul de France d'un coup d'éventail. La France demanda des excuses. Le dey refusa. En 1830, une armée française débarqua près d'Alger et s'empara de la ville. Le dey dut quitter l'Algérie. Quelques jours après, le roi Charles X était renversé. Louis-Philippe, son successeur, hésita longtemps avant d'entreprendre la conquête complète de l'Algérie.

Après la prise d'Alger, les Arabes qui habitaient l'intérieur du pays attaquent les soldats et les colons français. Bientôt, un jeune chef, Abd-el-Kader, énergique et pieux, les entraîne à la "guerre sainte". C'est alors que la France se décide à conquérir toute l'Algérie. L'armée française fut commandée par un chef tenace et habile: le général Bugeaud. Bugeaud crée des colonnes légères – zouaves et chasseurs – qui se déplacent rapidement, luttant de vitesse avec les tribus ennemies. Deux victoires sont célèbres: 1° La prise de la smala d'Abd-el-Kader: la smala d'Abd-el-Kader, c'est son camp, avec sa famille, ses troupeaux, ses richesses, toute une ville nomade. Elle fut prise par le duc d'Aumale, l'un des fils du roi; 2° La victoire de l'Isly remportée sur les Marocains, venus au secours d'Abd-el-Kader. Abd-el-Kader se rendit en 1847. Il devint bientôt un ami de la France.

La devise de Bugeaud était: "Par l'épée et par la charrue". Il voulait non seulement conquérir le pays, mais le coloniser. Il fit venir des paysans de France. A mesure que la conquête avançait, il installait les colons, créait pour eux des villages. Les colons défrichaient, assainissaient, cultivaient la terre. En même temps, Bugeaud commençait l'éducation du peuple arabe, en lui donnant des lois françaises. En 1830, l'Algérie comptait 1 500 000 habitants, tous musulmans. Au milieu du XX^e siècle, la population est de 9 millions d'habitants, dont un million de Français. La conquête, la colonisation et l'éducation de l'Algérie font honneur à la France. Les deux races y

vivent en paix et travaillent en commun. Pendant les deux guerres mondiales – 1914 et 1939 – 50 mille Algériens sont morts pour la France, soit 22 mille Français et 28 mille Arabes. L'année 1830 est une des grandes dates de l'histoire de France.

LA SECONDE REPUBLIQUE

La République fut acclamée par la France entière. Sur la place de chaque village, on planta un arbre de la liberté. On dansa, on chanta la Marseillaise. On se serait cru revenu aux beaux jours de la fête de la Fédération (14 juillet 1790). Car “les républicains de 48” étaient des cœurs généreux, qui rêvaient d'amitié et de fraternité. Une grande réforme fut décidée à Paris: le suffrage universel fut établi; désormais peuvent voter tous les Français âgés de vingt et un ans. D'un coup, le nombre des électeurs passe de 200 mille à 9 millions. Le premier vote se fit avec une gravité émue; le peuple souverain comprenait qu'il prenait part à quelque chose de grand: le gouvernement de la France.

Il y avait à Paris de nombreux chômeurs. On créa pour eux des ateliers nationaux. Les chômeurs étaient employés, tous, comme terrassiers sur les routes, et payés par l'Etat. Mais ces chantiers, peu utiles, coûtaient cher. Bientôt, on les supprima; 100 mille ouvriers se trouvèrent brusquement sans travail et sans ressources. Alors ils se révoltèrent. Paris se couvrit de barricades. L'insurrection dura quatre jours. Trois généraux furent tués, ainsi que l'archevêque de Paris, qui allait prêcher la paix parmi les combattants. Le général Cavaignac¹ finit par triompher des insurgés. Ils furent punis durement et déportés en grand nombre aux colonies. Les ouvriers se détachèrent alors de la République. De leur côté, les bourgeois et les paysans, qui craignaient de nouvelles émeutes, se défièrent eux aussi de la République. C'est pourquoi, en 1851, la République n'aura presque personne pour la défendre.

Deux candidats se présentèrent à la présidence de la République: le général Cavaignac, qui avait triomphé de l'insurrection de juin, et le prince Louis-Napoléon Bonaparte², neveu de l'empereur Napoléon. Le prince fut élu grâce au grand nom qu'il portait. A la Chambre de Députés, il prêta solennellement le serment de rester fidèle à la République. On l'appela le Prince-Président. Il avait quarante ans. Il parlait peu. Les yeux à demi fermés, il semblait réfléchir ou rêver. On ne savait pas ce qu'il ferait, ni ce qu'il voulait. Mais les anciens soldats de l'Empire, l'armée, les bourgeois, les paysans étaient déjà prêts à crier “Vive l'empereur!”.

Ce que voulait le Prince-Président, c'était devenir empereur, comme Napoléon I^{er}, son oncle. Le 2 décembre 1851, pendant la nuit, il fait arrêter un grand nombre de députés; ainsi Victor Hugo, député, devra vivre à l'étranger jusqu'en 1870. Paris laisse faire. Les ouvriers ne bougent pas. Quelques barricades s'élèvent: c'est sur une d'elles que se fait tuer le député Baudin. Tel fut le coup d'Etat du 2 décembre 1851. Un an après, le 2 décembre 1852, Louis-Napoléon rétablissait l'Empire et se faisait appeler Napoléon III, empereur des Français. Pour les républicains, l'empereur, qui a trahi son serment, demeurera toujours “l'homme du 2 décembre”.

1. Cavaignac – французький генерал Луї Ежен Кавеньяк (1802 – 1857 рр.), керував придушенням червеного повстання 1848 року.
2. Louis-Napoléon Bonaparte (Napoléon III) – Луї-Наполеон Бонапарт (Наполеон III), імператор Франції (1852 – 1870 рр.); дотримувався політики бонапартизму, повалений вересневою революцією 1870 року.

NAPOLÉON III

Au début, Napoléon III gouverne en maître absolu. Comme son oncle, Napoléon I^{er}, il eut une cour brillante, et il donna de splendides soirées aux Tuileries. Comme lui, il ne permet aucune opposition, aucune critique. Les députés et les sénateurs n'ont aucun pouvoir; les journaux sont parfois suspendus ou supprimés; les Français sont surveillés par la police et même emprisonnés. A partir de 1860, l'empereur comprend que les Français sont mécontents: il permet aux députés de discuter les dépenses de l'Etat. Napoléon III, semble-t-il, était bienveillant et doux, et il aurait désiré se réconcilier avec le peuple: mais les républicains n'oubliaient pas le coup d'Etat du 2 décembre.

Napoléon III avait déclaré: "L'Empire, c'est la paix". Mais, en réalité, il fit la guerre sans arrêt. D'abord une guerre contre la Russie. Les Russes voulaient s'emparer de Constantinople¹ et devenir puissants en Méditerranée. L'Angleterre et la France leur déclarèrent la guerre. Après un siège d'une année, le général Mac-Mahon² réussit à prendre Sébastopol, le grand port de la Crimée. On l'avait prévenu qu'une tour était minée: "J'y suis, j'y reste!" répondit-il. Le traité de paix ne rapporta rien à la France. L'empereur était victorieux: cela lui suffisait. Ensuite une guerre contre l'Autriche. L'Italie ne formait pas, comme aujourd'hui, une seule puissance. Elle comprenait sept Etats. Le roi de Piémont³ et de Sardaigne⁴ entreprit de faire l'unité de son pays. Napoléon III l'y aida: "Je ne veux pas de conquête, dit-il, je veux rendre l'Italie à elle-même". L'armée française passa les Alpes et remporta, en Italie, les belles victoires de Magenta⁵ et de Solferino⁶. L'Autriche abandonna deux provinces d'Italie; Napoléon III les céda aux Italiens, en échange de la Savoie⁷ et du Comté de Nice⁸. Ces deux guerres firent peu d'amis à la France: car les Italiens ne gardèrent aucune reconnaissance. Mais elles attirèrent beaucoup d'ennemis: les Russes, les Autrichiens qui, en 1870, se désintéressèrent du sort de la France.

L'empereur fit quelques acquisitions coloniales en Cochinchine⁹ et au Sénégal. Il voulut aussi occuper le Mexique et y créer un Empire catholique, dont l'empereur serait un prince autrichien, Maximilien¹⁰. C'était là un de ces rêves dans lesquels s'égarait Napoléon III. Mais les Mexicains se révoltèrent. Napoléon III retira son armée; Maximilien fut fusillé par ses sujets. Cette aventure avait coûté aux Français des hommes, du matériel et de l'argent. Elle fut un désastre pour la France.

1. Constantinople – м. Константинополь, зараз – Стамбул.
2. Mac-Mahon – Патріс Мак-Магон, маршал Франції, командував військами, які придушили Паризьку Комуни.

3. Piémont – П'ємонт, область у складі герцогства Савойського; в 1720 році став основною частиною Сардинського королівства.
4. Sardaigne – острів Сардинія; Сардинське королівство в Італії (1720 – 1861 роки) було ядром, навколо якого у ХІХ ст. відбулося об'єднання розділеної Італії.
5. la victoire de Magenta – перемога під Маджента (4 червня 1859 р.) франко-італійських військ над австрійською армією.
6. la victoire de Solferino – перемога під Сольферино (24.06.1859) франко-італійських військ над австрійською армією.
7. la Savoie – Савойя (історична провінція, департамент).
8. le Comté de Nice – графство Ніцца.
9. la Cochinchine – Кохінхіна, назва Південного В'єтнаму в європейській літературі в період панування франц. колонізаторів.
10. Maximilien – Максиміліан І Габсбург; під час англо-франко-іспанської інтервенції в Мексику (1861 рік) був проголошений мексиканським імператором.

LA GUERRE DE 1870

En juillet 1870, Napoléon III déclara la guerre à la Prusse. Les deux pays voulaient la guerre. Napoléon III espérait, par de nouvelles victoires, sauver l'Empire affaibli. Et Bismarck¹, ministre du roi de Prusse, voulait grouper autour de la Prusse toute l'Allemagne et faire l'unité allemande. Bismarck s'était secrètement allié avec les autres Etats allemands: Bavière², Saxe³, etc. En outre, il avait préparé une armée de 600 mille hommes. La France, elle, entra dans la guerre sans alliés, et avec 300 mille hommes seulement.

La capitulation de Sedan⁴ entraîna la chute de l'Empire et la proclamation de la République. Dès les premiers jours, la Lorraine et l'Alsace furent envahies par l'ennemi. Deux armées françaises défendaient les frontières. L'une fut enveloppée à Sedan, et, après une défense désespérée, elle dut capituler (2 décembre): Napoléon III et 100 mille hommes furent faits prisonniers. Quand Paris connut ce désastre, il renversa l'Empire et, le 4 septembre, il proclama la République. L'autre armée fut assiégée dans Metz⁵. Elle était commandée par le maréchal Bazaine⁶, qui resta inactif et qui capitula le 27 octobre. La France restait sans armée...

La République n'accepta pas la défaite. Gambetta⁷ fut l'âme de la résistance. Il a trente-deux ans; c'est un ardent patriote et un grand orateur. Il s'échappe en ballon de Paris assiégé et parcourt les provinces pour lever de nouvelles troupes, les armer, continuer la guerre et libérer la patrie envahie... Bientôt les jeunes armées de Gambetta, sans préparation militaire, insuffisamment équipées, accourent pour délivrer et ravitailler Paris. Sur la Loire, le général Chanzy⁸ tient tête aux Allemands, en plein cœur d'hiver; il réussit à sauver ses troupes, mais il lui faut se replier sur Le Mans⁹. La vaillante petite armée du Nord résiste à l'ennemi, mais elle succombe à Saint-Quentin¹⁰. L'armée de l'Est, après quelques combats heureux, doit se réfugier en Suisse. Paris n'avait pu être délivré. Mais il tenait toujours. Des sorties furent

tentées, mais elles échouèrent. Malgré la faim, le froid, le bombardement, les Parisiens ne faiblissaient pas. Enfin la capitale, n'ayant plus de vivres, et ne gardant plus l'espoir d'être secourue, capitula le 28 janvier 1871. Au moins, la République avait sauvé l'honneur. Dix jours auparavant, l'Empire d'Allemagne avait été proclamé à Versailles, dans le palais de Louis XIV. Le roi de Prusse devenait empereur d'Allemagne...

Le traité de Francfort¹¹, en 1871, arracha aux Français l'Alsace-Lorraine. La France dut payer une indemnité de guerre de 5 milliards de francs et abandonner à l'Allemagne presque toute l'Alsace – moins Belfort¹², qui avait tenu jusqu'au bout, – et une partie de la Lorraine. Bismarck triomphait... Mais ce triomphe était tout à la fois un crime et une faute. Un crime parce que les deux provinces arrachées par la force étaient françaises de cœur. Une faute parce que la question d'Alsace-Lorraine continuera, durant trois quarts de siècle, à troubler les rapports entre la France et l'Allemagne, à rendre impossible toute paix durable et à préparer, pour l'avenir, de nouvelles guerres.

1. Bismarck – князь Отто фон Бісмарк (1815 – 1898 рр.), перший рейхсканцлер германської імперії.
2. la Bavière – Баварія, в середні віки – герцогство в Германії, з 1623 року – курфюршество, в 1806 – 1918 рр. – королівство, а потім – земля ФРН.
3. la Saxe – Саксонія, в середні віки – князівство в Германії, з XV ст. – курфюршество, в 1806 – 1918 рр. – королівство, а потім – земля ФРН.
4. Sedan – Седан, французьке місто.
5. Metz – Мец, французьке місто.
6. Bazaine – Ашіль Франсуа Базен (1811 – 1888) рр., маршал Франції.
7. Gambetta – Леон Гамбетта, прем'єр-міністр і міністр іноземних справ Франції в 1881 – 1882 рр.
8. Chanzy – Альфред Шанзі, французький генерал.
9. Le Mans – Ле-Ман, французьке місто.
10. Saint-Quentin – Сен-Кантен, французьке місто.
11. le traité de Francfort – Франкфуртський мирний договір 1871 року був підписаний після закінчення франко-прусської війни.
12. Belfort – Бельфор, французьке місто.

LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE NAPOLEON III

Le second Empire¹ fut une époque de prospérité matérielle. Napoléon III, comme Napoléon I^{er}, pensait que le peuple n'entendait rien aux choses du gouvernement: ces questions regardent l'empereur, et le peuple sera satisfait s'il a du travail et gagne de bons salaires. C'est pourquoi il s'efforça de procurer du travail aux ouvriers. Il accéléra la construction des chemins de fer et bientôt les voies ferrées couvrirent toute la France; de 1850 à 1870, le nombre des locomotives passa de 1 000 à 5 000. Le pays s'enrichit. Paris fut embelli. Les vieux quartiers, aux rues étroites, disparurent et firent place à de larges boulevards, à des jardins et à des parcs.

L'empereur s'intéressait aux classes laborieuses. Il voulut faire baisser le prix de la vie: il signa avec l'Angleterre un traité de commerce qui établit la liberté des échanges: ainsi on eut à bon compte, venant d'Angleterre, les tissus, le fer, le charbon. Il accorda aux ouvriers le droit de se grouper pour discuter avec les patrons, ainsi que le droit de grève. Les ouvriers purent désormais obtenir des salaires plus élevés.

Napoléon III encouragea Ferdinand de Lesseps² à creuser, en Egypte, le canal de Suez. Ce canal allait permettre aux navires de passer de la mer Méditerranée à la mer Rouge³ sans faire le tour de l'Afrique. Il fut ouvert à la navigation en 1869. De grandes fêtes furent données sur les rives du canal sous la présidence de l'impératrice Eugénie⁴. Ajoutons que deux Expositions universelles mirent en lumière les progrès de la France et attirèrent à Paris des visiteurs par centaines des milliers.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, la science et les savants transforment la vie française. L'on extrait du sol d'énormes quantités de houille et de minerais (puits de mines, lampes de mineurs, etc.). Les matières premières sont ensuite transformées grâce aux chimistes. Toute usine est un laboratoire, c'est-à-dire un lieu où l'on utilise les découvertes des savants. Et l'usine se sert non seulement de la vapeur, mais commence à se servir aussi de l'électricité. Les marais de la Sologne⁵ sont asséchés; les dunes des Landes⁶ continuent à se fixer par la plantation des pins. Les cultivateurs sont encouragés à employer les engrais et les machines. Le télégraphe est ouvert au public en 1850. Bientôt deux grands savants commencent leur lutte pour le bonheur des hommes: Pasteur⁷, par la découverte des microbes et des vaccins, fera reculer la souffrance des hommes; Berthelot⁸ renouvellera la fabrication des produits pharmaceutiques et des remèdes, ainsi que celle des engrais. La science devient la reine du travail, de la richesse et de la vie.

1. le second Empire – Друга імперія, імперія Наполеона III.
2. Ferdinand de Lesseps – франц. інженер Фердинанд де Лессепс, у 1859 – 1869 рр. керував будівництвом Суецького каналу.
3. la mer Rouge – Червоне море.
4. l'impératrice Eugénie – франц. імператриця Євгенія, дружина Наполеона III.
5. les marais de la Sologne – Солонські болота у паризькому басейні.
6. les dunes des Landes – Ландські дюни уздовж узбережжя Біскайської затоки.
7. Pasteur – Луї Пастер (1822 – 1895 рр.), французький учений, основоположник сучасної мікробіології та імунології.
8. Berthelot – П'єр Ежен Бертло (1827 – 1907 рр.), франц. учений, хімік.

LA TROISIEME REPUBLIQUE DE 1870 A 1945

La troisième République a duré trois quarts de siècle, de 1870 à 1945. La quatrième République continue l'œuvre de la troisième. De 1871 à 1914, la France connaît une longue période de paix; de grands hommes d'Etat créent définitivement

la République: Thiers¹, Gambetta, Jules Ferry². De 1914 à 1945, deux grandes guerres mondiales mettent en péril la patrie et la liberté.

La troisième République fut fondée au milieu de luttes et d'obstacles de tous genres. Paris avait beaucoup souffert pendant le siège: la famine, le froid, la misère, la capitulation. Une sanglante guerre civile éclata dans la capitale. On l'a appelée la Commune. Thiers refit une armée: et, sous les yeux des Allemands, il entreprit un second siège de Paris. Après huit semaines, l'armée de Versailles entra dans la capitale et, durant six jours, des combats se livrèrent dans les rues. Les Tuileries, l'Hôtel de Ville furent incendiés. La Commune fut vaincue. Cette guerre civile, survenue après la guerre étrangère, laissa dans les cœurs français de douloureux souvenirs. Thiers s'occupa ensuite de payer rapidement à l'Allemagne l'indemnité de guerre. La France fut délivrée très vite des troupes allemandes qui l'occupaient. Thiers mérita le nom de "libérateur du territoire". Il fut le premier président de la République. L'Assemblée nationale, élue après la guerre, pensait à rétablir la royauté au profit du petit-fils de Charles X. Mais le "prétendant" voulait remplacer le drapeau tricolore par le drapeau blanc: il échoua. Alors l'Assemblée vota la Constitution de 1875. Deux Chambres élues – la Chambre des députés et le Sénat – feront les lois. Les lois seront appliquées par un président de la République et des ministres. C'est le régime parlementaire.

Gambetta groupa les républicains et assura la victoire de la République. Il parcourt les provinces comme il l'avait fait en 1870; cette fois, c'est pour défendre la liberté et ranimer la foi républicaine: "La France vote, déclarait-il, elle est souveraine... La cause de France et celle de la République sont unies". Et les élections furent pour la République un triomphe. Le 14 juillet 1880, fut célébrée, pour la première fois, la fête nationale: la fête de la République et de la liberté. Mais Gambetta mourut bientôt, jeune encore.

De son côté, le grand ministre Jules Ferry créa l'école républicaine. Il sait qu'un peuple ignorant ne peut se gouverner lui-même, et il déclare: "Je consacrerai toutes mes forces au problème de l'éducation du peuple". Dans tout le pays s'élevèrent des écoles. L'instruction primaire fut rendue obligatoire et gratuite: les parents furent obligés d'envoyer leurs enfants à l'école, et il ne leur coûta plus rien pour les y inscrire. Elle fut rendue laïque: les petits Français de toutes religions et croyances purent s'y asseoir côte à côte, comme fils d'une même patrie. En outre Jules Ferry voulut faire de la France une grande puissance coloniale.

La France trouva en Europe des alliés et des amis. Certes, la France n'oubliait pas la cruelle injustice de 1871. Mais elle aimait la paix. A diverses reprises, l'Allemagne, de nouveau, menaçait la France, qui se relevait trop vite au gré du vainqueur d'hier. La France s'allia avec la Russie. Plus tard, elle s'entendit avec l'Angleterre. La France n'est plus seule. Elle respire. La paix sera-t-elle assurée?

1. Thiers – Адольф Тьєр (1797 – 1877 pp.), французський державний діяч, історик; глава виконавчої влади з лютого 1871 р.
2. Jules Ferry – Жюль Феррі (1832 – 1893 pp.), прем'єр-міністр Франції в 1880 – 82, 1883 – 85 роках.

LA TROISIEME REPUBLIQUE ET LA FRANCE D'OUTRE-MER

Au traité de Paris, en 1763, la France avait perdu presque tout son premier Empire colonial. De 1830 à 1914, la France a fondé un second Empire colonial. Cette conquête est l'œuvre des grands "coloniaux", depuis Bugeaud¹ jusqu'à Lyautey²; elle est l'œuvre aussi des explorateurs, des officiers, des soldats, des missionnaires, des médecins, des instituteurs des colons qui, avec un dévouement inlassable, ont assuré la grandeur de la France. Au milieu de XX siècle, l'Empire comprend vingt fois la surface de la France et compte 80 millions d'hommes.

C'est à Jules Ferry que la France doit la Tunisie³ et le Tonkin⁴. De 1830 à 1847, une "nouvelle France" était née en Afrique du Nord: l'Algérie. Sous Napoléon III, la France avait assuré sa puissance au Sénégal et s'était installée en Cochinchine. Jules Ferry poursuit le développement des possessions d'outre-mer. Grand patriote, il pense que la France trouvera, dans ces nouvelles conquêtes, gloire et profit. Il fait occuper par ses troupes la Tunisie, afin de punir les tribus qui venaient piller le territoire algérien. Le bey de Tunis⁵ accepte la protection française (1881). La conquête du Tonkin fut plus longue et plus difficile. Le lieutenant Francis Garnier⁶, avec ses 175 marins, s'était emparé de la citadelle d'Hanoï. Dix ans plus tard, l'amiral Courbet⁷ achevait de conquérir le Tonkin (1885). Cette conquête fut vivement critiquée par des Français, qui estimaient que les luttes coloniales affaiblissaient les forces. Et Jules Ferry dut abandonner le gouvernement. Mais la création de l'Empire était en bonne voie.

C'est surtout en Afrique que la France étendit son influence. Des explorateurs français parcoururent le Sahara et le Soudan; bientôt, les troupes françaises chassèrent les marchands d'esclaves; la traite des noirs disparut. L'Afrique Occidentale Française⁸ (L'A.O.F.) était fondée (1895). Au Congo, Savorgnan de Brazza⁹ "enterra" la guerre avec les chefs noirs, fit aimer le drapeau français et conclut des traités d'amitié. L'Afrique Equatoriale Française¹⁰ (L'A.E.F.) était aussi fondée (1910). En 1895, l'île de Madagascar est conquise; elle sera ensuite pacifiée par le général Gallieni¹¹. De 1907 à 1912, la France occupe une grande partie du Maroc. De 1912 à 1925, le général Lyautey soumet les tribus presque sans combattre. Il ouvre le pays aux ingénieurs et aux colons français. Il construit le port et la ville de Casablanca. C'était un homme d'action et un grand laborieux. Il a voulu reposer dans ce pays qu'il avait créé par son génie et où il avait fait aimer la France. Il a mérité le nom de Lyautey l'Africain.

La France a apporté dans ces vastes territoires la paix et l'ordre; elle a supprimé l'esclavage, et aussi le pillage. Elle a construit des hôpitaux, des écoles, des ports. Elle a fait bénéficier les populations de l'éducation française. De leur côté, les territoires d'outre-mer fournissent des denrées alimentaires: vins, sucre, café, primeurs, ainsi que des matières premières qu'utilise l'industrie: caoutchouc, minerais, phosphates. Au cours de deux guerres mondiales, ils ont envoyé en France plus d'un million de combattants. Les habitants de la France d'outre-mer sont tous élevés à la dignité de citoyens français: la Métropole et les colonies forment l'Union française. Une Union de 120 millions de Français.

1. Bugeaud – Тома Бюжо, маршал Франції.

2. Lyautey – Луї Льюте, маршал Франції.
3. la Tunisie – Туніс (країна).
4. le Tonkin – Тонкін, європейська назва півн. районів В'єтнаму в XVI – XIX ст.; назва франц. протекторату (1884 – 1945 рр.) півн. В'єтнаму.
5. le bey de Tunis – бей Тунісу (міста).
6. Francis Garnier – Франсіс Гарньє, французький мореплавець.
7. Courbet – Гюстав Курбе (1819 – 1877 рр.), французький живописець.
8. l'Afrique Occidentale Française – Французька Західна Африка.
9. Savorgnan de Brazza – П'єр Саворньян де Бразза (1852 – 1905 рр.), французький дослідник і колонізатор Екваторіальної Африки.
10. l'Afrique Equatoriale Française – Французька Екваторіальна Африка.
11. Gallieni – Жозеф Гальєні (1849 – 1916 рр.), маршал Франції.

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE (1914 – 1918)

Au début d'août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et à la France. Depuis 1871, l'Europe fait "la course aux armements": c'est la "paix armée", chaque pays vivant sous la menace constante de la guerre, et la moindre étincelle, le plus petit incident, pouvait mettre le feu aux poudres. En 1914, l'Allemagne se considérait comme la plus forte, à cause de ses 70 millions d'habitants et de son puissant armement: elle déclara la guerre à la Russie et à la France. Au cours des jours ou des années qui suivirent, presque le monde entier entra dans le conflit: les alliés de la France furent la Russie, l'Angleterre, la Belgique, puis l'Italie, puis les Etats-Unis d'Amérique; l'Allemagne eut pour alliés l'Autriche, la Turquie, la Bulgarie.

L'armée allemande envahit la Belgique, puis le Nord de la France, et menaça Paris. Mais, sur la Marne¹, le général Joffre² ordonna la contre-attaque: les troupes françaises, en retraite, épuisées, font face à l'ennemi et le culbutent: c'est la victoire de la Marne (septembre 1914). Le pays était sauvé, mais il n'était pas libéré. L'armée allemande se fixa le long d'une ligne allant de la Belgique aux Vosges³. De son côté, la Russie était envahie.

Les armées se creusent, face à face, des fossés fortifiés et des abris, dans lesquels elles se terrent. Les pieds dans la terre, les "poilus" veillent, attendant l'attaque de l'ennemi ou attendant l'heure de l'attaquer à leur tour. Les usines de l'arrière fabriquent, nuit et jour, un armement de plus en plus puissant: canons, avions, grenades, plus tard chars d'assaut, ou tanks. La guerre de tranchées dura quatre ans; elle fut dure et sanglante.

En 1916, la puissante attaque des Allemands sur Verdun⁴ fut brisée. Les Allemands réussirent d'abord à s'emparer, par surprise, des forts qui protégeaient les tranchées françaises: Douaumont⁵, etc... Mais ils ne purent passer. Ce fut pour eux une lourde défaite. Chacune de deux armées avait perdu un demi-million d'hommes... Malheureusement, en 1917, les Russes abandonnent la lutte.

Cinq fois, les Allemands tentent de percer le front et de marcher sur Paris. Mais les armées alliées viennent d'être placées sous le commandement d'un chef unique: le général Foch⁶; en outre, l'armée américaine accourt prendre part au combat. Durant

quatre mois, Foch attaque sans arrêt, talonne l'ennemi, le bouscule. C'est la bataille de France. Les Allemands reculent. La Révolution éclate en Allemagne; l'empereur Guillaume⁷ est en fuite. Le 11 novembre 1918, l'ennemi demande l'armistice.

Le traité de Versailles⁸ (1919) rend aux Français l'Alsace-Lorraine, perdue en 1871. En outre, il enlève à l'Allemagne toutes ses colonies; elle s'engage à payer les dévastations qu'elle a commises. D'autres traités modifient profondément la carte de l'Europe. Pour maintenir la paix dans l'avenir, l'on crée la Société des Nations⁹. Hélas! La paix ne durera que vingt ans à peine. Pourtant, la guerre avait coûté à l'Europe près de 10 millions de tués. A elle seule, la France avait perdu 1 500 000 combattants; elle était couverte de ruines.

1. la Marne – Марна, ріка Франції.
2. Joffre – Жозеф Жак Жофр (1852 – 1931 pp.), маршал Франції.
3. Vosges – Вогези, гори на північному-сході Франції.
4. Verdun – Верден, місто і фортеця Франції.
5. Douaumont – Дуомон, опорний пункт оборони Вердену (1916 p.).
6. Foch – Фердинанд Фош (1851 – 1929 pp.), маршал Франції.
7. l'empereur Guillaume – Вільгельм (II) Гогенцоллерн (1859 – 1941 pp.), імператор Германії.
8. Le traité de Versailles – Версальський мирний договір 1919 року, яким закінчилась Перша світова війна.
9. la Société des Nations (S.D.N.) – Ліга націй, міжнародна організація (1919 – 1946 pp.).

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE (1939 – 1945)

Après la première guerre mondiale, un ancien combattant allemand, Hitler, excita les passions de son pays, afin de l'entraîner dans une guerre de revanche. D'ailleurs, l'Allemagne restait toujours fidèle à son vieux rêve de conquête du monde. Hitler devint député, puis ministre, enfin "führer", c'est-à-dire chef de l'Etat. Il voulait fonder un Empire "grand-allemand" groupant tous les pays de race allemande ou de langue allemande; et même il voulait mettre au service de cet Empire tous les pays voisins, qui seraient chargés de le nourrir et de travailler pour lui. Déjà, en 1938, Hitler avait annexé l'Autriche. Peu après, il démembra la Tchécoslovaquie. En 1939, l'Allemagne d'Hitler entreprend la conquête du monde et Hitler attaqua la Pologne.

La Pologne fut écrasée en trois semaines (septembre 1939) et en mai 1940 l'Allemagne attaque la France. Pendant huit mois, Français et Allemands s'observent sur le front de Moselle¹. Hitler achève ses préparatifs. Soudain, le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit la Belgique et la Hollande. Une attaque foudroyante de chars et d'avions réussit à percer la ligne française, à Sedan², et, dix jours plus tard, les armées françaises étaient coupées en deux tronçons. Les divisions blindées allemandes gagnaient la mer dans la région d'Amiens³. Les débris des troupes françaises et anglaises réussirent à s'embarquer à Dunkerque⁴ et à gagner

l'Angleterre. Mais il ne restait plus, pour défendre la France, que quelques troupes sans matériel. Les chars allemands brisent la ligne de défense sur la Somme⁵. A ce moment, la défaite de la France était certaine; l'Italie déclare la guerre aux Français: c'est ce qu'on appelle "le coup de poignard dans le dos". Les routes françaises sont encombrées de milliers de malheureux, qui fuient l'invasion. Les avions italiens et allemands les bombardent sans pitié. Les troupes allemandes entrent dans Paris le 14 juin.

Le gouvernement du maréchal Pétain⁶ capitule et demande l'armistice qui est signé le 25 juin 1940. C'est, pour toute la France, une journée de deuil. La moitié du pays est occupée; deux millions de soldats français sont prisonniers. Le gouvernement du maréchal Pétain s'installe à Vichy⁷. Mais la France n'acceptait ni la défaite ni l'esclavage. De Londres⁸, un ancien ministre, le général de Gaulle⁹, lance un appel à la résistance française: "La France a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre". Et, en effet, la guerre allait continuer.

1. le front de Moselle – Мозельський фронт, фронт по р. Мозель.
2. Sedan – Седан, французьке місто.
3. Amiens – Ам'єн, французьке місто.
4. Dunkerque – Дюнкерк, французьке місто.
5. la Somme – річка Сомма.
6. Pétain – Анрі Філіпп Петен (1856 – 1951 рр.), маршал Франції.
7. Vichy – Віші, французьке місто.
8. Londres – Лондон, столиця Великої Британії.
9. de Gaulle – Шарль де Голль (1890 – 1970 рр.), президент Франції у 1958 – 69 рр., прем'єр-міністр у 1944 – 46 і 1958 рр.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE. LA LIBERATION

L'Angleterre reste sous les armes et, durant quelques mois, elle lutte à peu près seule: mais Hitler est impuissant à franchir la Manche. L'année suivante, en 1941, l'Allemagne envahit la Russie, mais elle ne pourra prendre ni Leningrad, ni Moscou. Le "général Hiver" est l'héroïque résistance russe ne tarderont pas à triompher d'Hitler comme, en 1812, ils avaient triomphé de Napoléon I^{er}. Bientôt les Etats-Unis, à leur tour, entrent en guerre contre l'Allemagne. Jusqu'alors, Hitler est allé de victoire en victoire. Dans les derniers mois de 1942, tout va changer: les Russes remportent la grande victoire de Stalingrad; et, bientôt, les Anglais et les Américains vont commencer l'attaque de la "forteresse allemande". En France, le gouvernement du maréchal Pétain se rapproche de l'Allemagne: c'est la politique dite "de collaboration". Mais les Français, eux, se refusent à collaborer avec "l'occupant", qui les traite en esclaves.

En novembre 1942 les Anglais et les Américains débarquent à Alger. Quelques mois plus tard, l'armée italo-allemande, forte de 300 mille hommes, capitulera à Tunis. Aussitôt, l'armée alliée envahira l'Italie du Sud et marchera sur Rome¹. Mais les Allemands ont occupé toute la France. Ils veulent forcer les ouvriers français à

partir en Allemagne, afin d'y travailler dans les usines de guerre. Des milliers de patriotes sont arrêtés, torturés, déportés en Allemagne, où ils meurent de misère et de faim dans les camps de concentration. En France, les résistants organisent une lutte incessante de guérillas: ils se réfugient dans le maquis, c'est-à-dire dans les bois et les montagnes. Les Allemands ripostent en fusillant des otages innocents. A Oradour-sur-Glane², dans la Haute-Vienne³, ils massacreront tous les habitants: hommes, femmes, enfants (500 victimes).

Le 6 juin 1944, une grande armée, comprenant des troupes américaines, anglaises et françaises, réussit, malgré la défense allemande, à débarquer en Normandie⁴. Après plusieurs semaines de durs combats, les Allemands, battus, se mettent en retraite vers le Rhin. Paris s'est soulevé contre l'occupant; les chars du général Leclerc⁵ entrent dans la capitale, folle de joie (25 août 1944). L'armée française d'Italie débarque en Provence. Mais il faudra encore huit mois de lutte pour libérer toute la France et envahir toute l'Allemagne. Au début de mai 1945, dans Berlin que viennent d'occuper les Russes, Hitler se donne la mort. L'Allemagne capitule. En Asie, le Japon est vaincu à son tour: les Américains hâtèrent sa capitulation en employant une bombe à grande puissance, qui suffit à détruire une ville entière: la bombe atomique.

La guerre est finie. La France et les peuples libres échappent à l'esclavage. La France est couverte de ruines. Beaucoup de ses villes sont rasées, ses ports sont détruits, ses usines et ses transports anéantis. Tout est à reconstruire. Mais la France se remet au travail. Elle sait que par l'effort, l'union, le dévouement de tous, elle retrouvera la prospérité et la grandeur. La France continue. Et il faut avoir foi dans la paix qu'organiseront les peuples de bonne volonté.

1. Rome – Рим, столиця Італії.
2. Oradour-sur-Glane – Орадур-сюр-Глан, французьке селище, знищене нім.-фашистами разом з його мешканцями в 1944 р.
3. la Haute-Vienne – Верхня В'єнна (департамент).
4. Normandie – Нормандія (історична провінція).
5. Leclerc – Філіпп Марі Леклерк (1902 – 1947 рр.), справжнє прізвище – де Отлок, маршал Франції.

LA VIE MATERIELLE DES FRANÇAIS

C'est la science qui a transformé la vie française. Les moyens de transport se sont multipliés. Chemins de fer de 1850; puissantes locomotives de 1935; navires à vapeur et paquebots; michelines électriques; Blériot¹ franchissant la Manche² en avion en 1909; Lindberg³ franchissant l'Atlantique en 1927; puissants avions de transport reliant, d'un coup d'aile, les continents: que de progrès réalisés en un siècle. On est au siècle de la vitesse. Les voyages sont rapides; ils sont de plus en plus sûrs et sans danger. Le téléphone, inventé en 1877, est d'usage courant dans la vie commerciale et dans la vie pratique. Par la radio, la campagne la plus déshéritée est en

communication avec le reste du monde. Et, bientôt, on connaîtra le cinéma par la radio, ou télévision.

La science a complètement transformé l'agriculture française. Les machines agricoles – faucheuses, moissonneuses, batteuses, tracteurs, etc. – se multiplient et allègent la tâche. De petits moteurs électriques élèvent l'eau, cassent le grain, scient le bois, assurent les mille tâches du paysan et de la ménagère. Les engrais chimiques accroissent le rendement des récoltes de blé, de pommes de terre, de betteraves à sucre. Les laiteries coopératives se sont multipliées, et le beurre et le fromage font la richesse de vastes régions françaises. Certes, de nombreuses campagnes ont été désertées au profit de centres industriels. Mais pourquoi la vie au village ne connaîtrait-elle pas, elle aussi, des joies saines, grâce aux terrains de jeux et de sports, au foyer rural, au cinéma, à la T.S.F.?

Dans les usines travaillent des milliers d'ouvriers, et les villes se sont développées de façon considérable. C'est ainsi que le chiffre d'habitants de la banlieue de Paris s'est accru de 500 pour cent depuis 1871. De grandes villes sont nées, en pleine campagne, dans les régions minières du Nord, du Pas-de-Calais⁴ et de la Lorraine. De plus en plus, les petits ateliers ont cédé la place aux grandes usines de métaux et de tissus. Les machines se sont multipliées. Comme source d'énergie, elles utilisent non seulement la vapeur, mais aussi l'électricité et l'essence. La France équipe les chutes d'eau de ses montagnes – la houille blanche – qui, dans les années prochaines, lui fourniront en abondance l'énergie électrique.

La vie pratique de chaque jour a bénéficié de mille inventions qui semblent autant de miracles. On l'a dit: "Louis XIV, dans son palais de Versailles, ne jouissait pas du confort et des agréments dont profite chaque jour le plus modeste ouvrier". Songez à la bicyclette et au pneumatique. Et à l'éclairage électrique. Et à la machine à coudre. Songez aussi aux joies que procurent la photographie, le cinéma, le phonographe, la radio: bon emploi des loisirs, acquisition de connaissances, formation de l'esprit et du cœur.

L'hygiène améliore de jour en jour la santé de l'individu et prolonge sa vie. C'est l'époque de grandes découvertes de Pasteur et de ses disciples; les épidémies d'autrefois disparaissent; la médecine et la chirurgie sont en constants progrès. Certes, il existe encore de grands fléaux sociaux: l'alcoolisme, la tuberculose, le cancer, le taudis. Mais la lutte est engagée. Des hôpitaux, des dispensaires, des pouponnières sont créés; les vaccinations sont obligatoires; les villes entreprennent la construction de quartiers neufs et d'habitations à bon marché; les sports, le tourisme, les colonies de vacances assurent de la santé et la joie de vivre.

1. Blériot – Луї Блеріо (1872 – 1936 pp.), франц. авіаконструктор і пілот.
2. la Manche – Ла-Манш, протока між узбережжям Франції та Великої Британії.
3. Lindberg – Чарльз Ліндберг, амер. льотчик, який вперше здійснив безпосадочний політ через Атлантичний океан із США у Францію.
4. le Pas-de-Calais – Па-де-Кале (Дуврська протока), протока між Великою Британією і материковою частиною Європи.

LES ECRIVAINS, LA DEMOCRATIE, LES TRAVAILLEURS

Jamais, même au temps de Louis XIV, les écrivains ne furent aussi nombreux. Le plus grand écrivain est Victor Hugo, dont le nom et l'œuvre emplissent le XIX^e siècle. Vous connaissez l'histoire de Cosette (Les Misérables); vous avez appris par cœur quelques-uns des poèmes de Victor Hugo (Les Contemplations, La Légende des Siècles). Et vous avez lu aussi des pages d'Alphonse Daudet¹, d'Emile Zola², de Pierre Loti³, d'Anatole France⁴... Les journaux et les revues se multiplient. Partout s'ouvrent des bibliothèques publiques. Chaque village a son école; chaque département son lycée ou ses lycées... Les belles œuvres de écrivains français sont goûtées par des milliers de lecteurs. C'est aussi l'époque où Pasteur, Berthelot firent leurs grandes découvertes scientifiques. En 1899, Pierre et Marie Curie découvrent le radium.

La France est une démocratie; le peuple se gouverne lui-même. Les lois sont faites par les représentants que choisit la nation. La République, a-t-on dit, est le gouvernement des hommes libres, de ceux qui veulent et savent se gouverner par eux-mêmes. Le président de la République est lui-même élu par les représentants de la nation. Les ministres ne peuvent rester au pouvoir que s'ils sont d'accord avec les représentants de la nation, par conséquent avec la nation elle-même. En 1945, la quatrième République a succédé à la troisième République. Il s'agissait d'organiser une république où les réformes utiles au peuple seraient rapidement votées. L'ancienne Chambre des députés s'appelle Assemblée nationale, et elle a des pouvoirs très étendus; l'ancien Sénat se nomme Conseil de la République, et il a des pouvoirs plus réduits. La République continue.

La République protège et améliore la vie de l'homme, du travailleur. Autrefois, l'Etat se contentait de défendre le pays contre l'étranger – armée, marine, affaires étrangères – et d'assurer la paix intérieure et l'ordre: police, gendarmerie, justice, routes. Puis l'Etat s'est préoccupé de l'instruction des enfants: il a créé des écoles. Il a veillé sur les enfants trouvés, les malades, les vieillards indigents: il a créé l'Assistance publique⁵. Il a encouragé l'agriculture. Il a réglé les rapports entre les patrons et les ouvriers. Il a créé "la poste aux lettres"; il a mis au service de la nation les chemins de fer, les houillères, le gaz, l'électricité, etc... L'Etat n'est plus seulement soldat, gendarme et percepteur. Il veille sur la vie de tous les citoyens: vie physique, intellectuelle, sociale. Et il s'intéresse particulièrement aux pauvres, aux déshérités, aux travailleurs.

La République a organisé la Sécurité sociale⁶. Elle veut que la vie soit pour tous digne et humaine, et elle veut que les Français et les Françaises soit protégés contre les risques qui les menacent. Vers 1840, l'ouvrier de la grande industrie n'était que le rouage d'une machine et, souvent, il n'avait pas de quoi manger ni s'abriter. La loi de 1884 sur les syndicats permet aux travailleurs de se grouper pour défendre leurs intérêts. Quelques années après, la loi diminua la durée de la journée de travail, institua le repos hebdomadaire, mit l'accident de travail à la charge de l'employeur. De 1928 à 1938, de nouvelles lois protégèrent le travail et la santé des masses laborieuses: assurances sociales, loi des quarante heures, congés payés, etc. La quatrième République reconnut au travailleur un droit social et humain: le droit à une

vie digne. Sécurité sociale, allocations familiales, salaire minimum: l'ouvrier n'est plus, comme il y a un siècle, un outil de travail, une machine sans âme; il est un être humain qui a sa dignité et qui participe en homme à une tâche d'homme. Ainsi la Patrie devient une société fraternelle, et elle apparaît à tous comme un bien précieux.

1. Alphonse Daudet – Альфонс Доде (1840 – 1897 рр.), франц. письменник.
2. Emile Zola – Еміль Золя (1840 – 1902 рр.), франц. письменник.
3. Pierre Loti – П'єр Лоті (1850 – 1923 рр.), франц. морський офіцер і письменник (справжнє ім'я – Жюльєн Вйо).
4. Anatole France – Анатоль Франс (1844 – 1924 рр.), франц. письменник (справжнє ім'я – Анатоль Франсуа Тібо).
5. l'Assistance publique – громадська благодійність; благодійна установа.
6. la Sécurité sociale – соціальне страхування.

VOCABULAIRE

A

abaisser – зменшити, скоротити; образити.

abandonner – відмовитися від; залишити.

abolir – скасувати; анулювати.

abondance (f) – достаток, багатство; **en abondance** – щедро.

abri (m) – притулок; захист.

abriter – дати притулок, захистити від; **s'abriter** – сховатися.

accélérer – прискорити.

accès (m) – доступ; напад; **sur un point d'accès difficile** – у важко доступному місці.

accident (m) de travail – нещасний випадок на виробництві.

acclamation (f) – прояв радості, ентузіазму натовпу.

acclamer – вітати, виказуючи свою радість та ентузіазм; **être acclamé** – бути обраним без голосування.

accord (m) – договір, угода; **être d'accord avec** – погоджуватися з; **d'accord avec** – разом з; у злагоді.

accourir au secours – прийти на допомогу.

accroître – зміцнити, збільшити примножити.

accuser – звинуватити.

acharnement (m) – жорстокість.

acheteur (m) – покупець.

achever – завершувати.

acquérir – придбати; набути.

acquis (m) – знання; досвід (життєвий).

acquisition (f) – придбання; покупка.

action (f) d'éclat – подвиг.

adorer – шанувати, поважати.

adresse (f) – спритність, вправність; **montrer son adresse** – показати свою вправність.

adversaire (m) – супротивник; суперник; ворог.

affaiblir – послаблювати.

affaire (f) – справа; афера; тяжба.

affamer – морити голодом.

afin que – для того, щоб; з метою.

âge (m) – вік; **le Moyen Age** – середні віки.

âgé de 21 ans – у віці 21 року.

aggraver – погіршити; ускладнити.

agir – діяти; поводитися; **s'agir: il s'agit de** – йдеться про.

agiter – підбурювати.

agrément (m) – схвалення; згода.

agriculteur (m) – хлібороб.

aides (f.pl) – податок на продукти; **la cour des aides** – вищий податковий суд.

aiguille (f) – стрілка; **une aiguille aimentée** – магнітна стрілка.

aile (f) – крило; **d'un coup d'aile** – одним махом.

ailleurs – в іншому місці;

d'ailleurs – проте; а втім; зрештою.

ainsi – отже; **ainsi que** – так само, як.

air (m) – повітря; **en plein air** – на чистому повітрі; **s'élever dans les airs** – піднятися у повітря.

aisé – заможний.

alarme (f) – тривога; **donner l'alarme** – бити на сполох.

alentours (m.pl.) – околиця.

alerte (f) – тривога;

en cas d'alerte – у разі тривоги.

alimenter – постачати.

alléger la tâche – полегшити роботу.

allocation (f) familiale – допомога багатосімейним.

ambassadeur (m) – посол.

âme (m) – душа; **sans âme** – бездушний.

amélioration (f) – поліпшення; меліорація.
améliorer – поліпшувати.
amoindrir – зменшити.
amour (m) – любов; кохання; **par amour de la paix** – з любові до миру.
an (m) – рік; **en un an** – за один рік.
ancêtres (m.pl) – предки.
ancien – стародавній; колишній, старовинний.
anéantir – знищити, ліквідувати.
animal (m) – тварина.
annoncer (s') – з'являтися; починатися; виділятися.
apaiser – заспокоїти; вгамувати; приборкати.
apercevoir (s') de – помітити; здогадуватися.
appel (m) – заклик; звернення; призов; апеляція; **à l'appel du tambour** – за сигналом барабана.
appliqué – старанний; **être appliqué à** – бути старанним до.
appliquer à – застосувати; пристосувати.
apprenti (m) – учень; підмайстер; помічник.
apprêter – готувати; **s'apprêter à** – готуватися до.
apprivoiser – приручати.
approche (f) – наближення; підхід; **aux approches de** – на підступах до.
approfondir – поглиблювати.
approvisionner – постачати; **s'approvisionner** – запасатися.
appui (m) – опора; підтримка; **prêter son appui** – підтримати.
aqueduc (m) – акведук; водогін.
araignée (f) – павук.
araire (m) de bois – дерев'яна соха.
arbalète (f) – арбалет.
arc (m) – арка; **un arc pointu** – шпильста арка; **un arc-boutant** – контрфорс; арка-підпора.

archer (m) – лучник.
archevêque (m) – архієпископ.
ardemment – палко; завзято.
ardent – палкий; завзятий.
are (m) – ар (100 кв. м).
arène (f) – арена; терен; царина.
argent (m) – срібло; гроші; **être à court d'argent** – бути у скрутному матеріальному становищі.
arme (m) – зброя; **un arme à feu** – вогнепальна зброя.
armée (f) de secours – підкріплення.
armer – озброювати; **s'armer de** – озброюватися; запасатися; **s'armer contre** – повстати проти; вжити заходів проти.
armistice (m) – перемир'я.
armure (f) de métal – металеве захисне озброєння; обладунок.
arpent (m) – арпан (міра землі).
arquebuse (f) – аркебуза; пищаль.
arracher – виривати; відірвати.
arrêt (m) – зупинка; затримка; **sans arrêt** – безперервно.
arrêter – зупинити; затримати.
arrière (m) – тил.
arrière-garde (f) – ар'єргард.
arrière-petit-fils (m) – правнук.
artisan (m) – ремісник.
artiste (m) – артист; **un artiste ambulant** – мандрівний артист.
assassiner – убити.
assaut (m) – штурм.
assemblée (f) – збори; асамблея.
asservir – поневолювати.
assiéger – взяти в облогу.
assignat (m) – асигнація.
assurance (f) sociale – соціальне страхування.
assurer – запевняти; забезпечувати; **assurer la tâche** – забезпечити роботою.
attacher à – привертати; з'єднати.
atteindre – досягти; наздогнати.

attent: être atteint – бути вбитим.
atteinte (f) – удар; замах; зазіхання.
atteler – запрягати.
attendant: en attendant – тим часом.
attentat (m) – замах; зазіхання.
attirer – залучати; заманювати.
attrister – засмучувати;
s'attrister – сумувати.
audacieux – відважний; сміливий.
au-delà de – за; по той бік.
aumône (f) – милостиня; земля, дарована церкві.
auparavant – колись; раніше.
autorité (f) – влада.
autrefois – колись; давно; **comme autrefois** – як колись.
avantage (m) – користь; перевага; привілеї.
avenir (m) – майбутнє; **à l'avenir** – надалі; **dans l'avenir** – у майбутньому.
avoir à + inf. – бути повинним.

В

baïonnette (f) – багнет, штик.
baïsser – зменшуватися; падати.
ballon (m) – аеростат; повітряна куля.
banc (m) de bois – дерев'яна лава.
banlieue (f) – передмістя.
bannière (f) – прапор; **sous la bannière du roi** – під прапором короля, на боці короля.
banqueroute (f) – банкрутство.
barbier (m) – перукар.
barder – надягати лати; **bardé de fer** – закований у залізо.
barque (f) – човен; барк.
bas (m) de soie – шовкова панчоха.
bastille (f) – укріплений замок.
bataille (f) – бій; битва; **livrer une bataille à** – дати бій.
bateau (m) à vapeur – пароплав.

batiment (m) en bois – дерев'яний будинок.
bâton (m) – палиця; дрючок.
batteuse (f) – молотарка.
beau-père (m) – тесть; свекор; вітчим.
bêche (f) – заступ; лопата.
beffroi (m) – каланча; дозорна вежа.
bénéficiaire – використати; одержати прибуток.
besoin (m) – потреба; **avoir besoin de** – мати потребу.
bétail (m) – худоба; скотина.
bête – дурний; сварливий.
bête (f) – тварина; звір.
betterave (f) à sucre – цукровий буряк.
beurre (m) – вершкове масло.
bicyclette (f) – велосипед.
bien (m) – маєток; майно; власність; **réclamer ses biens** – вимагати свою власність; **un bien précieux** – дороге майно.
bienveillant – доброзичливий.
bijou (m) – коштовність.
billet (m) – квиток; білет.
blanchir – мити; прати.
blé (m) – зерно.
blessé – поранити.
blessure (f) – рана; поранення; образа.
blindé (m) – танк.
bois (m) – ліс; деревина; **le bois tendre** – м'яка деревина;
scier le bois – різати ліс.
boisseau (m) – буасо (міра сипучих тіл).
bombardier (f) – бомбарда.
bonheur (m) – щастя.
bonnet (m) – ковпак; шапка; **le haut bonnet à poil** – висока шапка з хутра ведмедя.
bouche (f) – рот; паща; **la bouche d'une rivière** – гирло річки.

bouclier (m) – щит; захист.
bouger – рухатися.
bougie (f) – свічка.
boulet (m) de pierre – кам'яне ядро; **le boulet de métal** – металеве ядро.
boursier (m) – стипендіат; **élever comme boursier** – виховувати як стипендіата.
bousculer – потіснити.
boussole (f) – компас.
braver – демонструвати зухвалу поведінку; не боятися.
bravoure (f) – хоробрість.
brèche (f) – пролом; збиток; прорив; **creuser une brèche** – зробити пролом.
bride (f) – вуздечка; шори; **tourner bride** – повернути назад.
brigand (m) – розбійник; грабіжник; **une bande de brigands** – банда розбійників.
brouillard (m) – туман.
brouiller (se) avec – сваритися з.
brûler – палити; горіти;
brûler vif – спалити живцем.
brusquement – раптом.
bruyant – гучний; гамірний.
butin (m) – здобич; пожива.

С

c'est-à-dire – тобто.
c'est pourquoi – ось чому.
cabane (f) – халупа; курінь.
cacher (se) – ховатися.
cachot (m) – в'язниця; карцер.
cadavre (m) – труп.
cage (f) de fer – залізна клітка.
caillou (m) – камінь; кремінь; труднощі.
calme (m) – тиша; спокій.
camp (m) – табір; **un camp (un lieu) fortifié** – укріплений табір; **camp (m) de concentration** – концентраційний табір.

canal (m) – канал; **creuser des canaux** – прокласти канали.
cancer (m) – рак (хвороба).
canne (f) à sucre – цукрова тростина.
canon (m) – гармата.
canot (m) – човен; шлюпка.
canton (m) – кантон; округа.
cap (m) – мис.
capable – здібний; здатний.
caractère (m) – характер; натура; буква; літера; **faible de caractère** – слабохарактерний; **les caractères (f.pl) mobiles** – набір ручним способом (поліграфія).
cargaison (f) – вантаж (судна).
carnage (m) – різанина.
carrosse (f) – карета.
cathédrale (f) – собор.
cause (f) – причина; підстава; **à cause de** – через; **avoir cause gagnée** – узяти гору над.
causer – заподіяти; викликати.
cavalier (m) – вершник; кавалерист.
cave (f) – льох; підвал; погріб.
caveau (m) des rois – королівські погребі.
caverne (f) – печера.
céder – поступитися; віддати.
cendres (f.pl) – прах.
centaine (f) – сотня; **par centaines de milliers** – сотнями тисяч.
cercueil (m) – труна; домовина.
certains – дехто; деякі.
certes – звісно; певна річ; мабуть.
chaînon (m) de fer – залізне кільце.
chair (f) – м'ясо.
changer – змінювати; обмінювати.
chanson (f) de geste – старофранцузький епос.
chantier (m) – будівельний майданчик.
char (m) – колісниця; танк.
charbon (m) – вугілля.

charge (f) – вантаж; тягар; **mettre à la charge de** – доручити.

charger – навантажувати; обтяжувати (податками); звинувачувати; заряджати; атакувати (холодною зброєю).

chariot (m) – віз; хура.

charpente (f) en bois – дерев'яний остов.

charrue (f) – плуг.

charte (f) communale – общинний статут.

chasser – полювати; проганяти.

chasseur (m) – мисливець.

châtaignier (m) – каштан (дерево).

château (m) – замок; **un château fort** – укріплений феодальний замок.

châtelain (m) – володар маєтку.

châtelaine (f) – ланцюжок.

châtier – карати.

chaumière (f) – хатина; халупа.

chef-d'œuvre (m) – шедевр.

chemin (m) – дорога; путь; шлях;

gagner le chemin des cœurs – завоювати шлях до сердець.

chemin (m) de fer – залізниця.

chêne (m) – дуб.

chercher à + inf. – намагатися.

cheval (m) – кінь; **renverser le cheval** – звалити коня на землю; **à cheval** – верхи; верхом.

chevalier (m) – вершник; лицар.

cheveu (m) – волосся; **les cheveux flottants** – розпущене волосся; **les cheveux relevés en touffe** – волосся зібране в пучок.

chicorée (f) – цикорій.

chiffon (m) – ганчір'я.

chômage (m) – безробіття.

chômeur (m) – безробітний.

chose (f) – річ; **quelque chose de grand** – щось велике, важливе.

chrétien – християнський.

chrétien (m) – християнин.

chute (f) – занепад; провал; **les chutes** – арешти; **la chute d'eau** – водоспад; водопад.

cimétière (m) – кладовище; цвинтар.

circuler – бути в обігу.

citoyen (m) – громадянин.

clergé (m) – духовенство.

cloche (f) – дзвін; **un coup de cloche** – попередження.

cocard (f) – кокарда.

coche (m) – диліжанс; батомісний дорожний екіпаж; **coche (f)** – свиня (самиця).

cœur (m) – серце; **apprendre par cœur** – вчити напам'ять; **un cœur généreux** – великодушне серце; **en plein cœur** – в самому центрі; в самій гущі; **de grand cœur** – від усього серця.

cognée (f) – сокира.

colère (f) – гнів.

collier (m) des chevaux – хомут.

colon (m) – поселенець.

colonie (f) de vacances – літні табори (для дітей).

colonne (f) légère – рухлива колона військ.

combat (m) – бій.

combattant (m) – воїн; фронтовик.

combattre – битися; боротися; воювати; **sans combattre** – без бою.

commettre – зробити; провести; здійснити; виконати.

commune (f) libre – вільна комуна.

communication (f) – повідомлення; сполучення; **être en communication avec** – мати зв'язок із.

compagnon (m) – супутник; товариш; компаньйон; дружинник.

comparer – порівнювати.

complètement (m) – поповнення.

complètement – сповна; цілком.

compte (m) – рахунок; кошт; **pour le compte** – за рахунок; за кошти;

à bon compte – дешево; **rendre compte de** – дати звіт; відзвітувати.
compter sur – розраховувати на.
comte (m) – граф.
concorde (f) – злагода; згода; взаєморозуміння.
condamné à mort – засуджений до страти; **condamné au bûcher** – засуджений до спалення на вогнищі.
condition (f) – становище; умова; стан; **à seul condition que** – за єдиної умови.
conduire – вести; керувати; призводити.
confiance (f) – довіра; довір'я; **perdre la confiance** – втратити довіру; **avoir confiance dans (=en)** – вірити в; **rendre confiance** – повернути довіру.
confier – довіряти; доручати.
congé (m) payé – оплачувана відпустка; **prendre congé de** – попрощатися.
connaissance (f) – знання.
connaître – знати; **faire connaître** – познайомити; ознайомити.
connétable (m) – конетабль.
conquis – завойований; **être conquis** – бути завойованим.
conscience (f) – сумління; совість.
conscrit (m) – рекрут; новобранець.
conseil (m) – рада ; нарада; порада; **prendre conseil** – порадитися з.
conseiller (m) – радник.
considérablement – значно, набагато.
constant – постійний.
contagieux – заразний.
continu – безперервний.
contribution (f) – податок; вклад; внесок; контрибуція.
convenir – погоджуватися; відповідати.

convertir à – наvertати до іншої віри.
convié (m) – запрошений, **être convier à** – запрошувати; закликати.
convoquer – викликати.
cornemuse (f) – волинка.
corps (m) – тіло; корпус; **un corps-à-corps** – рукопашний бій.
corriger – виправляти; карати.
corvée (f) – панщина; **faire des corvées** – відробляти панщину.
côte (f) – берег; узбережжя; **à mi-côte** – на узгір'ї; на середині косогору; **s'éloigner des côtes** – віддалятися від берега.
côté (m) – бік; **à côté de** – біля; **du côté de** – у напрямку.
coton (m) – бавовна.
cotte (f) de mailles – кольчуга.
couler – затонути; потопити.
couleur (f) – колір; **une couleur vive (éclatante)** – яскравий колір.
couleuvrine (f) – кулеврина; пищаль (старовинна гармата).
coup (m) – удар; **un coup d'Etat** – державний переворот; **un coup de force** – акт насильства.
coupable – винуватий; **déclarer coupable** – звинуватити.
courage (m) – хоробрість; мужність; **rendre courage** – додавати сміливості.
couronne (f) – корона; **léguer la couronne** – передати корону у спадок.
cours (m) – течія; **descendre le cours de** – пливати за течією.
course (f) aux armements – гонка озброєнь.
courtisan (m) – придворний.
coûter cher – дорого коштувати.
couvrir – закривати; прикривати; приховувати; **se couvrir de** – одягтися; надіти головний убор.
craindre – боятися.

crainte (f) – страх.
création (f) – витвір; винахід.
crécelle (f) – торохкало; тріскачка.
créer – створювати.
creneau (m) – бійниця.
creuser – рити; копати.
crime (m) – злочин.
criminel (m) – злочинець.
croire – вважати; думати;
se croire – вважати себе;
faire croire – переконувати.
croisé (m) – хрестоносець.
croix (f) – хрест.
croiance (f) – віросповідання;
вірування; віра.
cruel – жорстокий.
cueillette (f) – час збирання плодів;
une cueillette du gui – час збирання
омели.
cuirasse (f) – лати; панцир.
cuisine (f) – кухня; **faire la cuisine** –
куховарити.
cuisinier (m) – кухар.
culbuter – повалити; звалити.
cultivateur (m) – хлібороб;
культиватор.
culture (f) – обробка (землі);
mettre en culture – обробляти
землю; вирощувати.
curé (m) du village – кюре; піп;
сільський піп.

D

danger (m) – небезпека; **sans
danger** – безпечно.
dangereux – небезпечний.
dater – датувати; **à dater de** –
починаючи з.
dauphin (m) – дофін; наступник
престолу.
débarquer – розвантажити; зійти
на берег.
débris (m) – уламок; осколок.
début (m) – початок; **au début de** –
на початку.

décapiter – обезголовити; відтяти
голову.
décider (se) à – зважитися на.
décision (f) – розв'язання;
рішучість; постанова; ухвала.
découverte (f) – відкриття; винахід;
un voyage de découvertes – подорож
у пошуках відкриттів; наукова
експедиція.
découvrir – виявити; відкрити.
défaite (f) – поразка; розгром.
défaut (m) – вада; дефект.
défendre – захищати.
défenseur (m) – захисник.
défier – не боятися; не піддаватися;
протистояти; **se défier de** – не
довіряти; побоюватися; остерігатися.
défilé (m) – ущелина; міжгір'я.
défoncer – роздавити; розтрити;
орати.
dégager – викупити; визволити.
dehors, au-dehors – ззовні;
знадвору.
délivrer – звільнювати.
démembrer – розчленувати;
стратити, відтязавши кінцівки.
demeure (f) – житло; оселя.
demi (m) – половина; **à demi** –
наполовину; почасти.
démocratie (f) – демократія.
démolir – зруйнувати; знищити.
démontrer – довести; з'ясувати.
denrées (f.pl.) – харчі.
département (m) – департамент.
dépasser – випереджати;
перевищувати; виходити за межі.
dépens (m) – судові витрати; **aux
dépens de** – коштом; за рахунок.
dépense (f) – витрата.
dépeupler – зменшити (знищити)
населення.
déplaire – не подобатися; бути
неприємним.
déployer – розгортати; виявляти.
déporter – заслати на поселення.

dépouiller – позбавляти; грабувати;
se dépouiller de – позбавлятися;
відмовлятися від.
déroute (f) – безладна втеча;
поразка; розгром; **mettre en
déroute** – примусити тікати.
désaccord (m) – суперечність;
розлад; **être en désaccord avec** – бути
в розладі з.
désastre (m) – лихо; біда; нещастя.
désastreux – тяжкий; згубний.
désert (m) – пустеля.
désespéré – розпачливий;
відчайдушний; безнадійний.
désespérément – розпачливо;
несамовито.
déshérité – знедолений.
désintéresser (se) de – бути
байдужим до; не цікавитися.
désolation (f) – горе; сум;
спустошення; зuboжіння.
désolé – глибоко засмучений.
désordre (m) – безлад.
désormais – з цього часу;
у майбутньому.
détacher (se) de – відмовлятися;
віддалятися.
détester – ненавидіти; відчувати
огиду.
détrôner – звалити з престолу.
détruire – зруйнувати.
dette (f) – борг.
dévastation (f) – спустошення.
dévaster – спустошувати.
développer (se) – розвиватися;
розгортатися.
devoir (m) – обов'язок.
dévouement (m) – вірність;
самовідданість.
dey (m) – дей, довічний титул
правителів Тунісу (1591 – 1705 рр.),
Тріполі (1609 – 1711 рр.) і Алжиру
(1671 – 1830 рр.).
dieu (m) – бог.

difficulté (f) – перешкода;
труднощі.
digne de – достойний; вартий.
dignité (f) – гідність; **à la dignité
de** – у званні (чині, сані).
digue (f) – гребля; загата.
dîme (f) – десятина (податок).
diminuer – зменшити; скоротити.
disciple (m) – послідовник; учень.
discipliné – дисциплінований.
disparaître – зникати.
distraire – розважати; **pour se
distraire** – для розваги.
distribuer – роздавати.
divertissement (m) – розвага;
забава; утіха.
docile – покірний; слухняний.
domestique – домашній; свійський.
donjon (m) – вежа; башта.
douceur (f) – насолода; ніжність;
делікатність; ковкість; **par sa
douceur** – своєю добротою.
douleur (f) – біль; горе.
douloureux – болісний;
нестерпний; гіркий.
doute (m) – сумнів; вагання; **sans
doute** – поза всяким сумнівом.
dragonnade (f) – драгонада
(переслідування протестантів у часи
Людовика XIV).
drap (m) – сукно; простиня.
drapeau (m) – прапор; стяг;
drapeaux déployés – з піднятими
прапорами.
drapier (m) – сукновал; сукнороб.
dresser – будувати; вивіряти (по
ватерпасу); **se dresser contre** –
повстати проти; чинити опір.
droit (m) – право; мито; збір.
druide (m) – друїд (жрець
у стародавніх кельтів).
dû à – викликаний внаслідок.
duc (m) – герцог.
dune (f) – дюна.
dur – твердий; суворий.

durement – жорстко; жорстоко.
durer – тривати; держатися
непохитно.

Е

eau (f) – вода; **les eaux jaillissantes** – фонтани; **remonter un cours d'eau** – пливати проти течії.
éblouir – засліпити; спокусити.
échange (m) – обмін; **en échange de** – натомість.
échanger – обміняти; обмінятися.
échapper – уникати; тікати; позбуватися; **s'échapper** – втекти; зникнути.
échelle (f) – драбина.
échevin (m) – ешевен; старшина; міський радник; член магістрату.
échouer – зазнати невдачі.
éclairage (m) électrique – електричне освітлення.
éclat (m) – гуркіт; вибух; сяйво; осколок; розголос; слава; **apparaître dans tout l'éclat** – з'явитися у всій красі.
éclater – розірватися; вибухнути; спалахнути.
école (f) publique – державна школа.
écraser – знищити; розгромити.
écrouler (s') – зруйнуватися.
écuyer (m) – зброєносець.
édit (m) – указ; ухвала; едикт.
efficace – ефективний.
effrayant – жахливий.
effrayer – лякати; страхати.
égalité (f) – рівність.
égarer – ввести в оману; загубити; **s'égarer** – заблукати; помилитися.
élancer (s') – кидатися вперед; **s'élancer d'un jet** – бити фонтаном.
électeur (m) – виборець.
élevé – високий; вихований.
élever – розводити (св. тварин і птахів); будувати; виховувати.

élire – обирати; вибирати.
éloigner – віддаляти; виводити; відхиляти; зняти.
embarquer (s') – сісти на судно; відправитися у подорож.
embarras (m) de voitures – транспортна пробка; тиснява.
embellir (s') – кращати.
emboîter la tête – покривати голову.
embouchure (f) – гирло (ріки); жерло (гармати).
émerveiller – захоплювати; дивувати.
émeute (f) – заколот; бунт.
émigré (m) – емігрант.
émotion (f) – хвилювання; піднесення; переживання.
émouvoir – хвилювати; бентежити.
emparer (s') – оволодіти.
empereur (m) – імператор.
emplir – наповнювати; наливати.
employé (m) – службовець.
employer – застосовувати; дати роботу.
employeur (m) – наймач; підприємець.
empresser (s') de – старатися; намагатися.
emprisonner – посадити до в'язниці; ув'язнити.
ému – схвилюваний; розчулений.
enchanter – зачаровувати.
encombré – захащений; запруджений.
encourager – підбадьорювати; підтримувати.
endetter – дати в борг; **s'endetter** – заборгувати, взяти в борг.
endormir – приспати; приспати пильність; **s'endormir** – заснути; втратити пильність.
enduire d'encre – нанести типографську фарбу.
endurer – терпіти; зазнавати.

enfermer – зачиняти; оточити; ув'язнювати.

enflammé – запалений; збуджений; полум'яний.

enfonce – занурювати; вибити; **enfonce l'ennemi** – примусити ворога тікати; **enfonce le front** – прорвати фронт.

engagé (m) volontaire – доброволець.

engager – наймати; вводити в бій (війська); починати; **s'engager à** – поступати добровольцем; ввести в бій.

engrais (m) – корм; добриво.

enlever – викрасти; відібрати; взяти приступом.

ennemi (m) – ворог; противник; **l'ennemi du dehors, l'ennemi de l'extérieur** – зовнішній ворог; **l'ennemi de l'intérieur** – внутрішній ворог; **bousculer l'ennemi** – потіснити ворога; **enfonce l'ennemi** – примусити ворога тікати; **talonner l'ennemi** – переслідувати ворога.

enseignement (m) – навчання; вивчення; викладання.

entailler – глибоко порізати.

entasser – накопичувати; навалювати.

entendre – слухати; розуміти; хотіти; припускати; **ne rien entendre à** – нічого не розуміти в; **s'entendre avec** – домовитися з.

enterrer – закопати; поховати.

entourage (m) – оточення.

entourer – оточувати; **s'entourer** – оточити себе.

entraîner à – вести за собою; залучити; **s'entraîner à** – тренуватися; вправлятися.

entrelacer – переплітати; сплітати.

entrepôt (m) – склад; комора.

entreprendre – братися за; починати; задумувати.

entreprise (f) – почин; захід; справа; підприємство; **se jeter dans une entreprise** – поринути у справи.

entretien (m) – бесіда; догляд; витрати на утримання.

envahir – зробити набіг; вторгтися; захопити силоміць.

envelopper – оточувати.

enviable – завидний; принадний; спокусливий.

environnant – навколишній.

envoyé (m) – посланник; посланець.

envoyer – посилати.

épais – густий; товстий.

épée (f) – шпага; **ceindre l'épée** – пристебнути шпагу; **manier une épée** – вправно володіти шпагою.

éperon (m) – шпора; **chausser les éperons** – надіти шпори.

épice (f) – пряність.

époque (f) de grandeur et de gloire – епоха величі та слави.

épouser – одружитися.

épouvante (f) – жах; страх.

épuisant – виснажливий.

épuisé – виснажений.

épuiser – виснажувати.

équiper (s') – споряджатися; збиратися.

errer – блукати; помилятися.

esclave (m) – раб; невольник.

espérer – сподіватися; надіятися.

espoir (m) – надія; сподівання.

essayer – намагатися.

essence (f) – сутність; бензин.

est (m) – схід.

estimer – оцінювати; поважати; вважати; гадати.

établir – заснувати; встановити; визначити.

étang (m) – ставок.

état (m) – держава; штат; стан; **le tiers état (m)** – іст. люди третього стану.

étendard (m) de guerre – військовий прапор; **planter un étendard** – встановити прапор.

étendue (f) – простір; відстань; тривалість.

étincelle (f) – іскра; спалах.

éttoffe (f) – тканина; **tisser (teindre) des étoffes** – ткати (фарбувати) тканину.

étoile (f) – зірка.

étranger (m) – іноземець.

être (m) – істота; існування; буття.

être à + inf. – підлягати; належати; треба.

étroit – вузький; тісний; обмежений.

évanouir (s') – втратити свідомість; **tomber évanoui** – знепритомніти.

événement (m) – подія; пригода.

éventail (m) – віяло.

évêque (m) – єпископ.

excuse (f) – вибачення; **demander des excuses** – просити вибачення.

exigeant – вимогливий; суворий.

exil (m) – заслання; вигнання; **en exil** – у вигнанні.

exiler (s') – добровільно покинути батьківщину; жити на самоті.

explorateur (m) – дослідник; мандрівник; розвідник.

exprès – навмисно.

exposer – виставити; висунути; **s'exposer à** – наражатися на; зазнавати; ризикувати.

extraire – добувати.

F

fable (f) – байка; вигадка.

face (f) – обличчя; **faire face à** – зустрітися віч-на-віч.

façon (f) – фасон; обробіток (землі); вирощування; спосіб; **la**

façon de vivre – спосіб (уклад) життя; **de façon considérable** – значною мірою.

faiblir – слабшати.

faim (f) – голод; велике бажання.

faire + inf. – змусити; примусити.

famine (f) – голод; нужда.

farouche – запеклий (опір); відлюдкуватий; лякливий.

fatigue (f) – втома.

faucheuse (f) – жниварка.

faute (f) – помилка; огріх; **une lourde faute** – груба помилка.

faveur (f) – милість; ласка; прихильність; захист; **être en grand faveur** – користуватися підтримкою; бути під великим захистом.

féodalité (f) – феодалний устрій.

fertile – родючий.

festin (m) – бенкет.

feu (m) – вогонь; **faire du feu** – розпалити вогонь; **mettre feu** – підпалити.

feuillage (m) – листя; **joncher de feuillage** – вистеляти, укривати листям.

fidèle – вірний; відданий; надійний; **rester fidèle** – бути вірним.

fidélité (f) – вірність; відданість; **jurер fidélité à** – присягатися у вірності.

fier – гордий; пихатий.

fierté (f) – зарозумілість; пихатість; гордість.

fièvre (f) – пропасниця; гарячка.

figurer – змальовувати; мати вигляд; подавати; **se figurer** – уявляти (собі).

fin (f) – кінець; **mettre fin à** – покінчити з; покласти край; **prendre fin** – закінчуватися.

finir par dire – врешті-решт сказати.

fixer – прикріпити; призначити; заснувати; **se fixer** – оселитися.

fléau (m) – лихо; біда; нещастя.

flèche (f) – стріла; **lancer des flèches** – кидати, метати стріли; **criblé de flèches** – зраний стрілами.

flotte (f) de guerre – військовий флот; **couler une flotte** – потопити флот.

foi (f) – віра; відданість; довіра; **avoir foi dans** – вірити в.

foire (f) – ярмарок; базар.

fois (f) – раз; **une fois pour toutes** – раз (і) назавжди; **bien des fois** – неодноразово; **tout à la fois** – відразу; ураз; одночасно.

folie (f) – божевілья.

foncer sur – стрімко учинити напад на; прорватися у напрямку.

fonction (f) – посада; функція; **exercer des fonctions** – виконувати обов'язки.

fonctionnaire (m) – службовець; урядовець.

fondre – плавити; виливати (метал).

force (f) – сила; міць; **de vive force** – силоміць; примусом; **mettre toutes ses forces** – докласти всіх зусиль.

forcer – змушувати; розбивати; ламати.

forêt (f) – ліс; **défricher la forêt** – викорчувати ліс.

formation (f) de l'esprit – виховання характеру; **la formation du cœur** – виховання сердечності.

fort (m) – головне; основне; форт; укріплення.

forteresse (f) – фортеця.

fortifier – зміцнювати; **se fortifier** – укріплюватися.

fortuné – щасливий; заможний; **peu fortuné** – не дуже багатий.

fossé (m) – рів; канава; **un fossé fortifié** – укріплений рів.

fou (m) – божевільний; навіжений.

foudroyant – блискавичний.

foyer (m) – вогнище; осередок; домівка; **un foyer rural** – сільська хата.

franchir – переходити; долати.

francisque (f) – бойова сокира.

fraternité (f) – братерство.

fréquent – частий.

friche (f) – цілина; **rester en friche** – залишати під пар.

fromage (m) – твердий сир.

front (m) – лоб, чоло; фронт; **percer le front** – прорвати фронт.

frontière (f) – кордон.

fuir – тікати; уникати; ухилятися.

fuite (f) – втеча; **être en fuite** – утекти; **prendre fuite** – кинутися тікати.

fusil (m) – рушниця; гвинтівка; **fusil en main** – з рушницею в руках.

fusiller – розстріляти.

G

gabelle (f) – мито на сіль.

gagne-pain (m) – заробіток; годувальник.

gagner – заробляти.

galerie (f) des glaces – дзеркальна галерея.

garance (f) – марена красильна (рослина).

gaspiller – розтринькати; розтратити.

gâté – зіпсований; розпещений.

gaz (m) d'éclairage – газ для освітлення.

général (m) en chef – головнокомандувач.

généreux – великодушний; благородний; відважний; щедрий.

génois – генуезький.

genre (m) – рід; вид; **de tous**

genres – всіляких жанрів, стилів; **le genre humain** – людський рід; людство.

gens (n.pl.) instruits – освічені люди; вчені.

gentilhomme (m) – дворянин.

gibet (m) – шибениця; **être pendu au gibet** – померти на шибениці.

glacial – моторошний, жахливий; крижаний; льодовитий.

glèbe (f) – земля, поле, нива.

glorifier – прославляти; звеличувати.

goût (m) – смак.

goûter – куштувати; пробувати.

gouvernail (m) – кермо; кермо влади.

gouvernement (m) – губернія; уряд; управа.

gouverner – правити; керувати.

grâce (f) – помилування; пощада; **grâce aux efforts** – завдяки зусиллям; **sans grâce** – непривабливий.

grade (m) – чин; звання; градус.

grain (m) – зерно; **casser le grain** – молоти зерно.

grandeur (f) – розмір; велич; благородство; авторитет; влада.

gravité (f) – важливість.

gré (m) – воля; примха; **au gré de** – за розсудом; на розсуд; за побажанням.

grenade (f) – граната.

grève (f) – страйк.

grognard (m) – солдат (воїн) наполеонівської гвардії.

gronder – гарчати; бурчати; гриміти; гуркотіти; ляяти.

grotte (f) – грот; печера.

guère: ne ... guère – не дуже; зовсім небагато; мало не.

guérilla (f) – партизанська війна; партизанський загін.

guerre (f) – війна; **une guerre sanglante** – кровопролитна (кривава) війна; **une guerre sauvage** – дика війна; **une guerre privée** – міжусобна (внутрішня) війна; **la guerre de Cent Ans** – столітня війна; **la guerre d'aventures** – авантюрна війна; **la guerre de religion** – релігійна війна; **la guerre civile** – громадянська війна; **déclarer une guerre** – оголосити війну; **la guerre a éclaté** – почалася війна; **se mettre en guerre** – почати війну; **prêcher la guerre sainte** – закликати до священної війни.

guerrier (m) – воїн.

guetteur (m) – спостерігач; наглядач; вартовий.

guillotine (f) – гільйотина; **envoyer à la guillotine** – відправити на гільйотину.

Н

habile – умілий; вправний; спритний; талановитий.

habiller – одягати; постачати обмундирування.

habitation (f) – житло; оселя.

habitude (f) – звичка; навик.

hache (f) – сокира.

haie (f) – огорожа; загорожа; мур; тин; паркан; **faire la haie** – шикуватися в шеренгу; стояти шпалерами.

haillon (m) – дрантя; **en haillons** – в лахмітті.

haïr – ненавидіти.

hardi – сміливий; відважний; зухвалий.

harnais (m) – ратний обладунок; зброя; упряж.

hasard (m) – випадок; **ne rien livrer au hasard** – ні в чому не покладатися на випадок.

hâte (f) – поспішність; квапливість;
à la hâte; en hâte – квапливо;
похапцем.

hâter – прискорювати; квапити; **se hâter de** – квапитися; поспішати.

hauteur (f) – висота; височина;
пихатість.

héritage (m) – спадщина; спадок.

hésiter – вагатися; виявляти
нерішучість.

heure (f) – година; **de bonne heure** – рано-вранці; з давніх часів.

homme (m) – людина; чоловік; **un homme de cœur** – щира людина; **un homme de talent** – талановита людина; **un homme d'action** – ділова людина; **un homme dévoué** – вірна людина; **un homme de guerre** – військовий; **un homme cultivé** – освічена людина; **un homme de bien** – поважна людина.

honnête – чесний; порядний.

honneur (m) – честь; пошана; **faire honneur à** – віддавати шану.

honorer – ушановувати; шанувати.

hôpital (m) – лікарня; госпіталь.

horreur (f) – жах; огида; **avoir horreur de** – відчувати огиду.

hospice (m) – притулок; лікарня
для хронічних хворих.

hôte (m) de passage – випадковий
гість.

hôtel (m) de ville – міська дума;
ратуша.

houille (f) – кам'яне вугілля; **la houille blanche** – біле вугілля
(рушійна сила води).

houillère (f) – кам'яновугільна
копальня.

huile (f) – олія; **l'huile bouillante** –
кипляча олія.

humain – людський; гуманний;
être humain – бути гуманним.

hutte (f) – халупа; курінь.

I

ignorance (f) – неосвіченість;
невідання.

imagier (m) – в середні віки –
художник і скульптор.

immortel – безсмертний;
невмирущий.

important – важливий; значний.

impossible – неможливий; **rendre impossible** – зробити неможливим.

impôt (m) – податок; подать.

imprimerie (f) – друкарство;
друкарня; друкарський верстат.

impuissant – безпорадний;
безсилий; немічний.

inactif – бездіяльний; безчинний.

incapable – нездібний; нездатний;
недотепний; бездарний.

incendier – підпалити.

incertain – непевний; сумнівний;
ненадійний; невизначений;
невиразний.

incessant – безупинний;
безперервний.

incident (m) – інцидент; подія;
випадок; пригода.

incliner (s') – визнавати себе
переможеним; схилитися.

incursion (f) – вторгнення;
втручання; наскок.

indemnité (f) – відшкодування за
збитки; **une indemnité de guerre** –
репарації; відшкодування збитків,
завданих війною; **verser une indemnité** –
виплачувати репарації;
payer l'indemnité de guerre –
виплачувати воєнні репарації.

indépendance (f) – незалежність.

indocile – неслухняний;
непокірний.

indulgent – поблажливий;
толерантний.

infanterie (f) – піхота.

infirme – хворобливий; слабкий.

inflexible – непохитний.

influence (f) – вплив; **étendre son influence** – поширити свій вплив.
ingénieur (s') de – виявляти винахідливість.
injuste – несправедливий.
injustice (f) – несправедливість;
une cruelle injustice – жахлива несправедливість.
inlassable – невтомний.
innocent – невинний; простий.
inquiet de – стурбований; занепокоєний.
inscrire – записати; занести до списку.
insouciant – безтурботний; безпечний.
installer –порядкувати помешкання; поселяти.
institution (f) – установа; **une institution d'un héritier** – призначення спадкоємця (наступника).
instruction (f) – освіта.
insuffisamment – недостатньо.
insurgé (m) – повстанець.
insurrection (f) – (збройне) повстання.
intelligence (f) – розум.
intendant (m) – інтендант; управитель; економ.
interdire – забороняти; звільняти з посади.
intérieur (m) – домашнє життя; внутрішній світ; глибокий тил;
à l'intérieur – усередині.
interrompre – перервати; перебити; перетнути.
invasion (f) – вторгнення; втручання; навала.
invention (f) – винахід.
invinciblement – непереборно; нездоланно.
invulnérable – невразливий; неприступний; бездоганний.

J

jadis – колись; за старих часів.
jalouser (se) – заздрити один одному.
jeter à bas de – повалити; скинути.
joie (f) – радість.
joncher – вистеляти.
jour (m) – день; доба; **de jour comme de nuit** – як удень так і уночі;
dès les premiers jours – з перших днів; з самого початку; **le jour anniversaire** – річниця.
ournée (f) – день; **une journée grave** – важкий день; **une journée de deuil** – день жалоби; **durant ces journées** – протягом цих днів.
juge (m) – суддя; **les juges du Parlement** – судді Вищого суду (в королівській Франції); **le juge de paix** – мировий суддя.
jugement (m) – вирок; думка; міркування; **prononcer le jugement** – оголосити вирок.
jusqu'alors – до того часу.
justice (f) – справедливість; **rendre la justice** – віддати належне.

L

laborieux – роботящий; працьовитий.
labourage (m) – оранка.
laid – невродливий; гидкий.
laine (f) – шерсть; вовна; **carder la laine** – чухрати вовну.
laïque – світський.
laisser + inf. – дозволяти.
laiterie (f) – молочна ферма.
lampe (f) de mineurs – шахтарська лампа.
lance (f) – спис; **renverser d'un coup de lance** – звалити ударом списа.
lanterne (f) – ліхтар.
las – втомлений.

latin (m) transformé – трансформована латинська мова.
laver – прати.
législatif – законодавчий.
lendemain (m) – наступного дня.
lèpre (f) – проказа.
lépreux – хворий на проказу.
lessiver – прати (білизну).
levée (f) des troupes – набір рекрутів у війська.
libraire (m) – продавець книг.
lieu (m) – місце; **avoir lieu** – відбуватися; мати місце.
lin (m) – льон.
linge (m) de corps – натільна білизна.
lit (m) – ліжка; **un lit de feuilles sèches** – підстилка із сухого листя; **le lit de cendres** – смертне ложе.
livre (m) de classe – шкільний підручник.
livrer (se) à – займатися.
loi (f) – закон.
loisir (m) – дозвілля.
long – довгий; **le long de** – уздовж; протягом.
lors – тоді; **dès lors** – з того часу; через це.
loup (m) – вовк.
lucarne (f) – слухове вікно.
lumière (f) – світло; **mettre en lumière** – виявити; оголосити; висвітлити.
lutte (f) – боротьба; **engager une lutte** – розпочати боротьбу, бій.
luzerne (f) – люцерна.

M

machine (f) – машина; верстат; механізм; **la machine à tisser le lin** – верстат для виготовлення льняної тканини; **la machine à tisser la soie** – верстат для виготовлення шовкової тканини; **la machine à coudre** – швейна машина; **la machine**

à vapeur – парова машина.
mâchoire (f) – щелепа.
maçon (m) – каменярь; муляр; масон.
magistrat (m) – службовець судового відомства; вища службова особа; магістрат; муніципалітет.
maigre – худий; пісний; убогий; злиденний.
main-d'œuvre (f) – робоча сила.
maintenir – підтримувати; обстоювати.
maire (m) – мер; міський голова; **le maire de palais** – мажордом, майордом, палатний мер (вони насправді правили Францією при “лінивих королях” з династії Меровінгів).
maïs (m) – маїс; кукурудза.
maître (m) – хазяїн; господар; вчитель; викладач; майстер.
majesté (f) – велич; величність.
mal (m) – зло; лихо; шкода; **faire beaucoup de mal** – завдати багато лиха.
malade (m) – хворий; пацієнт; **soigner les malades** – доглядати за хворими.
maladif – хворобливий; кволий.
maladroit – неспритний; незграбний.
malfaisant – шкідливий; зловредний.
malheur (f) – нещастя; біда; лихо.
malheureux (m) – нещасний; сердега; бідолаха.
maltraiter – брутально поводитися; катувати; мучити.
mamelle (f) – жіночі груди.
manière (f) de vivre – спосіб життя.
mannequin (m) de paille – солом’яне опудало.
manœuvrer – маневрувати.
manquer – помилитися; бракувати; відчувати брак.

manteau (m) écarlate – яскраво-червоний плащ.
manuscrit (m) – рукопис.
maquis (m) – партизанський рух.
marais (m) – болото; трясовина.
marchand (m) ambulant – мандрівний комерсант.
marchand (m) d'esclaves – работорговець.
marchandise (f) – товар; крам.
marché (m) – ринок; базар.
marchepied (m) – сходинка; підніжка; драбина.
marcher sur – вирушити на.
marécage (m) – болото; трясовина.
marine (f) – морський флот.
massacrer – винищувати.
masure (f) – халупа; мазанка.
matière (f) première – сировина.
méchant – злий; злісний; гидкий.
mécontent – незадоволений.
médaille (f) de saint – медальйон з образом святого.
méfiant – недовірливий; підозрілий.
même – той же; однаковий; навіть;
il en est de même pour – те ж саме і щодо.
menaçant – загрозливий; грізний.
menace (f) – загроза.
menacer – загрожувати.
ménagère (f) – домогосподарка; домробітниця.
mendiant (m) – жебрак; злидень.
menestrel (m) – менестрель (народний мандрівний співець-поет у середньовічній Франції та Англії).
mépris (m) – зневага.
mer (f) – море; **gagner la mer** – вийти в море.
mériter – заслужити.
métal (m) – метал; **les métaux précieux** – дорогоцінні метали; **fondre les métaux** – виплавляти метали.

métier (m) – ремесло; справа; майстерність; професія; фах; **former au métier** – навчати ремеслу.
mettre – класти; ставити; розташувати; **mettre 5 jours à** – витратити 5 днів для; **se mettre à** – починати; братися; **se mettre dans** – втрутитися в.
meurtre (m) – вбивство; злочин.
miceline (f) électrique – електрична автомотриса.
milice (f) de soldats – ополчення.
milieu (m) – середина; оточення; **au milieu de** – серед; поміж.
millier (m) – тисяча; безліч.
mine (f) – рудник; копальня; шахта; міна (міра сипучих речовин).
minerai (m) – руда.
minier – рудниковий; гірничий; гірничопромисловий.
ministre (m) – міністр; знаряддя; засіб; **un grand ministre** – головний міністр.
miracle (m) – чудо; диво.
misérable (m) – нещасний; жалюгідна людина; негідник.
misérablement – бідно; як жебрак; по-злидарському.
misère (f) – убогість; злидні.
missel (m) – молитвенник; требник.
mission (f) – місія; завдання; доручення; **être en mission** – бути у відрядженні.
modéré – помірний; стриманий; поміркований.
modifier – змінювати.
mœurs (f.pl.) – звичаї.
moine (m) – чернець; трут для запалювання мінного набою.
moins – менше; **tout au moins** – принаймні; як би там не було.
moissonneuse (f) – жнивварка.
moitié (f) – половина.
monde (m) – світ; всесвіт; мир;

le monde entier – весь світ;
le Nouveau Monde – Новий світ.
montgolfière (f) – повітряна куля.
moquer (se) de – глузувати з;
знущатися.
mort (f) – смерть; **à la mort de** – до смерті; **mettre à mort** – стратити;
être menacé de mort – бути в смертельній небезпеці; **condamner à mort** – засудити до смертної кари;
se donner la mort – покінчити з собою; накласти на себе руки;
заподіяти собі смерть.
mortel – смертний; згубний;
смертельний.
moulin (m) à vent – вітряк;
le moulin à eau – водяний млин.
moulinet (m) – маленький млин;
вправне жонгливання паличками тамбурмажором.
mourir de honte et de remords – померти від сорому та мук сумління.
moustache (f) tombante – вуса, що звисають.
moyen (m) – засіб; можливість; спосіб; **les moyens de fortune** – підручні (випадкові) засоби; **le moyen de transport** – транспортні засоби.
moyennant – за допомогою;
шляхом.
multiplier (se) – розриватися; за всім слідкувати; скрізь встигати.
muraille (f) – стіна; міський мур (кріпосний).
mûrier (m) – шовковиця.
mutiler – калічити; нівечити;
спотворювати.

N

naissance (f) – народження;
виникнення; початок; **désigner par sa naissance** – призначати за народженням.

naître – народжуватися; виникати;
починатися; **faire naître** –
викликати; спричиняти;
породжувати.
naviguer – плавати; літати.
navire (m) de combat – бойовий
корабель; **un navire de guerre** –
військовий корабель.
nécessairement – необхідно;
неодмінно; обов'язково.
neveu (m) – племінник; небіж.
nez (m) aplati – приплющений ніс.
nid (m) – гніздо.
noble (m) – дворянин.
noblesse (f) – дворянство; знать;
le titre de noblesse – дворянський
титул.
nomade – кочовий.
nord (m) – північ.
nourrir – годувати; виховувати;
утримувати.
nouveauté (f) – нововведення;
новина; новизна.
noyer (m) – горіх.
nuit et jour – вдень і вночі.

O

obéir – коритися; підкорятися;
підпорядковуватися; **se faire obéir** –
підкорити собі.
objet (m) utile – корисна річ.
obliger à – зобов'язуватися;
змушувати.
obscur – темний; неясний;
невиразний; незрозумілий.
obstacle (m) – перешкода;
протидія.
œuvre (f) – справа; робота; труд;
une œuvre maîtresse –
найвизначніший твір; **une œuvre de civilisation** – просвітницька робота.
office (m) – обов'язок; служба;
контора; церковна служба; **des offices** – комори.
ogive (m) – стрілка склепіння.

ombragé – тінистий.
oncle (m) – дядько.
or (m) – золото; **brodé d'or** – вишитий (гаптований) золотом.
ordinaire – звичайний.
ordre (m) – порядок; **mettre bon ordre** – навести порядок (лад); **executer les ordres** – виконувати накази.
orfèvre (m) – золотих і срібних справ майстер.
orient (m) – схід.
orphelin (m) – сирота.
os (m) – кістка.
ossements (m.pl.) humains – кістки (померлих) людей.
otage (m) – заручник; застава.
ouest (m) – захід.
ours (m) – ведмідь.
outil (m) – знаряддя; **un outil de travail** – знаряддя праці.
outré-mer – за морем;
d'outré-mer – із-за моря.
ouvrage (m) militaire – бойове оборонне укріплення.
ouvrir sur – виходити (про вікна, двері); бути виходом до.

Р

pacifier – утихомирювати; заспокоювати.
paiement (m) – сплата; виплата.
païen (m) – язичник, поганин; безбожник.
paix (f) – мир; злагода; **une paix durable** – тривалий мир; **une paix armée** – озброєний мир (мир на межі війни); **faire la paix** – укласти мир; **faire la paix avec** – помиритися; порозумітися з; **ramener la paix** – поновити мир; **signer la paix** – підписати мир; **prêcher la paix** – закликати до миру; **maintenir la paix** – зберігати мир.
palais (m) – палац; хороми;

le palais de justice – суд; **les gens de palais** – судді.

panache (m) – китиця; султан; **un riche panache au casque** – розкішна китиця на шоломі.

pape (m) – папа (римський).

paquebot (m) – пасажирський пароплав; теплохід.

parapluie (m) – парасолька (від дощу).

parcelle (f) – частка; наділ; **une parcelle de terrain** – невелика ділянка землі.

parcourir – проходити; проглянути.

pardon (m) – вибачення; **obtenir pardon** – отримати вибачення.

paresseux – ледачий.

parfum (m) – аромат; пахощі; парфуми.

parole (f) – слово; **respecter sa parole** – дотримати слова.

parrain (m) – хрещений батько.

part (f) – частка; бік; **de toutes parts** – звідусіль; з усіх боків.

partage (m) – поділ; частка; доля; **sans partage** – повністю; цілковито.

particulier – особливий; приватний.

partie (f) – частина, доля; учасник; сторона.

partir pour – відходити; рушати; їхати.

parure (f) – окраса; прикраса.

pas un d'entre eux – жоден з них.

passe-temps (m) – розвага.

passion (f) – пристрасть; любов; **exciter les passions** – розпалювати пристрасті.

pasteur (m) – пастор; пастух.

patience (f) – терпіння.

pâturage (m) – пасовище; випас; вигін.

payer – платити; сплачувати.

peine (f) – кара; покарання; страта; прикрість; **à peine** – ледве; ледь; **avoir peine à** – щось робити з великими зусиллями.

pèlerin (m) – паломник; мандрівник.

pèlerinage (m) – паломництво; мандрівка по святих місцях; **aller en pèlerinage** – відправитися у мандрівку по святих місцях.

pénétrer – проникати; осягати; розуміти; укорінюватися.

pension (f) – пенсія; плата за приміщення та харч; пансіон (закритий навчальний заклад); **payer des pensions** – платити за проживання та харчування; платити пенсію.

percepteur (m) – збирач податків.

péril (m) – небезпека; **mettre en péril** – ставити під загрозу.

périr – гинути; занепадати.

persécuter – переслідувати; піддавати утискам.

persécution (f) – переслідування; утиски; гноблення; цькування.

personnage (m) – поважна особа; постать; **un bien petit personnage** – дуже маленька (незначна) людина.

peste (f) – чума; мор.

petit-fils (m) – онук.

peu – мало; небагато; трохи; **depuis peu** – донедавна; до недавнього часу.

peuple (m) – народ; населення; **un peuple ignorant** – неосвічений (темний) народ.

peur (f) – страх; побоювання; **avoir peur** – боятися; лякатися.

pic (m) – мотика, кайло, молоток (муляра); пік, шпиляста гірська вершина.

pied (m) – нога; основа; підвалини; п'єдестал; **à pied** – пішки; **mettre pied à terre** – вийти (з вагону, карети); спішитися; зійти (на берег).

piété (f) – набожність; шанування; **par piété** – через набожність.

pieux (-se) – набожний; шанобливий.

pilier (m) élané – стрімка колона.

pillard (m) – грабіжник; мародер.

piller – грабувати.

pin (m) – сосна.

pioche (f) – кирка; кайло; заступ.

pitié (f) – жаль; співчуття; **être sans pitié** – бути безжалісним, немилосердним; **avoir pitié de** – зглянутися.

pivot (m) – вал; вісь; стержень.

place (f) – місце; **pour faire place à** – щоб поступитися місцем; **une place forte** – фортеця; укріплене місто; гарнізон; **une place de sûreté** – надійне місце.

plaideur (m) – позивач.

plaindre (se) – скаржитися.

plaine (f) – рівнина.

plaire – подобатися.

plaisir (m) – задоволення; розвага; **au bon plaisir de** – за розсудом, на погляд.

planche (f) – дошка; шабля.

plante (f) – рослина.

plomb (m) fondu – розплавлений свинець.

plupart (f) – більша частина; **dans (pour) la plupart de** – здебільшого.

plus – більше; **de plus** – на додачу, до того ж.

pneumatique (m) – пневматична шина.

poème (m) de guerre – воєнна поезія; вірш про війну.

poids (m.pl.) et mesures – Палата міри і ваги.

poignée (f) – ручка, держак; ефес; **une poignée de** – жменя.

poilu (m) – хоробра людина; солдат-фронтовик.

pointe (f) – гострий кінець; верхівка; передовий підрозділ.
poitevin – з Пуату (історична провінція).
poitrine (f) – груди.
politesse (f) – увічливість; чемність.
pomme (f) de terre – картопля.
pont-levis (m) – підйомний міст.
population (f), les populations – населення; мешканці.
porc (m) – свинина; свиня.
porcelaine (f) – фарфор; порцеляна; фарфоровий посуд.
portail (m) – портал (архітект. оформлений вхід).
porte (f) monumentale – ворота, монументальний вхід.
portée (f) – досяжність; розуміння; важливість; значення; **être à la portée de** – бути доступним.
porter loin – далеко чути; розповсюджуватися на велику відстань.
posséder – володіти; тримати в руках.
poterie (f) – череп'яний посуд; гончарні вироби; гончарне ремесло; торгівля гончарними виробами;
fabriquer des poteries – виготовляти гончарний посуд.
poudre (f) – порошок; порох; пил;
la poudre à canon – порох гарматний.
pouponnière (f) – дитячі ясла.
poursuivre – переслідувати; домагатися; подати позов.
pourvu de – обладнаний; забезпечений; споряджений.
pousser – штовхати; спонукати; спрямовувати; утискувати.
pouvoir (m) – повноваження; влада; **un pouvoir étendu** – велика влада, широкі повноваження; **un**

pouvoir réduit – обмежені повноваження; **se disputer le pouvoir** – сперечатися за владу.
précepteur (m) – вихователь; наставник.
prêcher – рекомендувати; радити; повчати; **prêcher la religion** – проповідувати слово Боже (релігію).
précipiter – скинути; повалити; прискорити; **se précipiter de** – кидатися; бурхливо розвиватися.
préfet (m) – префект.
prélat (m) – прелат (вищий духовний чиновник).
prendre part à – брати участь.
préparatifs (m.pl.) – підготовка.
près – близько, недалеко; біля; поряд; майже; **à peu près** – майже; приблизно; **de près** – близько; недалеко.
présidence (f) – президенство; президія; головування; **se présenter à la présidence** – виставити свою кандидатуру на пост президента.
prêt à tout – ладен (готовий) на все.
prêtre (m) – жрець; священник.
preuve (f) – доказ; **faire la preuve de** – довести; виявити.
preux (m) – хоробрий; відважний доблесний.
prévôt (m) des marchands – купецький старшина.
prier – просити; благати; молитися.
primeurs (f.pl.) – ранні овочі.
prince (m) – володар; князь; принц.
prise (f) – здобуття; загарбання; здобич; сутичка.
prison (f) – в'язниця; тюрма.
prisonnier (m) – арештант; в'язень, **être fait prisonnier** – потрапити в полон; **le prisonnier de guerre** – військовополонений.
privation (f) – втрата; злидні.

priver – позбавляти; відбирати.
privilège (m) – привілей.
prix (m) – ціна; вартість; **le prix de la vie** – ціною життя.
procédé (m) – спосіб дії; поведінка; метод.
proclamation (f) – звернення; проголошення.
procurer – доставляти; добувати.
produire (se) – виробляти (товари); викликати.
profit (m) – прибуток; користь; **au profit de** – на користь.
profond – глибокий.
progrès (m) – прогрес; розвиток; здобуток; **être en constants progrès** – постійно розвиватися.
proie (f) – здобич; жертва.
prolonger – продовжувати.
promesse (f) – обіцянка.
promettre – обіцяти.
propos (m) – мова; привід; тема (розмови); рішення; **à propos de** – з приводу.
propriétaire (m) – власник; хазяїн.
propriété (f) – власність.
prospère – квітучий; щасливий.
prospérité (f) – розквіт; багатство.
protéger – протегувати; захищати.
protestant (m) – протестант.
protestantisme (m) – протестантизм.
prudent – обережний; обачливий.
puissance (f) – влада; держава; могутність; здатність.
puissant – могутній; впливовий.
puits (m) de mine – шахта.

Q

qualité (f) – якість; право; повноваження; **en qualité de** – як.
quant à – щодо; стосовно; відносно.
quantité (f) – кількість; розмір; величина.

quart (m) – чверть; нічне вартування; вахта.
querelle (f) – сварка; розбрат.
quereller (se) – сваритися.
question (f) – питання; **il est question de** – йдеться про.
quinquina (m) – хінне дерево.

R

rabaisser – знижувати; зменшувати; принижувати.
racomoder (se) – миритися.
racine (f) – корінь; основа.
raison (f) – розум; здоровий глузд; розважливість; **pour cette raison** – на цій основі; **non sans raison** – не без підстави.
ramener – повернути; відновити.
rançon (f) – викуп.
rancune (f) – злопам'ятство; злість; **poursuivre de ses rancunes** – таїти зло (образу).
ranimer – відроджувати; надихати; заохочувати.
rapport (m) – рапорт; протокол; звіт.
raser – зрівняти з землею.
rassembler (se) – зібратися; згуртуватися; об'єднатися.
rassurer – втихомирити; підбадьорити; зміцнити.
ravage (m) – спустошення; руйнування; розгром.
ravager – зруйнувати.
ravitailier – постачати (продукти, набої).
récemment – нещодавно; до недавнього часу.
recevoir – отримувати; зустрічати гостей; призначати (на посаду); визнавати.
recherche (f) – пошуки; розшук; дослідження; розслідування; **être à la recherche de** – розшукувати.

réclamer – вимагати; **sans rien réclamer** – нічого не вимагаючи.
récolte (f) – урожай; збір урожаю.
récompense (f) – нагорода; винагорода; відплата.
récompenser – нагороджувати; винагороджувати.
réconcilier – мирити; погоджувати; встановити зв'язок; **se réconcilier avec** – примиритися.
reconnaissance (f) – вдячність; обстеження; розвідка; **garder une reconnaissance** – зберігати вдячність.
reconnaître – визнавати; вважати; розвідувати; дякувати.
reculer – відкладати; відступати; розширювати.
redevance (f) – оброк; обов'язок; повинність.
redoutable – страшний; грізний; небезпечний.
redouter – боятися.
réfléchi – продуманий; свідомий; розважний.
réfléchir – розмірковувати; **sans réfléchir** – без роздумів.
réformé (m) – протестант; звільнений від військової повинності.
réfugier (se) – тікати; ховатися.
regard (m) – погляд; **embrasser du regard** – обвести поглядом.
regarder – дивитися; **cela ne vous regarde pas** – це вас не стосується.
régent (m) – регент; учитель; управитель; економ.
régime (m) – державний устрій; режим; **l'ancien regime** – королівський режим (у Франції).
règlement (m) – регламент; наказ; статут.
rein (m) – нирка; **avoir les reins** – мати міцну будову тіла.
reine-mère (f) – королева-мати.

reine-régente (f) – королева-регента.
rejeter – відкидати; відхилити.
rejoindre – приєднуватися; доганяти; повертатися до.
réjouir (se) – радуватися; тішитися.
relâcher (se) – поступатися; бути байдужим; стихати; лагідніти.
religion (f) – релігія; віра;
pratiquer une religion – дотримуватися релігійних обрядів; ходити до церкви.
remède (m) – ліки; лікувальний засіб.
rempart (m) – земляний вал; кріпосна стіна; **abattre les remparts** – руйнувати фортеці.
remplaçant (m) – заступник; замісник.
remplacer – заступити; замінити.
remplir – наповнювати; виконувати.
rendement (m) – прибутковість; продуктивність; урожайність; **accroître le rendement des récoltes** – збільшити урожайність.
rendre une forteresse – здати фортецю; **se rendre à** – здатися; відправитися; податися.
renfort (m) – підсилення; підмога.
renouveler – поновлювати; відновлювати.
renseigner – інформувати; повідомляти.
rentrer les impôts – збирати податки.
renverser – звалити; скинути; зруйнувати.
renvoyer – відправляти; звільнювати; знімати звинувачення.
répandre – поширювати; розповсюджувати; **se répandre dans le monde** – бувати у вищому світі.
replier (se) – відступати; тікати.

reposer – ґрунтуватися на; покласти; **reposer sur** – триматися на.
reprise (f) – здобуття; **à diverses reprises** – декілька разів.
reprocher – докоряти.
réserver – резервувати; зберігати.
résistance (f) – опір.
résistant (m) – учасник руху Опору (у Франції під час Другої світової війни).
respect (m) – повага; пошана; **entouré de respect** – оточений пошаною.
respirer – дихати; перепочити.
ressembler à – бути схожим; бути подібним.
resserré – стиснений; стислий.
rétablir – відновлювати.
retenir – стримати; зберегти.
retirer – висувати; **se retirer** – відступати; ретируватися.
retomber sur – випадати на; тяжіти над.
retour (m) – повернення; **au retour de** – після повернення з; **en retour de** – замість; натомість; як подяка.
retraite (f) – відступ; вихід на пенсію; **en retraite** – на пенсії; **battre en retraite** – відступати.
retrancher – відстороняти; знищувати; прикрити окопами.
réunion (f) – приєднання; об'єднання.
réussir à + inf. – удаватися.
rêve (m) – сон; мрія.
rêver de beaux coups d'épée – мріяти про прекрасні вчинки.
revers (m) – зворотний бік; тил; невдача.
revêtir – одягати; постачати одяг; наділяти (владою, довір'ям).
révocation (f) – скасування; звільнення; відставка.

révolte (f) – бунт; заколот; повстання.
révolter (se) – збунтуватися; повстати.
revue (f) de troupes – парад військ.
richesse (f) – багатство; блиск; розкіш; достаток.
rigoureux – суворий; точний; пунктуальний.
riposter – дати відсіч; нанести удар відповідь.
rire – сміятися; **faire rire** – розсмішити.
robuste – сильний; могутній; непохитний.
roi (m) fainéant – “лінивий король”; **un roi absolu** – король з необмеженою владою.
ronce (f) – ожина; **les ronces** – скрутне становище; неприємності; **les ronces de la vie** – життєві терни.
rouage (m) – зубчате колесо.
roue (f) – колесо; колесування.
route (f) – дорога; шлях; **la route des Indes** – шлях до Індії; **se mettre en route** – вирушити в путь.
royal – королівський; царський.
royaume (m) – королівство; царство.
ruche (f) – вулик; рій (бджіл).
ruineux – руйнівний.
ruse (f) – хитрощі; підступність.

S

sabot (m) – сабо; металевий наконечник; шаблон; лекало.
saccager – грабувати; розоряти; руйнувати.
sacre (m) – коронування.
sacrer – коронувати.
sacrifice (m) – жертва; **offrir en sacrifice** – приносити в жертву.
safran (m) – шафран.
sage (m) – мудрець.
saint (m) – святий; святе.

salaire (m) – заробітна плата;
le salaire minimum – мінімум гарантованої заробітної плати.
salle (f) des fêtes – святкова зала.
sang (m) – кров; **couler le sang** – проливати кров.
sanglant – кривавий; кровопролитний; закривавлений.
sanglier (m) – кабан; вепр.
santé (f) – здоров'я.
satisfaire – задовольняти.
sauvage (m) – дикун.
sauver – рятувати.
savoir (m) – знання; ученість.
scientifique – науковий.
séance (f) – засідання.
secourir – допомагати; визволяти.
secours (m) – допомога; **venir au secours** – прийти на допомогу.
secret (m) – секрет; таємниця;
quitter en secret – покинути потай.
sécurité (f) – безпека; **la sécurité sociale** – соціальне страхування.
seigneur (f) féodal – феодалський сеньйор.
selle (f) – сідло; **remettre en selle** – знову посадити в сідло.
semaine (f) – тиждень.
semer – сіяти; засівати.
sentiment (m) touchant – зворушливе почуття.
séparer – відокремлювати; поділяти; **se laisser séparer de** – дозволити відокремити.
serf (m) – кріпак.
série (f) – ряд; серія; **fabriquer en série** – серійне виробництво.
serment (m) – клятва; присяга;
prêter (le) serment à – присягатися.
service (m) – служба; служіння; **le service militaire** – військова служба;
mettre au service de – віддати на службу; перебувати на службі; **être au service de** – бути на службі у;
le service rendu – зробивши послугу.

serviteur (m) – слуга; служник; служитель.
siècle (m) – століття.
siège (m) – облога; стілець; крісло; місцеперебування; **entreprendre le siège** – організувати облогу; брати в облогу.
signer – підписати; заключити.
silence (m) – мовчання; тиша.
sincérité (f) – щирість.
sire (m) – пан; добродій; ваша величність (при звертанні).
smala (f) – сім'я та придворні арабського князька.
soc (m) de métal – металевий леміш.
soie (f) – шовкова тканина; шовк.
soierie (f) – шовкова фабрика; **les soieries** – шовкові тканини.
soif (f) – спрага; прагнення.
soigner – турбуватися; дбати; доглядати.
soin (m) – догляд, опіка; **travailler avec soin** – старанно працювати.
solde (f) – платня; утримання.
solennellement – урочисто.
sorcière (f) – чаклунка; відьма.
sort (m) – доля; жереб.
sortie (f) – вихід; витівка; вилазка.
souci (m) – турбота; тривога;
les soucis d'hygiène – дотримання гігієни.
soufflet (m) de forge – ковальський міх.
souffrance (f) – страждання; застій.
souffrir – страждати; терпіти; бути в застої.
souhaiter – хотіти; бажати.
soulager – полегшувати; утішати.
soulever (se) contre – збунтуватися проти.
soumettre – підкоряти; пропонувати на розгляд;
se soumettre – підкоритися.
soumis – покірливий; покірний.

souçonner – підозрювати; припускати.
souvenir (m) – спогад; спомин; пам'ять; сувенір.
souverain (m) – монарх; государ.
splendide – розкішний; пишний; блискучий.
succéder – іти слідом за; успадковувати.
succession (f) – послідовність; спадкоємність; успадкування.
successivement – послідовно; поступово; поспіль.
succomber – знесилюватися; поступатися; померти; зазнати невдачі.
sud (m) – південь.
suffisant – самовдоволений; самовпевнений; достатній.
suffrage (m) universel – загальне виборче право.
suisse – швейцарський.
suite (f) – продовження; свита; **à la suite de** – навздогін; слідом; внаслідок.
suivre – іти (іхати) слідом; додержуватися; переслідувати.
sujet (m) – підданий; тема; причина; суб'єкт.
supporter – підтримувати; терпіти.
supprimé – скасований; ліквідований.
supprimer – скасувати; ліквідувати.
sûr – безсумнівний; безпечний; упевнений; надійний.
sûreté (f) – безпека; гарантія; охорона; **mettre en sûreté** – сховати в надійне місце.
surnommer – прозвати.
surprendre – зненацька застати; зловживати; видурювати.
surpris – здивований; захоплений зненацька.

surprise (f) – несподіванка; подив; сюрприз; хитрощі; **par surprise** – несподівано; раптом; зненацька.
surveiller – спостерігати за; наглядати.
survivant (m) – той, хто залишився живим.
suspendu – призупинений; відкладений; знятий з посади.
système (m) métrique – метрична система мір.

T

tâche (f) d'homme – робота; завдання; справа.
taillader (se) – порізати себе.
taille (f) – зріст; стан.
tailleur (m) de pierre – каменяр; каменотес.
tambour (m) – барабан.
tambour-major (m) – тамбурмажор (унтер-офіцер, який керує в полку командою барабанщиків і сурмачів).
tanneur (m) – шкіряник; чинбар; дубильник.
tapisserie (f) – вишивка; мережка; настінний килим; шпалери; шпалерне ремесло.
tarder – баритися; гаяти час.
taudis (m) – конура; халупа.
taureau (m) – бик; бугай.
télégraphie (f) sans fil (T.S.F.) – радіотелеграф.
tempête (f) – буря; шторм.
temple (m) – храм.
temps (m) – час; пора; епоха; період; доба; **les temps féodaux** – феодализм; **les temps modernes** – нові часи.
tenace – стійкий; завзятий.
tenir – тримати; вважати; **se tenir debout** – стояти; **se tenir couché** – лежати.
terrain (m) – ділянка; місцевість;

le terrain de jeux – ігровий майданчик; **le terrain de sport** – спортивний майданчик.
terrassier (m) – землекоп.
terre (f) – земля; **la terre fertile** – родюча земля; **cultiver la terre** – обробляти землю.
terrer (se) – окопуватися; ховатися; переховуватися.
terreur (f) – жах; страхіття; терор.
testament (m) – заповіт; **par testament** – по заповіту.
tête (f) – голова; **faire tomber les têtes** – сікти голови; **se mettre à la tête de** – очолити; **tenir tête à** – дати відсіч.
tirer – стріляти; видобувати.
tisserand (m) – ткач.
titre (m) – заголовок; титул; **décerner le titre de** – подарувати (надати) титул.
toile (f) – полотно; парус; **tisser sa toile** – ткати полотно; плести павутиння.
toit (m) de chaume – солом'яний дах.
tombe (f) – могила; надгробок.
tombeau (m) – гробниця; склеп.
tortueux – звивистий; спритний.
torturer – катувати; мордувати; перекручувати.
tour (f) en bois – дерев'яна вежа.
tour (m) – обхід; прогулянка; напрямок; витівка; **sans faire le tour de** – не роблячи обходу; **le tour du monde** – кругосвітня подорож; **à son tour** – в свою чергу.
tourbillonner autour de – крутитися навколо.
tournoi (m) – турнір.
tout-puissant – всемогутній; всесильний.
trafic (m) – сполучення; перевезення; торгівля; **faire un trafic avec** – торгувати з.

trahir – зраджувати; порушувати; не справдити сподівання.
traite (f) – мито; збір; торгівля;
la traite de noirs – торгівля неграми.
traité (m) – договір; трактат; **un traité de paix** – мирний договір; **un traité d'amitié** – договір про дружбу; **signer un traité de commerce** – підписати торговий договір.
traitement (m) – ставлення; утримання; лікування; переробка; трактування.
traiter – поводитися; міркувати; переробляти; домовлятися; лікувати;
être traité comme – поводитися як з.
traître (m) – зрадник.
tranquilité (f) – спокій; тиша; безтурботність.
travail (m) – робота; труд; **les travaux de champs** – польові роботи; **le travail à la main** – ручна робота; **le travail gratuit** – безплатна робота; **le travail écrasant** – виснажлива робота; **les travaux publics** – громадські роботи; **se remettre au travail** – знову приступити до роботи; **en plein travail** – під час роботи.
trêve (f) – перемир'я.
tribu (f) – плем'я; рід.
tribunal (m) – трибунал; суд; **le tribunal criminel** – кримінальний суд; **le tribunal de prêtres** – суд жреців.
trier – сортувати; добирати; перебирати.
tronçon (m) – уламок; шматок.
trouble (f) – занепокоєння; тривога; **sans trouble** – без смуту, розбрату, заворушень; **les troubles** – розлад.
troublé – збентежений; схвильований.
troubler – обурювати; хвилювати; турбувати.

troupe (f) – натовп; військова частина.

troupeau (m) – стадо; натовп; паства.

trouvère (m) – трувер (поет середньовічної Франції).

tsar (m) – царь.

U

unir (s') contre – об'єднатися проти.

unité (f) – єдність; спільність; військова частина; **faire l'unité de** – організувати єдність дій.

usage (m) – звичай; звичка; право користування; **d'usage courant** – загальноприйнятий; **les usages** – громадські угіддя.

user – користуватися; діяти; виснажувати.

usine (f) de guerre – військовий завод.

utile – корисний; придатний.

V

vagabond (m) – бродяга; волоцюга.

vague (f) – хвиля; вал.

vaillamment – хоробро; мужньо; відважно.

vaillant – хоробрий; мужній; відважний.

vaincre – перемагати.

vainqueur (m) – переможець.

vaisseau (m) – корабель; судно; **les vaisseaux de secours** – підмога; підкріплення; **un vaisseau de guerre** – військовий корабель.

vallée (f) – долина; лощина.

valoir – коштувати; становити цінність.

vanille (f) – ваніль.

vanter (se) de – хвастатися.

varier – урізноманітнювати; варіювати; змінювати погляди.

veille (f) – переддень; **à la veille**

de – напередодні.

veiller – не спати; чергувати уночі; чергувати біля ліжка хворого.

veilleur (m) – сторож; вартовий.

vendeur (m) – продавець.

vendre – продавати.

vénérer – шанувати; поважати.

venir – приходити; приїжджати;

faire venir – викликати; покликати.

vente (f) – продаж; збут; **mettre en**

vente – надійти у продаж.

ver (m) à soie – шовкопряд.

verrier (m) – скляр.

verser – лити; наливати; вкладати (гроші).

vêtir – одягати; постачати одяг.

vicinal – польовий; степовий.

victime (f) – жертва.

victoire (f) – перемога; **remporter une victoire** – перемогти.

victorieux – переможний.

vie (f) – життя; **la vie pratique** – щоденне життя; **la vie commerciale** – комерційне життя; **une vie brillante** – блискуче (яскраве) життя.

vieillard (m) indigent – незаможня стара людина.

vieillesse (f) – старість.

vilain (m) – вілан (кріпак); **un vilain libre** – вілан, вільний селянин; **un vilain serf** – селянин-кріпак.

villa (f) – вілла.

ville-frontière (f) – прикордонне місто.

viole (f) – віола.

violence (f) – насильство; гвалтування; **avec violence** – силоміць; примусом; жорстоко.

violent – шалений; несамовитий.

visage (m) – обличчя; **au visage balafre** – спотворене шрамами обличчя.

vitesse (f) – швидкість.

vitrail (m) – вітраж.

vivre (m) – їжа; страва; **des vivres** – харчі; продукти харчування.

voie (f) – дорога; шлях; **en bonne voie** – на вірному шляху.

voile (f) – вітрило; парус; вуаль.

voiture (f) à vapeur – паровий автомобіль.

volaille (f) – свійська птиця.

voleur (m) – злодій; крадій.

volontaire (m) – доброволець.

volonté (f) – воля; бажання;

de bonne volonté – охоче; залюбки; з дорогою душею; **de mauvaise volonté** – неохоче.

vote (m) – голосування; рішення, прийняте голосуванням.

voter – голосувати; ставити на голосування; приймати рішення

голосуванням.

voute (f) – склепіння; **une voute de pierre** – кам'яне склепіння (дуга); **une voute en ogive** – ожівальне (стрілчасте) склепіння.

vrai – істинний; правдивий; справжній.

Y

yeux (m.pl) – очі; **les yeux bridés** – розкосі очі; **sous les yeux** – під очима; під носом.

Z

zouave (m) – алжирський стрілець; солдат найманих стрілецьких частин; **les zouaves** – солдати папської охорони.

3MICT

UN VOYAGE A TRAVERS L'HISTOIRE DE LA FRANCE	2
L'HOMME PREHISTORIQUE.....	2
LA GAULE ET LES GAULOIS.....	3
LA CONQUETE ROMAINE: VERCINGETORIX.....	3
LA GAULE ROMAINE.....	4
LES GRANDES INVASIONS. CLOVIS.....	5
LA VIE A L'EPOQUE DES FRANCS	6
CHARLES MARTEL. CHARLEMAGNE.....	7
L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE. LES NORMANDS	8
LE SEIGNEUR FEODAL ET LE CHATEAU FORT	10
LA VIE AU CHATEAU FEODAL	10
LES BOURGEOIS ET LES ARTISANS	11
LES PAYSANS.....	12
LES CROISADES.....	13
DEUX GRANDS ROIS: PHILIPPE-AUGUSTE, SAINT LOUIS	14
LA VIE EN FRANCE AU XIII ^e SIECLE.....	16
LA GUERRE DE CENT ANS. LES REVERS	17
JEANNE D'ARC. LA VICTOIRE.....	19
LOUIS XI.....	20
INVENTIONS ET DECOUVERTES: LA POUDRE A CANON	21
LA BOUSSOLE. L'AMERIQUE. LA ROUTE DES INDES.....	22
L'IMPRIMERIE.....	23
LES GUERRES AU TEMPS DE LOUIS XII ET FRANÇOIS PREMIER.....	24
LA VIE FRANÇAISE A L'EPOQUE DE FRANÇOIS PREMIER. LA RENAISSANCE.....	26
LA REFORME ET LES GUERRES DE RELIGION	27
HENRI IV ET L'EDIT DE NANTES.....	29
HENRI IV ET SULLY.....	30
LOUIS XIII ET RICHELIEU	31
MAZARIN.....	32
LOUIS XIV, LE GRAND ROI.....	33
LOUIS XIV: LES FAUTES ET LES REVERS	34
LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE LOUIS XIV.....	35
LOUIS XV.....	37
LOUIS XVI.....	38
LA VIE FRANÇAISE EN 1789. VILLES ET CAMPAGNES.....	39
LES CAUSES DE LA REVOLUTION	40
LA REVOLUTION FRANÇAISE. L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE. LE 14 JUILLET 1789.....	42
L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE	43
LA PREMIERE REPUBLIQUE. LA CONVENTION (1792-1795).....	44
LA PREMIERE REPUBLIQUE. LE DIRECTOIRE (1795-1799).....	46
L'ŒUVRE DE LA REVOLUTION (1789-1799). LES DROITS DE L'HOMME	47
LE TRAVAIL, LA VIE SOCIALE ET ADMINISTRATIVE	48

NAPOLEON BONAPARTE. LE PREMIER CONSUL	49
NAPOLEON I ^{er} , EMPEREUR.....	50
LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE NAPOLEON I ^{er} : LA COUR, LES PREFETS, L'ARMEE.....	52
LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE NAPOLEON I ^{er} : LE TRAVAIL	53
LOUIS XVIII, CHARLES X, LOUIS-PHILIPPE I ^{er}	54
LA VIE FRANÇAISE DE 1815 A 1848	56
LA CONQUETE DE L'ALGERIE.....	57
LA SECONDE REPUBLIQUE	58
NAPOLEON III.....	59
LA GUERRE DE 1870	60
LA VIE FRANÇAISE AU TEMPS DE NAPOLEON III.....	61
LA TROISIEME REPUBLIQUE DE 1870 A 1945	62
LA TROISIEME REPUBLIQUE ET LA FRANCE D'OUTRE-MER.....	64
LA PREMIERE GUERRE MONDIALE (1914-1918)	65
LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE (1939-1945)	66
LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE. LA LIBERATION.....	67
LA VIE MATERIELLE DES FRANÇAIS	68
LES ECRIVAINS, LA DEMOCRATIE, LES TRAVAILLEURS	70
<u>VOCABULAIRE</u>	73